JOURNAL A NOUVELLES

LA PRESSE

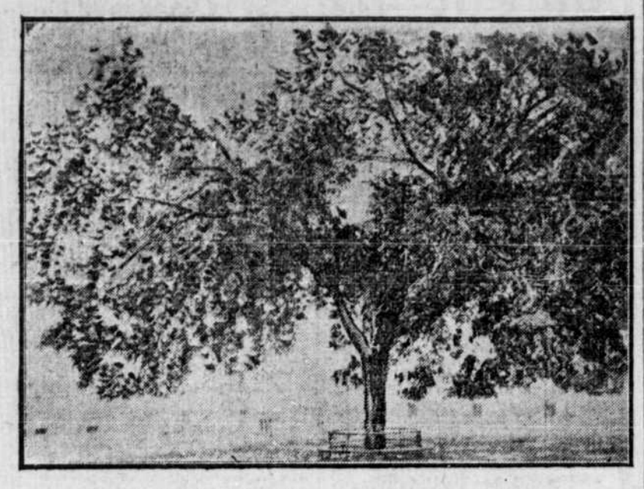
CIRCULATION TOTAL DE LA SEMAINE 626,11

22ME ANNEE—No 285 MONTREAL, LUNDI 8 OCTOBRE 1906 12 PAGES—UN CEN

Rev. Ed. Faraud, To... Seminaire

UN ARBRE CELEBRE

Le gros orme de la cour des " petits " au Séminaire de Québec a une intéressante histoire. — Sous son feuillage, trois générations ont pris leurs ébats. — Réminiscences.



LE GROS ORME DE LA COUR DU SEMINAIRE DE QUEBEC.

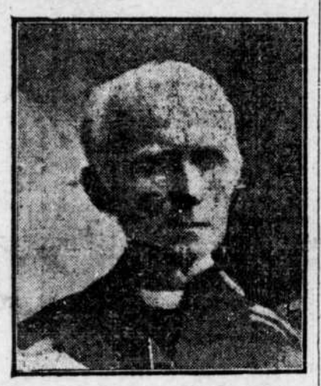
(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 8. — Dans toute la province de Québec, dans tout le pays même, il est peu d'arbres plus connus, nous dirons même plus célèbres, que l'arbre de la cour de récréation des élèves de la petite salle du Petit Séminaire de Québec.

Il ne manque pourtant pas d'arbres plus vieux dans le pays. Il n'en est pas un qui ait une histoire plus intéressante, qui évoque des souvenirs plus touchants.

L'orme de la Cour des "petits" du Séminaire de Québec a été un compagnon, un ami à plus d'un écolier qui, aujourd'hui dans le monde, depuis le juge en chef de la Cour Suprême jusqu'au plus humble médecin de campagne, aimera à revoir la photographie de cet arbre à l'ombre duquel il a grandi.

—Les tout petits qui commencent cette année à décliner "rosa" quand, après les lourdes heures passées à la classe ou à l'étude, ils vont se récréer dans la cour, à l'ombre du gros orme, savent-ils que sous le même arbre, jadis, leurs pères ont joué après leurs heures de travail? Peut-être, le sachant, en auront-ils plus de courage pour se mettre à l'étude et travailler à devenir des hommes ?



L'abbé Octave Audet, qui a planté en 1861 le gros orme du Séminaire de Québec.

Dans le coeur de tous ceux qui ont passé quelques années sur les bancs du Petit Séminaire de Québec, le gros orme de la Cour des "petits" a laissé un souvenir impérissable, pour sa forme, d'abord, qui est très belle, pour ses dimensions très grandes et pour sa position particulière qui fait qu'il est comme le centre, comme le coeur de cette magnifique institution séculaire qui est le séminaire de Québec.

Combien d'écoliers ont pris leurs ébats à l'ombre de cet orme?

Il faudrait bien des recherches dans les archives du Séminaire pour en découvrir le nombre exact. Mais nous pouvons sans crainte dire qu'il est immense. Il se chiffre dans les cinq ou six mille.

Ce fameux arbre a été planté en 1861 par M. l'abbé Octave Audet, alors professeur au Séminaire de Québec, directeur du Pensionnat de l'Université Laval, et qui a été depuis directeur du Séminaire et aumônier du couvent de Sillery.

Quel âge avait-il alors? On ne sait pas au juste. Il mesurait environ cinq pouces de diamètre et avait été pris à Maizerets, sur la ferme du Séminaire, près de Beauport, où les écoliers vont actuellement passer leurs congés.

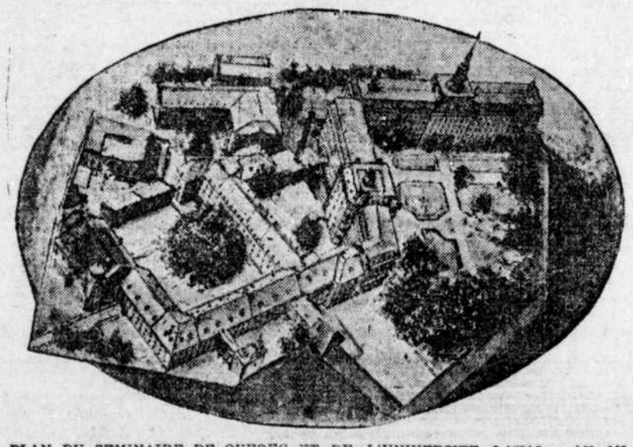
Il y a une vingtaine d'années, le tronc ayant pris des proportions considérables, on y pratiqua une petite niche dans laquelle on introduisit une statuette de la Sainte Vierge, ainsi qu'une foule de noms des professeurs et des écoliers d'alors. Ce fut l'objet d'une jolie cérémonie.

Mais ceci n'empêchait pas l'orme de croître. Si bien que peu d'années après, la niche disparut tout-à-fait sous les âges nouveaux du bois, et aujourd'hui, on n'en voit plus rien.

La cour des "petits," au milieu de laquelle l'orme est planté, mesure environ 300 pieds par 400. Le feuillage de l'orme atteint presque les quatre murs qui l'enserrent. Et la grande ombre qu'il promène chaque jour sur chacun de ces murs fait réfléchir à la vérité de cet axiome inscrit sur l'un de ses murs, au-dessous du cadran solaire, malheureusement brisé:

"Tempus fugit sicut umbra."

M. Turcotte, depuis bientôt cinquante ans portier du Séminaire de Québec, a vu planter cet arbre et l'a vu croître. Il voit aujourd'hui courir et jouer autour de cet arbre des écoliers dont il a connu les grands-pères en ceinturon vert.



PLAN DU SEMINAIRE DE QUEBEC ET DE L'UNIVERSITE LAVAL. AU MILIEU DU QUADRILATERE, ON VOIT LE GROS ORME.

AUX ASSISES CRIMINELLES

LA PREUVE DE LA COURONNE N'EST PAS ENCORE TERMINEE DANS LE PROCES HAMEL.

On a continué, ce matin, en Cour d'Assises, le procès de Hamel commencé il y a déjà au delà de dix jours.

Toute la séance de l'avant-midi a été occupée pour le contre-interrogatoire du comptable-expert, M. Fisk. C'est le témoin de plus important de la Couronne. Par suite de la tenue de livres spéciale de l'ordre, dont l'accusé était le secrétaire-trésorier, pour une section, il est excessivement difficile d'en arriver à une preuve exacte du déficit qu'on lui reproche ; même d'un déficit ou détournement spécifique motivé.

Mtre Cooke fait subir au témoin une transquestion très sévère.

Un seul incident a brisé ce matin la monotonie de ce procès; c'est l'échange de remarques aigres douces entre le président du tribunal et l'avocat de la Couronne. Le premier prétendit qu'à plusieurs reprises l'avocat de la défense avait manqué de courtoisie envers la Cour et qu'il entendait que la chose ne se répétat pas. Mtre Cooper, se drappant dans sa dignité d'avocat répondit que tant qu'il serait le défenseur du prisonnier à la barre, il conduirait sa cause de la manière qu'il croyait être la meilleure pour assurer l'acquittement de son client. Il dit cependant qu'il n'a jamais eu l'intention de manquer de respect à la cour, mais si quelque chose d'irrévérentiel s'est glissé dans ses remarques, ou sa manière de conduire la cause, il est prêt à en faire appologie à la Cour.

L'incident clos, le témoignage de M. Fisk s'est continué. Il se terminera probablement cet après-midi.

ACTION EN DOMMAGES

La "Montreal Plate Glass Co." poursuit M. E. Kisberg en dommages-intérêts pour $500. L'histoire de cette affaire est assez curieuse. Le 2 août dernier, une des voitures de la "Montreal Plate Glass", était stationnée au coin des rues Saint-Laurent et Guilbault, quand un cheval appartenant au défendeur prit peur et vint se jeter sur la première voiture brisant de grandes vitres ; le cheval de cette dernière voiture prit lui aussi le mors aux dents et se rua sur un boghei qu'il mit en pièces, blessant cheval et conducteur. La Montreal Plate Glass a dû payer des dommages pour le boghei et elle réclame le tout de M. Kisberg.

A L'UNION CATHOLIQUE

La première séance de la saison, a eu lieu, hier après-midi.

MTRE J. L. ARCHAMBAULT

Le président a été le conférencier du jour — Sujet : L'Union Catholique, son passé, son avenir.

UNE BELLE REUNION

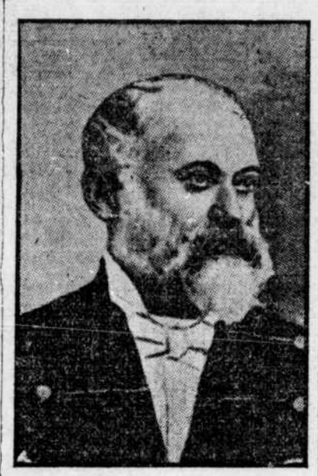
L'Union Catholique a recommencé, hier ses séances sous la direction du R. P. Loiseau, S..

Le conférencier fut le président lui-même. Mtre J. L. Archambault, avocat de la corporation de Montréal et conseiller du Roi.

L'asistance était assez nombreuse et la plus grande partie des membres ignoraient la date de l'ouverture.

Mtre J. L. Archambault avait pris pour titre de son travail "L'Union Catholique, son passé, son avenir".

Il dit : J'ai cherché l'histoire de l'Union Catholique, dans les archives, qui sont son livre d'or, je me suis efforcé de retrouver l'image de ses fondateurs, à recueillir sur leurs lèvres silencieuses les enseignements du passé, à entrer par la communion secrète des âmes sous espèce de télépatie intellectuelle



Mtre J. L. Archambault, C. R., avocat de la corporation de Montréal et président de l'"Union Catholique."

dans les intuitions et dans le but qu'ils se proposaient en édifiant une oeuvre de sacrifice et de dévouement pour l'avancement des lettres et la défense de la religion en la cité de Montréal. Et dans ce commerce intérieur, j'ai entrevue la belle mission que ces hommes de foi et de science nous ont léguée à nous, les héritiers et les gardiens de ce dépôt sacré pour le transmettre aux ouvriers de l'avenir plus beau et plus grand encore, si nous savons le faire fructifier pour la gloire de l'Eglise et l'honneur de notre race. J'ai donc cru qu'en inaugurant mes nouvelles fonctions de président, je devais choisir un sujet qui résumerait en quelque sorte les phases diverses de la vie intellectuelle et de la carrière déjà si bien remplie de notre association. J'ai pris pour titre de cette causerie intime "L'Union Catholique, son passé, son avenir". — Thème bien vaste, messieurs et qui demanderait une longue préparation. Déshabitué depuis longtemps par la sécheresse du style et des formules arides du Palais, des envolées de l'éloquence et des élégances de la littérature, j'ai été tenté d'abandonner la tâche. Et vous l'avouerai-je encore devant cette nomenclature de noms et de souvenirs, mêlée à une leçon de principes, j'ai craint de m'en rapporter à ma mémoire et à l'improvisation du discours et j'ai copié au papier, au fil de la plume mes fugitives impressions.

Avant d'entrer en matière, au seuil de ce temple où nous allons coudoyer un instant les morts et les survivants d'une époque un peu ancienne, permettez-moi de rendre l'hommage qui est dû aux Révérends Pères Jésuites, ces admirables fils de Loyola qui ont été les premiers pionniers de notre oeuvre, qui l'ont élevée de leurs mains pour la donner comme un cadeau précieux à la jeunesse de cette ville. Oui, messieurs, honneur à cette vieille insitution, si décriée par ceux qui ont peur du prêtre, du jésuite surtout. Gloire à cette maison d'éducation qui ne se contente pas seulement d'instruire la jeunesse dans les murs du collège, mais qui la suit dans le monde afin de l'encourager dans les différentes vocations de la vie et la préserver des dangers qu'elle peut rencontrer sur son chemin.

Dans le préambule de la constitution de l'Union Catholique, je trouve leur pensée formulée dans les termes suivants.

"Cette société destinée aux jeunes gens lettrés, aux professions libérales, à l'industrie, aux arts et au commerce, a pour but de continuer et de perfectionner l'oeuvre par excellence commencée dans les collèges, savoir: la culture du coeur et le développement de l'intelligence et d'aider par des études et des travaux les lettrés à s'allier à la Religion pour maintenir la conservation des principes fondamentaux, sur lesquels repose la société."

L'article deux de la constitution exprime la même idée:

"Le but de la Société est de faciliter à ses membres l'étude et la connaissance de la Religion et des lettres afin d'aider la prmière à reprendre le rang qui lui apartient et faire servir les dernières au maintien et à la conservation des principes sociaux."

Voilà, Messieurs, une véritable déclaration de principes, un programme complet, que les auteurs de la constitution ont légué à leurs successeurs.

Le savant conférencier fait alors l'historique de la fondation.

En 1866, le Révérend Père Bertrand devient directeur à son tour. Plusieurs entretiens sur la loi du travail, sur la littérature, sur le luxe, sur le carême, et des commentaires sur des oeuvres choisies des maîtres, voilà une faible partie de son trésor intellectuel. En 1869, je passe rapidement, le Rév. P.

A suivre sur la page 9

LES DRAMES DE LA NUIT

M. J. F. Fielding est assommé par des rodeurs qui le laissent

POUR MORT

Transporté à l'hôpital Notre-Dame, il expire sans pouvoir donner de renseignements.

L'AUTOPSIE

Un drame mystérieux s'est déroulé samedi soir, au pont du Pacifique, près de la traverse de Longueuil, et la victime de ce drame est morte hier matin, à l'hôpital Notre-Dame sans avoir recouvré sa connaissance et sans avoir pu donner de renseignements sur le crime dont elle a été victime ou sur l'accident qui lui est survenu.

Samedi soir, vers onze heures, le constable Gratton, du poste No 2, trouvait sur le sol, au-dessous du pont du Pacifique, le corps d'un homme privé de ses sens. Voyant que l'homme était grièvement blessé, le constable fit mander la voiture d'ambulance et le fit transporter à l'hôpital Notre-Dame. Là, on constata que l'inconnu portait une blessure à la tête, un peu au-dessus de l'oeil gauche, qu'il avait trois côtes fracturées et souffrait de lésions internes graves. Le malheureux était à l'agonie, et malgré les soins des médecins, il rendit le dernier soupir à cinq heures du matin.

Sur lui on trouva

UN TROUSSEAU DE CLEFS

portant le nom de James F. Fielding. La bourse et la montre de l'homme avaient disparu, mais la chaîne de montre était restée attachée à son gilet. Une paire de lorgnons avait été aussi enlevée de sa chaîne. On trouva aussi dans ses poches une carte de membre de la M. A. A. A. et un billet d'entrée pour les courses qui avaient lieu samedi à Saint-Laurent.

Les recherches qui furent faites révélèrent le nom de la victime et son adresse. C'est un M. James F. Fielding, comptable, demeurant 699A rue Mance. Samedi matin, il quitta sa demeure et, vers midi, il téléphona à sa femme qu'il ne rentrerait pas dîner. Dans le cours de l'après-midi, il téléphona de nouveau, disant qu'il ne viendrait pas souper, et sa femme n'entendit plus parler de lui que lorsqu'on lui annonça que son mari venait de mourir à l'hôpital.

La police est convaincue que l'homme a été attaqué par des rôdeurs, dépouillé de son argent et battu. Une théorie voulait que le malheureux fut tombé

EN BAS DU PONT,

mais cette hypothèse est fort improbable, car M. Fielding n'avait pas à passer sur ce pont et la position dans laquelle il a été trouvé indique plutôt qu'il a été frappé alors qu'il se trouvait contre le mur. En effet, le corps a été trouvé assis, appuyé contre le mur et ses vêtements ramenés sur la figure. Les coups qu'il portait au côté ont probablement été donnés avec les pieds, et un coup de bâton peut avoir causé la blessure à la tête.

Chose étrange, les autorités de la police n'ont été prévenues de la mort de cet homme qu'à six heures du soir. Dans la journée, le capitaine Bellefleur, prévenu par un journaliste, essaya d'obtenir des renseignements ; mais on lui répondit que l'interne était sorti et qu'on ne pouvait rien lui dire.

Le capitaine se rendit alors à l'hôpital accompagné du détective McLaughlin et du sous-chef Lamouche et, comme l'interne était revenu, il put savoir les détails de la mort de Fielding. Un peu avant de mourir, Fielding a recouvré connaissance et a parlé, mais il ne comprenait pas le français et l'infirmière ne parlait pas anglais. Quand celle-ci revint auprès de lui,

IL ETAIT MORT.

Madame Fielding s'est plainte de n'avoir pas été prévenue de l'état de son mari et elle croit que si elle l'avait assisté à ses derniers moments, elle aurait pu savoir de quelle façon il avait été blessé.

Il est peu probable que la victime soit tombée de la voie du Pacifique, ou d'un train qui y passait. Le train qui ramenait les excursionnistes de Saint-Laurent est allé à la gare Windsor et n'est, par conséquent, pas passé par là. Il faudrait supposer que M. Fielding ait pris un autre train, ou qu'il soit allé se promener sur la voie, ce qui est peu probable.

Madame Fielding déclare ne connaître personne dans Hochelaga et elle ne comprend pas comment son mari a été trouvé dans cette partie de la ville.

Elle ne peut voir que le résultat

D'UN GUET APENS

dont il a été la victime. Tout semble appuyer cette dernière théorie, la position de la victime, celle de ses vêtements et la nature des blessures qui ont causé sa mort.

Reste à découvrir le ou les assassins. Ce n'est pas la première fois que des crimes de ce genre sont commis aux environs du port. La femme de Fielding dit que son mari portait sur lui une forte somme d'argent ; mais on n'a pas retrouvé un sou dans sa poche, et il est peu probable qu'il ait pu dépenser ce qu'il possédait. Des hôteliers des environs qui ont été interrogés ne se sont pas rappelés avoir vu Fielding dans la soirée et l'autopsie n'a démontré la présence d'une

FAIBLE QUANTITE D'ALCOOL

dans l'estomac de la victime.

Tous ces faits tendent à démontrer que le malheureux a été attiré dans cet endroit écarté, sous un prétexte ou un autre, qu'il a été attaqué et volé puis laissé pour mort par ses agresseurs.

Le détective McLaughlin, accompagné des agents spéciaux Sanguinet et Simonneau, a commencé une enquête, approfondie sur cette mystérieuse affaire et il est à espérer qu'ils découvriront les auteurs de ce crime, car il n'y a plus à douter qu'un crime de la dernière lâcheté a été commis samedi soir.

A suivre sur la page 9

NOTRE-DAME DU ROSAIRE

De belles fêtes, hier, à St Jacques et à St Louis de France.

PROCESSIONS PUBLIQUES

La mauvaise température a empêché les démonstrations à l'extérieur.

RUES IMPRATICABLES

Hier était la fête du Saint Rosaire. Cette fête est toujours célébrée avec éclat dans nos paroisses par des processions solennelles à travers nos rue.

Hier à cause de la pluie qui avait rendu les chemins impraticables, les processions ont dû être faites à l'intérieur de nos églises.

Cependant nous devons faire exception pour Saint-Louis de France et Saint-Jacques qui sont privilégiés sous le rapport des rues et où les démonstrations religieuses publiques ont pu avoir lieu.

A ST LOUIS DE FRANCE

La fête de la Vierge du Rosaire a été célébrée, ici, avec grand éclat. Il y eut procession par les principales rues de la paroisse. A trois heures, le défilé se mettait en marche, et partout sur le parcours, la statue de la Vierge a été honorée par de grandes foules pieuses et recueillies. La bise glaciale qui soufflait n'avait nullement empêché l'ardeur religieuse de la catholique population.

Deux agents de la police montée ouvraient la marche de la procession, puis venait un enfant de choeur portant la croix.

Les écoles et les diverses associations pieuses d'hommes et de femmes de la paroisse précédaient la statue ; des choeurs d'hommes et d'enfants faisaient entendre des cantiques en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire.

La fanfare du Mont Saint-Louis exécuta plusieurs marches allègres et fort jolies.

La Madone était portée par des congréganistes et escortée de jeunes filles tenant des gerbes de fleurs.

Au retour, on chanta le salut solennel du Saint-Sacrement.

M. l'abbé Bélanger présidait la cérémonie. MM. les abbés Bourassa et Perrier étaient les assistants d'honneur.

A SAINT-JACQUES

L'extérieur de l'église Saint-Jacques avait été hier pavoisé avec grand goût et présentait le plus joli coup d'oeil. Ce déploiement de pompe avait été fait pour célébrer la Reine du Ciel, et toute la population a pris part à la procession qui quitta le temple sacré à 3 heures pour défiler dans les principales rues de la paroisse.

Dans le cortège, on remarquait : La Congrégation des Hommes, le Cercle Saint-Jacques, la Congrégation des Jeunes Filles, etc.

La statue de Notre-Dame du Rosaire était portée par quatre jeunes gens du Cercle Saint-Jacques.

Les nombreuses gerbes de fleurs et bannières portées par les enfants et les jeunes filles donnaient une note de gaieté au cortège.

Une fanfare a fait entendre sur tout le parcours les plus jolis morceaux de son répertoire.

Le cortège a suivi l'itinéraire suivant : Rues Saint-Denis, DeMontigny, Elisabeth, Ontario, St Hubert, Dorchester, Labelle et Ste Catherine.

Malgré le vent assez aigu, de nombreuses personnes se pressaient le long du parcours.

Le cortège est ensuite rentré à l'église Saint-Jacques.

Un salut a clôturé cette cérémonie. M. l'abbé Gendre, de St Albert, assisté de MM. les vicaires Richard et Larue, officiait.

A L'IMMACULEE CONCEPTION

La fête du Rosaire, à l'église de l'Immaculée Conception, a été l'objet d'une célébration toute spéciale, organisée par les hommes de la Congrégation. A la messe, le choeur interpréta la messe de l'abbé Laurent Pérosi, "Te Deum Laudamus", d'une façon irréprochable. Le sermon fut donné par le R. P. Ruhlman, S. J.

A l'issue des vêpres, une touchante cérémonie groupa les membres de la Congrégation et les délégués des congrégations des paroisses Saint-Jean-Baptiste, du Sacré-Coeur, et de Saint-Eusèbe.

L'église était superbement décorée de bannières, banderoles et de fleurs. Des myriades de lumières enflammaient le sanctuaire. Le R. P. Filiatreault, supérieur des Jésuites, présida la bénédiction de la bannière de la congrégation, dont le travail est tout à l'honneur de religieuses de Rome. D'un côté, cette bannière représente l'Immaculée-Conception, d'après Raphaël ; de l'autre, le monogramme de la compagnie de Jésus se détache en beau contraste sur le fond de la bannière.

Une procession nombreuse de fidèles fit le tour de l'église aux chants alternés du choeur et du cortège. Une allocution fut donnée par le R. P. Roux, ex-directeur de la congrégation. Au salut solennel, le R. P. Hyacinthe Hudon, S. J., directeur, officiait, assisté par les chapelains des délégations des autres paroisses.

MORT D'UN MARIN

JOHN FALVEY EST DECEDE HIER MATIN, A BORD DU "CASSANDRA."

Un nommé John Falvey, marin à bord du "Cassandra", de la ligne Donaldson, est mort hier matin vers sept heures. La voiture de l'hôpital Notre-Dame qui avait été appelée sur les lieux a transporté le cadavre à la morgue. Le coroner McMahon a disposé du cadavre, ce matin, sans convoquer de jurés. La mort est dû à des causes naturelles.

Falvey qui était âgé de 57 ans, avait vu le jour à Cork, Irlande.

L'ECOLE DE REFORME

Ce que dit le directeur de cette institution, frère Dominique, qui explique les avantages qu'offre cette institution aux jeunes délinquants.—Une opinion des plus intéressantes.

La "Presse" publiait, samedi dernier, en page de rédaction, un article sur les crimes de l'enfance. Tous l'ont lu, tous l'ont commenté. La magistrature, le Barreau, le peuple en ont étudié les lignes.

Il appartenait aussi aux directeurs des institutions où l'enfance convaincue de délits ou de crimes est corrigée, de prononcer sur les données de cet article et,ce matin, nous avions l'avantage d'obtenir l'opinion du directeur actuel de l'Ecole de Réforme, Frère Dominique, le Supérieur actuel local de la maison des Frères de Charité de Saint-Vincent de Paul.

"J'ai remarqué, nous dit Frère Dominique, que votre article signalait, en même temps que le résultat obtenu par le juge Lindsey, à Denver, le fait qu'à l'Ecole de Réforme, on réformait le caractère de l'enfant qui nous est envoyé, sans corriger les défauts qui l'ont fait condamner. Cette assertion est en effet hardie. Il y a bientôt trente ans que je m'occupe des enfants délinquants, tant ici qu'ailleurs ; je parle donc avec connaissance de cause. Nous avons actuellement, à l'Ecole de Réforme, deux cent cinquante-deux élèves qui ont été placés sous notre direction par les magistrats de la ville ou du district. Ces enfants ont de dix à seize ans lorsqu'ils entrent chez nous. Leur terme d'incarcération varie de un à trois ans, rarement plus. C'est là la moyenne générale. Notre système obtient d'excellents résultats, car, bon an mal an, nous n'avons pas trois élèves sur cent qui nous reviennent après être sortis de l'institution. Nous n'en trouvons pas sept sur cent qui continuent dans la voie des infractions au code criminel. Tout au plus on pourrait établir que six pour cent de nos élèves retombent, à leur sortie, dans les vices ou dans les défauts qui leur avaient coûté leur incarcération. Et encore, sur ce six pour cent, il faut déduire quatre pour cent au moins qui subissent l'influence du milieu dans lequel ils vivent : parents qui donnent de déplorables exemples, mauvais compagnons, amitiés dangereuses et néfastes.

"Ne croyez-vous pas que tout en reformant le caractère de nos pensionnaires nous ne réussissons pas tout autant à les corriger de leurs défauts ?

"C'est là une simple observation que je fais en passant, sans vouloir discuter le pour et le contre des théories du juge Lindsey, qui ont sûrement leur mérite."

Voilà, en peu de mots, une intéressante entrevue que nous soumettons à nos lecteurs avec empressement.

Frère Dominique, Supérieur de l'Ecole de Réforme à Montréal.

LA DEQUALIFICATION DE M. FIELDING

LA COUR SUPREME REJETTE L'APPEL ENREGISTRE CONTRE L'HONORABLE MINISTRE DES FINANCES.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, Ont., 8 — Les ministres fédéraux sont disposés à récommander au Parlement du Canada, au cours de la prochaine session, l'établissement dans les centres industriels canadiens d'écoles pour l'enseignement technique et l'entraînement des jeunes gens qui veulent apprendre un métier. Jusqu'ici, le gouvernement fédéral n'a rien fait dans cette direction, laissant cette question aux gouvernements des provinces. Mais on dit qu'il y a entente à ce sujet, de là le projet de soumettre l'affaire au Parlement fédéral.

—MM. H. A. Goyette et J. C. Brooke, avocats de Hull, ont été nommés substituts conjoints du procureur-général pour le prochain terme des Assises criminelles du district d'Ottawa, qui s'ouvrira à Hull, le 2 novembre, sous la présidence de M. le juge Saint-Pierre, de Montréal.

—La société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa a fait l'élection de ses officiers. M. Vincent, avocat, a été élu président ; M. Raoul Bélanger, vice-président ; M. J. B. Couillard, 2e vice-président ; C. Bettez, trésorier ; O. Léveillé, secrétaire ; M. Boutet, secrétaire-correspondant ; W. C. Labelle et J. E. Marion, auditeurs.

—Le bureau de direction est composé des officiers ci-haut nommés et des représentants suivants des divers quartiers de la ville : D. Raymond et E. Laroche, pour Hintonburg ; J. E. Lavoie et J. R. Rioux, pour Saint-Jean-Baptiste ; A. Ménard et A. Lemieux, pour Sainte-Anne ; A. Durocher et A. Pinard, pour Notre-Dame ; F. R. E. Campeau et H. Richard, pour Sacré-Coeur. Le commissaire-ordonnateur général est M. Samson, et M. A. D. Bédard est son assistant.

—La date de l'élection partielle pour les Communes dans Bruce-Nord est fixé au 30 octobre et la nomination au 23 octobre.

—A la Cour Suprême, ce matin, l'appel demandant la déqualification de l'hon. M. Fielding, ministre des finances, est rejeté avec dépens. L'annulation de l'élection de M. Fielding reste confirmée, c'est-à-dire que la question de la déqualification étant réglée, le jugement de la Haute Cour de la Nouvelle-Ecosse annulant l'élection est maintenue. Les brefs pour l'élection partielle dans Queens-Shelburne seront lancés sans délai et la date de cette élection sera fixée dès la première réunion du cabinet. L'hon. M. Fielding sera probablement réélu par acclamation.

Le jugement dans l'affaire de M. Fielding a été rendu par M. le juge Girouard, basé sur les notes de sir Louis Davies.

—Le jugement sur l'appel sur la déqualification de M. Gallery dans Sainte-Anne de Montréal, ne sera pas rendu aujourd'hui, mais il le sera peut-être demain, à l'ouverture de la cour. Celle-ci s'occupe aujourd'hui des appels contre la décision de la commission des chemins de fer dans des causes intéressant diverses compagnies de chemins de fer.

—"Doc" Savignac, accusé de double tentative de meurtre sur la personne de sa femme et de sa belle-mère, est sérieusement malade. Il souffre d'insomnie et ne prend aucune nourriture. Le médecin de la prison déclare que le prisonnier n'est pas en état de comparaître à la cour. En conséquence l'enquête préliminaire est ajournée "sine die". Savignac est sous les soins d'un aliéniste.

—Geo. Tomkins, employé à l'hôtel Russell, a été arrêté sous l'accusation de vol de divers articles de coutellerie et de lingerie, appartenant à l'hôtel. Procès fixé à mercredi.

—Chs Dubé, de la rue Nicolas, a été condamné à deux mois de prison pour avoir maltraité sa femme.

—Le constable Délorme, suspendu par le chef De La Ronde, a remis sa résignation entre les mains de la commission de la police. Il menace de poursuite le chef De La Ronde pour diffamation de caractère.

—La nouvelle union locale nationale des typographes a élu M. l'échevin Pepper, président de la succursale locale de l'Internationale, réorganisée à la suite de la démission de la plupart de ses officiers. Ceux qui ont formé la nouvelle union ont élu M. Draper président. La division est complète avec la formation de la nouvelle union nationale. Les deux unions comptent un nombre à peu près égal de membres, soit environ 150 chacun.

ETRANGE VOLEUR

Philippe Blouin, un menuisier qui habite la rue Wolfe, avait été envoyé samedi par son patron pour faire des réparations dans la maison de M. W. Bell, rue Prince Arthur. Blouin avait pris plus de bière que le besoin ne s'en faisait sentir et ne sachant pas au juste ce qu'il faisait, il emporta un tapis de piano, une serviette de table, un couteau à beurre, une raquette de Ping-Pong, une botte à allumettes et divers petits objets sans valeur aucune.

Il sortait de la maison quand le constable McCaffrey le rencontra avec cet hétéroclite assortiment et le conduisit au poste. Ce matin, son patron étant venu intercéder pour lui et aucune plainte n'ayant été faite, le juge l'a libéré avec une semonce sur les dangers de l'alcool.

LE NAUFRAGE DU "SIRIO"

Paris, 8. — L'"Echo de Paris" dit que dans une dépêche reçue de Carthage, on rapporte que la caisse du steamer naufragé "Sirio" a été retrouvée et vide, ce qui explique que l'équipage n'est pas étranger au désastreux naufrage.

LE RETARD DU "VICTORIAN"

Le "Victorian" de la ligne Allan qui devait arriver ici samedi, n'est entré dans notre port que ce midi. Ce long retard a été occasionné par un léger accident arrivé à l'une des turbines du palais flottant.

LES BIENS D'EGLISE

Paris, 8. — Monseigneur Cabrières nie que le pape doive émettre une bulle contre les prêtres qui sont à former une ligue de catholiques français pour sauver les biens d'église.

ON DEMANDE UN INTERPRETE

L'hôtel de ville aurait besoin d'un interprète. M. Barlow a reçu ce matin une lettre en hébreu de quatre longues pages. Avec cette lettre était deux cartes comme on en donne à Noël, l'une portant une inscription en hébreu, l'autre avec, en allemand, ce souhait: "Les meilleurs voeux de la famille Trachenberg." Avis aux linguistes.

A LA POLICE

Le constable Gauthier a été attaqué, samedi soir, par des tapageurs, au coin des rues Saint-Etienne et Wellington. Une demi-douzaine d'individus se sont précipités sur lui et il a réussi à en arrêter deux, Donald Simpson et George Finnie. Tous les deux ont été condamnés à $5 d'amende ou 15 jours de prison.

Les deux frères Dubé, arrêtés hier soir par les constables J. Collins et Desrochers, avaient frappé au visage le sergent Maloney, qui leur disait de ne pas faire de bruit dans la rue. Ils protestent de leur innocence et leur procès est fixé à vendredi.

—Samedi soir, une bataille en règle eut lieu dans un hôtel tenu par un nommé Raby, avenue Papineau, et un des pensionnaires du nom de Crowters, a été massacré à coups de poings. Les constables Collins et Leblanc ont arrêté M. Letourneau et H. Chalifoux, qui prenaient part à la bagarre. Le premier a été condamné à $5 d'amende et le second à $1 d'amende.

LA PRESSE

No 1 rue Saint-Jacques Ouest, angle du Boulevard Saint-Laurent, Montréal, Canada.

ABONNEMENT:

EDITION QUOTIDIENNE $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE $1.00 par année. 50c pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE est imprimée et publiée au No 1 rue Saint-Jacques Ouest, angle du Boulevard Saint-Laurent, Montréal, par La Compagnie de Publication de LA PRESSE (limitée).

H. GODIN, Président et Gérant-Général.

Toute correspondance doit être adressée comme suit: LA PRESSE, No 1 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, Canada.

BUREAUX POUR LES ETATS-UNIS

A New-York, W. J. MORTON, 150 rue Nassau.

A Chicago, W. J. MORTON, M. Elmer Wilson, représentant, 87 rue Washington.

POUR L'ETRANGER

Londres, Angleterre, CHS. DEWYNTER, Limited, 11 Charing Cross Road.

Circulation de LA PRESSE

TOTAL DE LA SEMAINE

6 OCTOBRE

LUNDI	92,105
MARDI	92,041
MERCREDI	92,042
JEUDI	92,153
VENDREDI	92,105
SAMEDI	115,694
TOTAL	576,140
HEBDOMADAIRE	49,976
	626,116

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

96,023

HEARST DANS LA LUTTE

IL ACCEPTERA CERTAINEMENT LA CANDIDATURE DEMOCRATIQUE.

Buffalo, N. Y. 8. — William Randolph Hearst est arrivé ici hier. On a fait courir le bruit qu'il refuserait d'accepter la nomination démocratique au poste du gouverneur. M. Hearst a refusé de discuter cette question, mais on peut dire en toute sécurité que la rumeur n'est pas fondée. Un homme avec qui Hearst a causé dit que celui-ci lui a affirmé qu'il accepterait la candidature.

EN PLEINE BATAILLE

New-York, 8. — Les nominations ayant été faites par les conventions de partis dans plusieurs Etats, la campagne politique va devenir plus active et plus intéressante, cette semaine. En addition aux luttes pour l'élection au congrès, des gouverneurs doivent être élus dans différents Etats, entre autres celui de New-York et le Massachucetts. Dans ces deux Etats, les démocrates ont nommé des candidats auxquels certains chefs conservateurs du parti ont fait de l'opposition, créant ainsi une situation qui ressemble assez à la politique nationale quand Bryan s'est présenté en 1896 et en 1900. Dans ces deux Etats la lutte va être très active et sera suivie avec le plus grand intérêt.

PERSONNEL

M. Jos. Moussette, assistant-gouverneur de la prison centrale du district d'Ottawa, et Mme Moussette, sont à Montréal pour quelques jours, en visite chez M. Victor Geoffrion, M. P.

La Dyspepsie

Est un indice que l'estomac et les autres organes digestifs sont faibles, fatigués ou débilités. Elle cause une infinité de maux et douleurs, et c'est là ou les gens se vantent de leurs repas, mangent à la hâte et s'agitent fortement comme la chose a lieu en ce pays, qu'elle est la plus répandue.

HOOD'S SARSAPARILLA

guérit la dyspepsie—elle a "un effet magique" sur cette maladie.

Pour témoignages de guérisons remarquables demandez le Livre sur la Dyspepsie, No5.

wB (812) C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

CHRONIQUE

LE LUXE

Nous sommes parfois injustes envers notre temps. Il abonde en occasions de philosophie et de critique et il exprime souvent des choses qui comportent une grosse part d'enseignement, sous des aspects frivoles et légers.

Tel est ce grand élément de la vie : le luxe.

Le luxe! Il n'entre pas dans mon esprit de lui nier tout effet utile, ni d'essayer de combattre ce qu'il peut avoir de prodigue. Les faits démentiraient eux-mêmes, dans leur précise logique, la vaine audace de telles pensées. Mais, cependant, on peut objecter qu'il revêt parfois des allures fâcheuses et que la prétention qu'il favorise n'est guère de nature à combler cet éternel fossé — pour ne pas oublier un cliché un tantinet désuet—qui sépare ceux qui n'ont rien et ceux qui possèdent, ceux qui jouissent et ceux qui souffrent..

Que le luxe soit, avec ses mille exigences, son essor et la lutte pour la beauté qu'il favorise, une forme précieuse de la vie, utile à ceux qui travaillent à le réaliser; qu'il apporte une excuse de bien-être même chez ceux qui ont peu, qu'il éveille une émulation en beauté pas toujours vaine, voilà qui n'est pas douteux.

Mais il n'est si bel essor sans exaltation. Le luxe, parce qu'il s'adresse souvent à un sentiment puéril, est, bien moins qu'autre chose, exempt d'exagération. C'est là qu'est le mal.

Par lui, nous souhaitons la vie plus heureuse. Nos pensées s'enthousiasment de ce qui peut concourir à la réaliser. Nous nous instruisons en beauté et des éducations autrefois dédaignées sollicitent notre attention, parce qu'elles peuvent former le décor nouveau.

Rien n'est négligeable. Les plus humbles choses revêtent des apparences meilleures. L'émulation est si intense qu'elle n'épargne pas les modestes vies, lesquelles souhaitent, aussi bien que les plus prodigues, de s'embellir et de prospérer.

Ainsi, la recherche d'apparat favorise les oubliés d'autrefois, même sous de futiles aspects. Du plus minime objet usuel à la parure coûteuse, du logis du "peinard" au château du riche, le luxe s'impose et évolue. Il n'est plus un élément négligeable. Il est pour tous et dans tout. C'est pourquoi il serait puéril de lui contester toute eficacité. Au contraire, en notre époque de transformisme et de démocratie, il pourrait être une action infiniment féconde, qui servirait aussi bien le souhait de bien-être des petits que celui des grands.

Malheureusement, le luxe, à côté de profitables qualités, a un défaut que rien, en ces temps surtout, ne devrait excuser : l'ostentation. C'est un manque de discrétion, qui compromet également tous ceux qui en jouissent, parce qu'il est fait de cette chose si humaine qui a nom la prétention.

Voilà ce qu'il faut regretter en lui.

C'est surtout lorsque la vie paraît s'énorgueillir de bonheur—ou de ce qui semble le constituer—que s'avère cette fâcheuse compréhension. Après ce temps de villégiature, de vacances, vient le temps des fêtes mondaines, de dépenses prodigues, et le luxe n'est plus un apparat discret ; il est surtout la satisfaction d'une ambition puérile. Il est fait de parade bien plus que de bon sens.

Que l'on jouisse de la vie, surtout lorsque le mérite et la probité ont fait prospérer celle-ci, voilà qui est naturel. Que l'on ait l'orgueil d'afficher son bonheur, voilà qui est peu généreux. A quoi bon faire inutilement souffrir ceux que le mauvais destin a marqués pour la malechance et qui pâtiront toujours des durs soucis du pain ?

Mais non, on dirait que le luxe n'est vraiment complet que lorsqu'il crie trop haut ses exigences. La réclame s'en mêle. Les colonnes des journaux mondains énumèrent les prétentieuses villégiatures, les bals, les dîners, les moindres réunions où l'on fait assaut d'élégances raffinées et ruineuses. On énumère les bijoux des belles dames. On évalue les toilettes cossues. Par ailleurs, on décrit complaisamment les somptueuses villas. Les moindres excursions de personnalités plus ou moins en vue provoquent d'amusants commentaires. Ce serait vraiment drôle, si ce n'était triste.

A quoi bon tout cela ?

Mais des mots, des critiques exaltées d'un soupçon de colère, disent parfois la rancune des malheureux devant le décor orgueilleux, l'épanouissement du bonheur insolent, la joie de vivre des repus.

Evidemment, il y a là une question de mérite, mais il n'est si beau mérite sans beaucoup de chance. Et il semble que ceux-là qui jouissent de l'existence parce que le bonheur a souvent une dette à liquider, devraient bien donner à leurs joies une apparence réservée.

Atténuer l'ostentation au bien-être à côté de tant de souffrances serait déjà de belle probité humaine.

LAURENT BART.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé d'après la méthode Sunlight qu'il prouve sa plus grande supériorité.

Pour apprécier la simplicité et la facilité du lavage suivant la méthode Sunlight, avec le Savon Sunlight, vous devez suivre les directions.

Après y avoir frotté le savon, roulez chaque pièce, placez sous l'eau et abandonnez le tout.

Sunlight Savon

accomplira son ouvrage en trente ou soixante minutes.

Votre linge sera plus net et plus blanc que s'il eut été lavé à l'ancienne méthode—à la bouilloire et au dur frottement.

5c. Achetez-le et suivez les directions. 5c. Lever Brothers Limited, Toronto 263F

LES ASSISES CRIMINELLES

Le terme de la Cour Criminelle touche à sa fin; le dernier procès, celui de Hamel, sera terminé d'ici à deux ou trois jours. Ce terme qui a été plus long que ne le faisait prévoir la liste des accusations fondées rapportées par les grands jurés a cependant excité l'intérêt public à un haut degré.

Le procès de la femme Dobuck a été le plus important à cause de la gravité de l'accusation portée contre elle : celle de meurtre. La preuve a démontré dans cette cause un triste état de choses, existant parmi une certaine classe d'immigrés. Ils appartiennent au rebut de la société de leur pays natal ou bien sont d'une ignorance crasse qui frise la criminalité. Grâce à l'habile défense de ses avocats la femme Dobuck n'a été trouvée coupable que d'homicide.

Le procès des Chinois accusés de conspiration et de parjure a donné le triste spectacle de nombreux parjures, et révélé un état de choses vraiment dégradant dans un des camps de cette colonie.

La plupart des autres crimes qui ont été scrutés en cour, ont été perpétrés à la suite d'orgies, ou de bacchanales sans nom, dans lesquelles l'alcool a nécessairement joué le rôle principal.

Quelques-uns des accusés ont été acquittés honorablement, ayant été la victime de fausses et manifestes accusations.

Tous ces procès dévoilent un état de choses vraiment déplorable au milieu de notre société, en plein vingtième siècle; c'est à croire que nous retournons aux scènes les plus abjectes de l'époque où la civilisation était méconnue.

Louisville, Ky., 8 — Un incendie a causé pour $350,000 de dommages aux filatures Mayfield, ici, samedi.

EMBELLISSEZ VOTRE TEINT

Abandonnez les Cosmétiques et cherchez la cause de votre Mauvais Teint

Quand il est si facile de recouvrer la fraîcheur de la jeunesse, d'enlever les taches de rousseur et de faire disparaître les rides, n'est-ce pas de la folie que de se servir de cosmétiques.

Le teint jaunâtre et la flatulence des joues sont dus aux mauvais fonctionnements du canal alimentaire.

Enlevez la cause—remédiez à cette mauvaise condition qui vous donne un si mauvais teint. Faites usage des Pilules du Dr Hamilton et en très peu de temps vous aurez un teint dont vous serez fier.

Imaginez quelle joie vous aurez quand ces boutons et ces taches de rousseur seront disparus.

Mlle Vrooman, une résidente bien connue de Belfast, a recouvré un joli teint par l'usage des Pilules du Dr Hamilton. Lisez ce qu'elle dit :

"Mes amies admettent toutes que j'ai un très beau teint, je le dois positivement aux Pilules du Dr Hamilton. Mon teint était si jaune qu'on pouvait croire que j'avais la jaunisse. Je n'avais aucune couleur aux joues. Aujourd'hui mon teint est clair et toute cette mauvaise apparence qu'il avait auparavant est disparue. Les Pilules du Dr Hamilton m'ont aussi donné un bon appétit et amélioré ma santé en général."

Non seulement le teint mais tous les organes du corps sont améliorés, nettoyés et rendus à la santé par les Pilules du Dr Hamilton. La fraîcheur, la vigueur et la vivacité de la jeunesse sont obtenues par l'usage de ces Pilules. Vendues en boîtes jaunes chez tous les marchands; 25c la boîte ou cinq boîtes pour $1.00, ou par la poste de N. C. Polson and Co., Hartford, Conn., E. U. A. et Kingston Ont. (4) w

OLIVIER PICHE S'EST-IL SUICIDE ?

Circonstances lugubres qui entourent la fin tragique de ce malheureux délaissé.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 8 — La mort subite d'Olivier Piché, arrivée la semaine dernière, dans sa chambre de l'hôtel Grand Central et au sujet de laquelle nous avons rapporté les détails de l'enquête du coroner dans "La Presse" de vendredi, semble devoir s'entourer de circonstances plus lugubres et plus tristes encore que celles d'une mort subite arrivée à la suite de causes naturelles. En effet, et nonobstant le verdict rapporté par le jury du coroner, un mystère semble planer sur ce lugubre événement qui laisse entrevoir la théorie probable d'un malheureux suicide.

Après l'enquête du coroner, l'épouse du défunt ayant été informée de la mort de son mari par un message télégraphique, un message fut reçu en réponse contenant ces mots "Madame Piché incapable de rien faire, inhumez le corps à Sherbrooke." Cet écrit était signé C. A. Adams, que l'on suppose être une fille de Mme Piché. En conséquence, ordre fut donné de procéder aux funérailles et les restes furent inhumés au cimetière Saint-Michel, les frais d'inhumation ayant été payés par la compagnie où était employé le défunt.

Depuis, nous apprenons que la veille de son décès, Piché a fait acheter une bouteille d'acide carbolique, prétextant vouloir se servir du liquide comme remède à un mal de jambe. Un messager de l'hôtel fut chargé d'acheter ce poison et la bouteille retrouvée vide dans la chambre de Piché portait l'étiquette de la pharmacie McManamy. Ne serait-ce pas ici une explication probable de la mort subite de ce personnage seul, sans proche ni ami reconnu à Sherbrooke ?

Olivier Piché demeurait à Sherbrooke depuis six ou sept semaines, étant venu de Montréal, chargé de la direction des travaux d'agrandissement des usines de la Canadian Rand Drill Coy. et, à l'époque de sa mort personne ne connaissait encore ni ses antécédents ni le moindre détail de sa vie privée, lorsque jeudi, le lendemain de sa mort, arriva à l'hôtel un message daté de Saratoga, N.G., et se lisant comme suit:

"Quel jour veux-tu que je vienne? Télépraphie immédiatement."

M. McMahon, venu de Montréal pour remplacer le défunt aux travaux commencés, répondit au message de Mme Piché lui annonçant le sort de son mari et depuis plus de nouvelle de Mme Piché, seulement une lettre de Mme C. A. Adams et dont le texte suivant est une traduction.

"Comme suite à votre télégramme de ce jour, je crois devoir vous communiquer les quelques informations suivantes. Ma mère mariée à Olivier Piché, à Bury, Qué., le 13 mars 1906, demeure ici à Saratoga depuis ce temps, et à l'exception du mois d'août qu'elle passa à Colebrook, N.H., c'est moi qui tout le temps ai pourvu à sa subsistance. Parti sans laisser d'argent, Piché ne nous a jamais donné de ses nouvelles et c'est votre télégramme qui nous a appris sa retraite. Actuellement Mme Piché est sans moyen aucun et étant ma mère, je lui dois le nécessaire mais quant aux restes de Piché je n'en ai que faire. Vous pouvez l'inhumer aux frais de la ville s'il n'a laissé aucun argent, ou enfin, faites comme vous l'entendrez. Voulez-vous être assez bon de nous informer de la cause de sa mort:

"Piché nous a déjà dit qu'il avait des parents à Détroit, Mich., mais nous n'en avons jamais pu découvrir portant son nom; il prétend avoir lui-même déjà demeuré sur la 4e rue.

Si vous trouvez sur lui quelque valeur qui soit de quelque utilité, veuillez remettre à Mme Piché ainsi que tout écrit laissé à l'adresse de ma mère.

(Signé) C. A. ADAMS.

UN COUTEAU D'ACIER DANS LA CHAIR

Voilà la sensation éprouvée par Robert Price, de Hecton, Ont. Il savait que c'était la sciatique et, naturellement, il fit usage de "Nerviline". Or ce remède le guérit, et voici ce qu'il dit : "Aucun remède n'est comparable à la "Nerviline" de Polson. Les douleurs aigues m'avaient rendu infirme. Je ressentais dans le côté comme des pointes d'acier qui me traversaient les chairs. Grâce aux frictions répétées avec Nerviline je suis complètement guérie". C'est un jeu pour Nerviline de guérir la sciatique et le rhumatisme. Elle pénètre à la source du mal qu'il guérit promptement. 25c la grosse bouteille chez tous les vendeurs. (4) w

DANS LES CANTONS DE L'EST

Sentences du magistrat — La vente de "Maxie Dean" — Mort d'un pionnier — Ruade funeste, etc.

Sherbrooke, 8 — En séance de la Cour du Magistrat, tenue à Sweetsburg, vendredi, David Wells, alias "King David", pour s'être évadé de prison, a été condamné à 30 jours de cellule.

—Joseph Bechumeur, de Roxton, convaincu d'entrée avec effraction dans un hôtel du village, a reçu une sentence de quatre mois aux travaux forcés.

—"Maxie Dean", le fameux cheval trotteur appartenant à M. A. Lebeau, de Sutton, vient d'être acheté par un amateur, de Saint-Hyacinthe, pour le prix de $500.

—La Cie d'assurance Stanstead et Sherbrooke Mutual, a fait son assemblée annuelle ici, cette semaine, présidée par M. F. P. Buck, président de cette florissante compagnie.

Après réception des différents rapports des comités, on fit le choix d'un bureau de direction, tous les membres de l'ancien bureau recevant une nouvelle nomination.

A une assemblée subséquente des directeurs, furent nommés les officiers suivants :

Président, F. P. Buck, réélu ; vice-président, Joseph Bédard ; secrétaire, George Armitage, réélu ; bureau local de direction, MM. Jos. Bédard, l'hon. M. F. Hackett, C. H. Fletcher, F. P. Buck et F. U. McCrea

—Environ 800 demandes pour enregistrement sur la liste des voteurs ont été soumises au secrétaire de la cité pour être portées devant le conseil de ville à une prochaine réunion.

Le contrat pour la construction de la nouvelle église paroissiale de La Patrie, Dilton, a été donné à MM. Paquette et Godbout. de Saint-Hyacinthe, moyennant le prix de $38,027.

—Samedi dernier ont eu lieu à Trenholmville, les funérailles de Simon Stevens, un pionnier de nos cantons et un vétéran des troubles de 1837. Il était âgé de 85 ans.

—Par suite d'une violente ruade à la figure, de la part d'un cheval vicieux appartenant à M. Cummings de Kirkdale, le petit Théodore, enfant de 9 ans, de M. Sawyer, d'Ulverton, gît actuellement dans un état critique.

—La troisième concours annuel de labour, organisé par l'Association des Laboureurs de Sherbrooke et Belvédère, aura lieu sur les terrains de l'Exposition, mercredi prochain, le 10 du courant.

Le concours sera divisé en quatre séries, réparties comme suit:

1ère série, concours ouvert à tous les laboureurs des cantons de l'Est:

2e série, concours ouvert aux laboureurs du district seulement avec charrues écossaises;

3e série concours ouvert aux jeunes gens de 18 à 23 ans;

4e série, concours ouvert aux jeunes gens âgés de moins de 18 ans.

—Après une maladie de quelques mois est décédée vendredi au Monastère du Précieux Sang en cette ville, Sr. St-Stanislas de Kostka, née (Mélina) Ponton, de Bromptonville. La défunte était âgée de 24 ans.

SIROP DU Dr FRED. DEMERS POUR LES ENFANTS

ne peut être trop recommandé pour sommeil, dentition, contre coliques et diarrhée. Demandez-le toujours. 3

DEMANDEZ A UN HOLLANDAIS

Quelle est sa liqueur favorite; il dira toujours : "Le Gin Kiderlen des Distilleries Netherlands". Car si vous êtes malade, il vous soulage et guérit si vous êtes en santé, il vous protège contre la maladie. (5) r

NOTES POLITIQUES

Les brefs pour l'élection de Bruce-Nord ont été émis samedi. La votation aura lieu le 10 octobre.

× × ×

Mtre J. O. Mousseau, député de Soulanges a terminé dimanche la tournée dans son comté. Partout ses électeurs lui ont fait fête.

× × ×

Au banquet du Canadian Club de Montréal, l'orateur principal sera M. Hannan Greenwood, une canadien éminent qui représente York aux Communes Anglaises.

× × ×

Il y aura ce soir une assemblée des membres au club Lémieux, aux salles du club, coin des rues Lafontaine et Ontario.

PENSION REDUITE POUR LA SAISON D'HIVER A L'HOTEL CECIL

Prix spéciaux pour chambre et pension au mois, ou la pension seulement.

J. EUG. DION, Propriétaire.

6, 8, 10

Fourneau "PILOT" de Walker en acier.

Venez le voir et vous serez convaincu que c'est le meilleur sur le marché.

Demandez Catalogue.

Ludger Gravel, Seul Agent.

22 à 29 Place Jac-Cartier, Montréal

Phones: main 512 et 641, après 6 p.m. est 2314 Marchand 964. (2)

Toilet-ware

Votre Chambre à Coucher est-elle finie ?

Le service de toilette est-il de la couleur de la garniture nouvelle? Nous avons à peu près toutes les teintes, aussi en blanc et or.

Nouveaux Services, Nouveaux Modèles, Nouvelles Couleurs. Prix Bon Marché.

Avant d'acheter, voyez toujours les services de la

CIE CUDDY-BRODEUR

LE PLUS GRAND MAGASIN DE DETAIL DE VAISSELLE EN CANADA

SERVICES DE TOILETTE

$1.50—Pour un service en couleur 4 pièces.
$2.00—Pour un service en couleur, 10 pièces.
$3.50—Pour un service en couleur, avec or Jaspé.
$3.75—Pour un service en couleur, avec or enluminé.
$4.00—Pour un service en couleur, nuancé ou émaillé.
$5.00—Pour un service en couleur, enluminé bleu foncé.
$7.50—Pour un service Art nouveau émaillé, 10 pièces.
$8 —Pour un service "Crown Derby — Imit. 10 pièces.
$10 —Pour un service "Crown Derby," enluminé en or, 10 pièces.
$15 —Pour un service, Bassin oval, peint à la main, 10 pièces.
Services pour chambres de servantes, morceaux séparés, savonniers, jarres, etc.

Grandes Valeurs en Services à Diner

Nos STOCK PATTERNS — services vendus au morceau — sont en grande demande, par nos clients dans ce département. Nous gardons un stock patterns 10 ans et vous pouvez toujours remplacer les pièces cassées.

Aussi, dans ce département, plusieurs lignes de services à diner, d'un modèle exclusif — 60 services différents de couleurs et de formes.

$6.50—Pour un service à diner, Semi-porcelaine blanche, dessins bleu, vert ou rose avec les anses dorées, pour 12 personnes.
$8.50—Pour un service à diner, Semi-porcelaine blanche, dessins vert ou bleu, avec filet or et anses dorés. Pour 12 personnes, 100 pièces.
$12 —Pour un service à diner. Semi-porcelaine bleue, dessin bien fourni, bords dorés, pour 12 personnes. — 116 pièces.
$18 —Pour un service semi-porcelaine, dessin : bordure "Marguerites" émaillées, filet vert et filet or, pour 12 personnes.

CADEAUX Cadeaux de Noces CADEAUX

LAMPES LAMPES

Nous vendons les brûleurs, les mèches, les cheminées de toutes sortes, et seulement l'article de première qualité.
Nous garantissons les "BRULEURS DOMINION."

533 STE CATHERINE près Amherst — 2 MAGASINS — 327 SAINT-LAURENT près Ste Catherine

"La voix de son Maître"

Des Milliers de Personnes entendent Caruso

Eames, Gadski, Patti, Homer, Dippel, Scotti, Plançon, par le Gram-O-Phone Berliner ou Victor, comme des centaines les ont entendus dans les salles d'opéra.

Des milliers de personnes se paient le plaisir d'entendre à la maison la musique de Sousa et de Pryor que d'autres vont entendre dans les concerts.

Un Gram-O-Phone Berliner ou Victor

Procure plus de jouissances à plus de gens que quoique ce soit. Des milliers de personnes entendent la voix des meilleurs chanteurs du monde, entendent la meilleure musique, grâce à la puissance de ces merveilleux instruments.

Prix, de $12.50 à $110.

Demandez le catalogue gratuit de 3,000 régistres.

The Berliner Gram-O-Phone Co of Canada, Limited,

2315 rue Ste Catherine.

Aussi en vente au No 1664 rue Ste Catherine.

LE NETTOYAGE D'AUTOMNE

Rappelez-vous que les meilleurs travaux de teinture et de nettoyage de TAPIS, RIDEAUX, TENTURES DE MAISON, COUVERTES, DOUILLETTES aussi bien que toutes sortes d'articles pour dames, enfants et hommes, sont ceux des teinturiers et nettoyeurs qui ont obtenu la médaille d'or,

British American Dyeing Co.

Bureaux et agents dans toute la ville et la Puissance. 8,10,12

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

LE PETIT MAXIME ou L'ENFANT VOLÉ

PREMIERE PARTIE

Suite

—Vous êtes un usurier, un vautour, un misérable ! s'écria Dalbert, en proie à une indignation violente.

—Et vous un imbécile et un malotru ! répartit Leval d'un accent incisif, les prunelles flamboyantes.

Maintenant, sortez de chez moi, et n'y remettez jamais les pieds, sinon pour me payer.

—Canaille ! voleur !... rugit Dalbret, hors de lui, tout en s'avançant menaçant vers Leval.

En ses yeux bleus s'allumaient des lueurs de haine ; il serrait les poings, frémissant d'une colère difficilement contenue.

—Vous mériteriez que je vous soufflette ! cria-t-il furieux, en levant la main.

Sous ce geste et le regard terrible qui le soulignait, l'usurier recula d'un bond derrière une table dont il se fit un rempart.

—Lâche ! vociféra Dalbret, ignoble lâche !

Mais Leval avait ouvert rapidement le tiroir de la table, et venait d'y prendre un revolver chargé.

Il le braqua sur son délateur, en disant froidement résolu:

—Une insulte de plus, et je tire!...

Dalbret, justement effrayé, malgré sa fureur, recula lentement.

Puis il sortit tout d'un coup de la pièce, courut sur le perron, dont il franchit les degrés comme un fou, et s'élança vers la grille.

Sur le point de sortir, il se retourna.

—Prenez garde que je me venge! s'écria-t-il, les dents serrées.

—Prenez garde à la justice, riposta Leval, tenant toujours son revolver braqué.

Et Dalbret s'enfuit vers son pavillon, monta s'enfermer dans sa chambre, sans parler à sa fille, occupée au rez-de-chaussée.

Il demeura enfermé là jusqu'au soir, se demandant avec une angoisse croissante comment il sortirait de la terrible impasse où il se trouvait engagé.

Depuis quelques semaines, il avait osé concevoir un dernier espoir de s'en tirer, à l'aide d'une combinaison matrimoniale dont sa fille pourrait être l'instrument.

Voici comment: Leval avait deux fils; l'un, Maxime, un jeune garçon de six ans, habitait Essômes avec lui; l'autre, Jean Leval, un jeune homme de vingt-cinq ans, environ, travaillait à Paris, où il demeurait avec sa mère, éloignée de Leval par une séparation de corps et de biens.

Jean Leval, charmant garçon de bonne tenue, très intelligent et fort bon sujet, venait voir son père et son frère tous les quinze jours à Essômes.

Au cours de ces visites, il s'était lié peu à peu avec les Dalbret, ne cachant pas l'intérêt sympathique grandissant que lui inspirait la blonde et jolie Mathilde.

Dalbret avait donc espéré pouvoir marier sa fille à Jean Leval; aussi avait-il paru encourager le penchant du jeune homme, convaincu, d'autre part, que Mathilde voyait celui-ci d'un oeil favorable.

Si le fils de Leval était devenu son gendre, il aurait apporté sans doute une dote suffisante pour mettre Mathilde à l'abri de la misère.

Car Leval devait être riche, s'il fallait s'en référer aux observations faites à ce sujet.

Dalbret escomptait en outre l'influence possible du fils sur l'esprit du père, puis enfin les liens familiaux qui pourraient unir un jour les Dalbret aux Leval.

Cela devait créer entre eux, pensait-il, une sorte de solidarité dont il profiterait, lui, Dalbret, pour obtenir du temps et se sortir d'embarras.

Il lui paraissait impossible que Leval, devenant le beau-père de sa fille, ne lui accordât pas toutes les facilités de se libérer par petits acomptes, en lui laissant sa maison.

Malheureusement, ces espoirs de rel'élévation par soi-même, dont son de quinze jours déjà.

Il avait suffi d'un entretien à ce sujet, entre Dalbret et Leval, pour les détruire.

L'usurier, habilement pressenti, n'avait pas dissimulé ses intentions bien arrêtées depuis longtemps.

Il prétendait ne rien donner en dot à son fils, suivant en cela certaines théories personnelles, sur le travail et l'élévation par soi-même, dont son égoïsme et son avarice tiraient grand profit.

De plus il déclarait ne pouvoir surseoir à l'exécution de l'engagement pris par Dalbret, relativement au remboursement de sa créance, et à la possession du pavillon.

Et la dernière tentative de celui-ci ne pouvait plus lui laisser aucun doute à cet égard.

Leval venait de se montrer impitoyable.

Découragé par cet échec, furieux contre l'homme qui l'étranglait ainsi, sans pitié, Dalbret sentait croître en lui la révolte de tous ses principes, de tous ses sentiments d'honnêteté.

Les ferments d'une haine terrible se levaient en son âme écoeurée.

Il en vint à rêver la vengeance, de représailles cruelles.

Et, peu à peu, il se familiarisait avec l'idée vile d'un acte décisif qui satisfît sa haine, et en même temps le libérât frauduleusement de ses engagements.

Une fois cette idée admise, elle se développa et devint bientôt un ferme projet, aussi lâche et criminel que dangereux.

Et, pour le réaliser, Dalbret ne craignit pas de s'aboucher avec un malfaiteur de profession.

La fin de septembre approchait ; l'échéance fatale allait sonner bientôt, et le malheureux emprunteur se trouvait toujours dans l'impossibilité la plus absolue de rembourser.

Cette perspective épouvantable, d'être prochainement dépouillé de tout ce qui lui restait, acheva de fortifier les sombres projets préconçus.

Sa haine surexcitée fit de lui un homme nouveau, qu'aucun scrupule ne devait plus arrêter.

Sous la hantise de la vengeance, il remuait toutes ces pensées honteuses, ce soir là, debout contre la fenêtre de la salle à manger, le regard fixé au dehors, sans voir.

Le temps était pluvieux et froid.

Il était sept heures à peine. Déjà, la nuit obscure enveloppait les êtres et les choses d'un voile de morne tristesse, qui pesait comme un linceul sur la nature tout entière.

Quelques lumières falotes, d'habitations proches, tremblottaient çà et là, sous les buées humides et lourdes d'un ciel d'encre.

Enfin Dalbret se mit à table, sur l'invitation de sa fille Mathilde ; une charmante créature de dix-huit ans environ, blonde comme les blés mûrs.

—Comme tu manges peu, ce soir, petit père, remarqua bientôt la jeune fille.

Tu ne te sens pas malade, au moins ?

—Pas du tout, mon enfant, pas du tout.

Je suis plutôt préoccupé.

—Est-ce à cause de la visite que tu attends ?

—Oui. Ne t'ai-je pas dit, tantôt, toute l'importance de cette visite ?...

Une personne de Paris, avec laquelle je dois m'entretenir d'une affaire d'avenir, sur laquelle je compte beaucoup pour nous sortir enfin de l'écoeurante médiocrité, de la gêne où nous végétons depuis quelques années.

—A quelle heure arrive ton visiteur ?

—Vers huit heures...

—Si tard; en cette saison ?

—Oui, cette personne ne peut quitter Paris dans la journée.

Sur ces mots, Dalbret consulta sa montre, les sourcils froncés, puis demeura silencieux.

Sur ses traits fatigués se lisait une sorte d'anxiété croissante.

En réalité, il ne s'agissait pas pour lui de traiter une affaire importante, comme il venait de le dire à sa fille, mais bien plutôt d'accomplir un acte d'une extrême gravité.

L'acte de vengeance préméditée et résolu, qu'il était arrivé à considérer comme l'exercice d'une revendication presque légitime; bien que les moyens qu'il allait employer dussent être coupables, et même dépasser le but.

Mais sa haine terrible pour Pierre Leval le poussait irrésistiblement, l'acculait au déshonneur, au crime!

Obsédé par la lutte suprême qui se livrait en lui, il cessa de manger, regarda distraitement sa fille desservir la table.

Son front lourd de pensées angoissantes se pencha, et, durant un long moment, il demeura silencieux.

Enfin, il se leva.

—Ma chère Mathilde, dit-il, je vais partir pour aller au-devant de la personne que j'attends.

Tu peux monter te coucher, je fermerai les portes.

—Bien, mon père; bonsoir.

Et la jeune fille tendit son front pur au baiser paternel.

—Bonsoir, ma chérie, dors bien, et ne t'inquiète pas si je rentre un peu tard. Il se pourrait que je reste avec mon visiteur dans un café de Château-Thierry.

Sur ces derniers mots, Dalbret se couvrit de son pardessus, mit dans sa poche une petite lampe électrique, enfonça sur sa tête un chapeau de feutre mou aux larges bords rabattus et sortit en refermant les portes à clé.

Un instant plus tard, il marchait à grands pas sur la route de Château-Thierry, étouffant en soi la voix de sa conscience en révolte, ses derniers scrupules.

Il était encore irrésolu lorsqu'il déboucha de l'avenue de la République dans celle de la gare. Un sifflement aigu déchira soudain le silence de la nuit, le halètement puissant d'une machine se rapprocha, les vitres des maisons tremblèrent.

A suivre.

CASTORIA.

Porte la signature de Chas. H. Fletcher

CHICKERING A QUEUE "UN QUART"

Ce merveilleux petit instrument est le plus mignon, le plus délicat et le plus parfait des petits pianos à queue qu'on ait jamais faits. Il prend à peu près la même place qu'un droit et a les qualités que seuls possèdent les pianos à queue. Seuls agents : C. W. Lindsay, Limited, 512 rue Sainte-Catherine ouest, près Peel. 3,5,8,10,12,15

PATERSON

Tablettes pour la Toux

Soulagement instantané et guérison certaine pour les rhumes, la toux, mal de gorge et toutes irritations de la membrane muqueuse. Saveur délicieuse. Les médecins les recommandent. Demandez l'espèce à trois coins dans la boîte rouge et jaune. 15

ELLES GUERIRONT

Brillant début du club de football National

Les Rough Riders et les Saint-Patrice sont victorieux samedi. --- Le Français Wagner gagne la coupe Vanderbilt à Long Island.

DOUBLE VICTOIRE DU SAINT-DENIS—LE VALLEYFIELD BAT LES ARLINGTONS.

CULTURE PHYSIQUE

AIR PUR ET AIR FROID

Bien souvent nous avons donné dans ces colonnes le conseil de vivre au grand air, d'éviter les chambres closes, de tenir les fenêtres ouvertes, enfin de vivre perpétuellement au grand air.

Ce conseil est toujours bon, et nous ne cesserons jamais de le répéter, jusqu'à ce que notre population ait appris à avoir autant d'horreur de l'air confiné et impur qu'elle aurait horreur d'un poison.

Mais les courants d'air, admirables pour oxygéner le sang, ont quelquefois un inconvénient, surtout chez les personnes débiles. Ils refroidissent l'économie, paralysent la circulation, et affaiblissent la vitalité. D'où la nécessité, non pas de se sauver de l'air pur, quand il est froid, mais de se tenir bien chaudement. Les athlètes, les personnes aux constitutions robustes, augmentent en force, sous l'influence des courants d'air, car leur température ne diminue pas, surtout s'ils sont habitués à l'exercice.

Mais les petits enfants, les vieillards, les personnes débiles perdent leur calorique facilement, et le remplacent trop lentement quand ils sont exposés à l'air froid. Que faire dans leur cas ?

Supprimer l'air pur ? Les confiner dans des appartements étroitement clos pour qu'ils se refroidissent pas ?

Non ! mille fois non ! Les petits enfants, les vieillards, les débiles, les invalides, les sédentaires, ont besoin d'air pur, autant que les autres, sinon plus. Il leur est impossible de prendre des forces et de la vitalité sans l'air pur et sain. Il faut ouvrir les fenêtres pour augmenter le nombre de leurs globules rouges.

Seulement, il faut conserver leur chaleur naturelle. Il faut chauffer les appartements bien aérés ; il faut augmenter l'épaisseur des habillements, employer plus de laine et plus de fourrure au dehors, afin de mieux conserver la chaleur.

LES CURES D'AIR

Une erreur bien triste a tué bien des malades, et surtout bien des consomptifs, ces années dernières. Après avoir été une terreur, l'air pur était revenu à la mode dans la profession médicale. Or, les modes vont toujours à l'extrême ; on vit des pauvres malades qui avaient à peine le souffle, exposés des heures entières au froid de nos hivers, sous prétexte que l'air pur guérit. Ces pauvres malades étaient fatalement guéris pour toujours après quelques mois de pareille cruauté.

Le bon sens nous enseigne qu'un animal ne doit pas rester stationnaire au froid, qu'il doit marcher, courir, se tenir en mouvement ; le froid devient alors un stimulant. Mais un pauvre malade sédentaire, un petit enfant, périssent vite par le froid, et il faut à tout prix, remplacer l'exercice qui leur manque par la chaleur artificielle.

Ainsi donc, n'oublions jamais qu'il faut à tout prix s'arranger non seulement pour avoir de l'air pur nuit et jour, mais il faut en même temps que le corps soit tenu confortablement chaud.

Dr J. P. GADBOIS.

LUTTE

PIETRO SERA A MONTREAL DEMAIN

UN MOIS DE LECONS SOUS HACKENSCHMIDT

STEURS S'ENTRAINE POUR RENOUVELER SON EXPLOI DE VENDREDI DERNIER

Piétro, le seul homme qui ait tombé Gotch à Montréal, est en route pour Montréal. Où il arrivera demain.

Son début à Montréal se fera vendredi soir, contre Steurs.

Plus tard, il rencontrera encore une fois, son adversaire juré, Frank Gotch. L'Américain n'a pas encore réussi à prendre une seule chute contre Piétro, tandis que celui-ci a bel et bien balancé l'orgue à ce champion. Il n'y aura pas de ménagements entre ces deux hommes, quand aura lieu la rencontre.

Steurs s'entraine activement pour sa rencontre avec Piétro. Il n'aura pas vendredi autant d'aise qu'il en a eu contre Delvuk. Piétro est aussi agressif, sinon plus agressif que lui. Il connait tous les tours de la lutte française, et lutte avec une furie qui surprendra le colosse Belge. Son tour favori, la ceinture debout est le même que celui de Steurs ; tous deux balancent leur homme proprement quand ils l'empoignent en ceinture.

Qui des deux saisira le premier son adversaire ? Celui qui sera le premier à la prise comptera sûrement une chute, car tous deux sont irrésistibles quand ils ont une fois leur adversaire enlevé. Piétro a pris un mois de leçons cet été sous la tuition d'un fameux maitre : Hackenschmidt. Pendant un mois, à Londres, il fut à face tous les jours au Lion Russe. Il fut bousculé, serré, écrasé, rué, et été, mais le rude Piétro ne s'en porte que mieux. Sans compter qu'il a encore appris à se défendre mieux contre un adversaire qui lutte en force.

Cette expérience lui servira beaucoup vendredi contre Steurs.

UN INCONNU A LOWELL

On annonce à Lowell, une lutte à 180 livres, entre Ernester Périnan et un inconnu.

M. Orila Dumouchel nous prie d'annoncer qu'il accepte le défi de M. Jos. Beauchamp pour une lutte à cent quatre-vingts livres, genre libre. M. Dumouchel est l'un des concurrents du tournoi pour lutteurs à ce poids.

LA LUTTE A LA SALLE CHARTRAND

Comme à chaque lundi, il y aura ce soir séance de lutte au Café International, rue Notre-Dame, Ste-Cunégonde. Le programme comprend deux bonnes rencontres. Le public verra tout d'abord P. Lamothe et B sonnette aux prises, après quoi ce sera au tour de A. Gance et J. Boivin. Les deux luttes sont de 2 dans 3.

LE GOLF

Le club Royal Montréal a vaincu l'équipe de Québec à Dixie, samedi. Il y avait dix joueurs de chaque côté et neuf des dix engagements individuels furent gagnés par les Montréalais. Le point final fut de 22 à 2.

Beaconsfield a remporté la victoire par 16 à 5 contre le Victoria.

IL GAGNE PLUS DE $100,000.

Accountant, le fameux cheval coureur de la pelouse américaine, a gagné $102,200 cette année. Il a décroché une bourse de $21,000, une de $16,685, une de $15,830, une de $15,500 une de $12,000 et plusieurs autres de moins de $10,000. Vingt et un chevaux ont dépassé ce chiffre de $100,000 par leurs victoires depuis l'établissement des courses aux Etats-Unis.

FOOTBALL

LES ROUGH RIDERS TRIOMPHENT A MONTREAL

Les Rough Riders, d'Ottawa, ont commencé leur saison par une double victoire samedi, l'une, remportée sur l'équipe de Westmount, par 32 à 14 points, l'autre sur le public, en lui démontrant que, malgré la réputation de brutalité qui les suit partout, où ils passent, depuis dix ans, ils peuvent terminer une joute sans querelle avec leurs adversaires, et sans en envoyer quelques-uns à la chambre de charcuterie d'un hôpital quelconque.

La partie d'ouverture était importante à cause des nouveaux règlements qui obligent les ailes à se tenir au loin de la mêlée, quand la balle est remise en jeu.

Sans doute, les premiers engagements de la saison ne sont pas brillants, mais lorsque les deux équipes ont à lutter contre les éléments en même temps que contre les adversaires, il est difficile de réclamer des courses émouvantes ou des coups experts. Le terrain de la rue Atwater n'a jamais joui d'une grande faveur, chez les joueurs de football et, samedi dernier, les athlètes pataugeaient littéralement dans la boue démêlée par les averses nombreuses de la journée.

La partie, comme d'habitude, commença tard. Les équipes étaient pourtant prêtes à l'heure, mais il fallut préparer les lignes du terrain et l'on perdit beaucoup de temps par suite de ce travail, qui aurait dû être fait au moins avant deux heures de l'après-midi.

Les nouveaux règlements furent bien observés, malgré le peu de temps que les athlètes ont pu donner à leur étude. Les mêlées se formèrent bien et la balle fut mise en jeu avec toute la liberté d'action possible, l'intervention des ailes adversaires étant presque nulle, tant que la balle n'était pas roulée hors de la mêlée.

La conséquence inévitable de ce système fut de donner aux joueurs d'arrière la chance de commencer des courses, de faire des passés magnifiques et, en dépit de la boue et de l'eau, de frapper d'excellents coups. Il ne faut pas s'en prendre aux joueurs si la partie n'a pas été excitantes, mais plutôt aux mares et aux flaques du terrain.

Westmount perdit sa partie dans la dernière demie, par le manque de précision dans les arrêts, dans les passes et dans les interventions. Au premier temps de la joute, Westmount comptait huit points contre Ottawa, sept. Le changement de buts, le poids supérieur des visiteurs, donnèrent vingt-cinq points aux gens de la capitale. A vrai dire, les Rough Riders se tenaient mieux dans la boue que leurs adversaires trop légers. Cette solidité de marche et de course, de poussée et d'intervention, leur permit souvent d'outrepasser la défense de Westmount, avec le résultat que l'on sait.

Westmount, au lieu de tenter la poussée en avant, lorsque la demie centre avait la balle, frappait immédiatement et Williams ne perdait pas un moment à renvoyer l'ovoide après avoir gagné quelques dix ou vingt verges par une course où ses co-équipiers le protégeaient. Williams joua comme un vétéran. Frappant deux saules au vol de la balle. Dans les circonstances, ces coups étaient simplement merveilleux. Murray et Smallo, de Westmount, se révélèrent excellents athlètes. Les avants ne semblaient pas familiers avec les règles du "hors jeu" et les punitions, toutes à l'avantage des visiteurs, eurent pour effet de donner un grand nombre de points à Ottawa.

Un malheureux accident se produisit vers la fin du troisième quart. Charley Hayden, d'arrière de Westmount, en évitant un rouge, se luxa le genou et dut abandonner. Selon les règles, un joueur blessé accidentellement, au cours de la dernière demie, n'est pas remplacé, et Westmount dut finir la joute avec treize joueurs. Crankshaw prenant le poste des buts.

Les points faits par les deux équipes s'expliquent ainsi :

PREMIERE DEMIE

Westmount.	Rough Riders.
6 1 touché converti.	
2 2 rouges.	
1 essai converti.	6
1 rouge.	1

SECONDE DEMIE

6 1 touché converti.	
2 buts frappés.	10
3 touchés.	12
3 rouges.	3
14	32

Les deux équipes s'alignèrent comme suit :

Ottawa.		Westmount.
Dunning.	Arrière.	Hayden
Shore.	Demis.	Smaile
Williams.	Demis.	Crankshaw
McGee.	Demis.	Murray
Atkinson.	Quart.	Baillie
Kennedy.	Mêlée.	Snowdon
Buchhan.	Mêlée.	Hurtubise
Sheriff.	Mêlée.	Sullivan
Walters.	Ailes.	Atkinson
Shillington.	Ailes.	Williams
Lafleur.	Ailes.	Broderick
Ferguson.	Ailes.	Hannaford
Church.	Ailes.	D. Ross
Ryan.	Ailes.	W. Duckett

Arbitre — M. W. Burland.
Juge — M. Harrington.

LE MONTREAL DEFAIT A OTTAWA

Ottawa, 8. — L'ouverture de la saison du football a été marquée par une pluie froide et torrentielle, ainsi que par un vent qui vers le soir est dégénéré en ouragan. En dépit des conditions défavorables, la joute entre le club Montréal et le St. Patrice fut une superbe exhibition du jeu de football. Le résultat fut en doute jusqu'au dernier moment, alors que le St. Patrice triompha par un score de 18 à 7. Deux mille personnes environ furent témoins de la rencontre. L'arbitre était le Dr Frank D. Woodworth, de Toronto, et l'on peut dire que l'on ne vit jamais ici un referee aussi compétent que lui. Le jeu ne fut nullement brutal et les punitions furent peu nombreuses.

La chance figura pour beaucoup dans le résultat, et l'on peut dire en toute justice que Montréal avait autant de droit à vaincre que le St Patrice.

Noms des joueurs :

St Patrice.		Montréal.
O'Brien.	Arrière.	Russell
J. Gleeson.	Demis.	Craig
A. Smith.	Demis.	Alison
Freeland.	Demis.	Stinson
H. Smith.	Quart.	Gordon
McCreadie.	Scrimmage.	Lessor
Burke.	Scrimmage.	P. Roberts
Mooney.	Scrimmage.	Noseworthy
O'Brien.	Ailes.	Kelly
Vaughan.	Ailes.	W. Molson
Meunier.	Ailes.	P. Molson
Boucher.	Ailes.	Davidson
Sheehan.	Ailes.	Kingston
German.	Ailes.	Murphy

Referee — Frank Woodworth, Toronto.

LE NATIONAL VICTORIEUX A QUEBEC

IL TRIOMPHE DE SES ADVERSAIRES PAR UN SCORE DE 11 A 6

(De l'envoyé spécial de LA PRESSE)

Le club de football National, composé de sept joueurs réguliers et de six hommes qui n'avaient jamais pris part à une joute auparavant, a défait samedi de Québec, de la ligue intermédiaire, par un score de 11 à 6. C'est là un glorieux début et qui augure bien pour l'avenir de notre équipe canadienne-française.

Le National a joué une grande partie avant-hier, et sa victoire est bien méritée. Non seulement il eut à faire face à des adversaires expérimentés, mais il eut à lutter contre la malhonnêteté de deux umpires des buts qui le volèrent sans scrupule. Le premier, Porton, déclara l'essai de Québec converti, alors qu'il était évident pour tout le monde que le ballon avait passé trois pieds en dehors des buts. Porton fut remplacé, mais celui qui prit sa place ne valait guère mieux, car il venait à peine d'entrer en fonctions qu'il refusait d'accorder au National un "drop kick" fait par Joron, qui aurait donné cinq points à l'équipe canadienne-française. Ces vols répétés auraient été suffisants pour décourager un autre club, mais les joueurs du National continuèrent de lutter avec acharnement. Ils étaient cependant embarrassés par le public qui avait envahi le terrain, et qui nuisait beaucoup aux joueurs. Si le National n'avait pas été composé de vrais sportsmen, il aurait pu devant cet envahissement du terrain, cesser de jouer et réclamer la partie. Il préféra lutter jusqu'au bout et triompher de tous les obstacles.

La fin de la joute fut excitante. Pendant les dernières minutes, la joute se fit à une verge et demie de la zone du National. La situation était critique et les amis du National passèrent quelques minutes angoissantes. Le National cependant, tint bon, et réussit à empêcher ses adversaires de franchir la ligne.

Les conseils de Hector Bisaillon, ancien joueur du Britannia, qui figurait sur les rangs du National, furent pour beaucoup dans le résultat de la journée. Son expérience aida fort les novices du National.

Pendant toute la durée de la joute, Bisaillon ne cessa de lancer des avis, des exhortations à droite et à gauche. Le club ne peut que se féliciter aujourd'hui de l'avoir écouté.

Le club Québec ne put réunir que treize joueurs et le National dut mettre l'un de ses hommes de côté pour égaliser les chances.

Pendant presque toute la durée du match, Québec n'eut que deux demis, le troisième se tenant presque constamment sur les ailes. Cela eut pour effet d'embarrasser et de désorienter ceux des joueurs du National qui figuraient sur les ailes. Le résultat fut que le capitaine Masson se trouvait presque toujours à avoir une couple d'adversaires contre lui, lorsqu'il avait à renvoyer le ballon. Malgré cela, Masson tint une grande partie, et rendit des services très précieux à son club.

Le principal défaut du National fut sa lenteur à suivre le ballon. Les joueurs ne pouvaient se décider à s'élancer en avant au moment où l'un d'entre eux frappait le ballon. Cette lenteur à agir fut cause que le Québec put presque toujours renvoyer le ballon avec facilité.

L'étoile du Québec fut Jim. Lee, centre des demis. Il excella à attrapper le ballon à le renvoyer à faire des courses à salaire et à arrêter ses adversaires. Il joua comme trois hommes. Le capitaine Blair se mit aussi fort en évidence.

Les membres du club Québec jouèrent plutôt rudement. Ils tenaient à gagner et ne regardaient pas aux moyens. Plusieurs joueurs du National portent aujourd'hui les marques de la dure rencontre d'avant-hier.

A trois heures, les équipes s'alignèrent comme suit :

Québec.		National.
W. Pugh.	Arrière.	R. Hébert
J. Power.	Demis.	Masson
J. Lee.	Dem's.	Joron
A. Gale.	Demis.	Toupin
T. McWilliams.	Quart.	H. Bisaillon
Robb.	Scrimmage.	Gamble
Raugh.	Scrimmage.	Langevin
Hewitt.	Scrimmage.	Saint-Onge
Newman.	Ailes.	P. Bisaillon
Blair.	Ailes.	Carle
Brown.	Ailes.	Michaud
Gillespie.	Ailes.	P. Brault
Kingwell.	Ailes.	J. Brault
Gauvreau.	Ailes.	Déchêne

Referee — P. Christmas.
Umpire — F. Reid.
Chronométeurs — E. C. Saint-Père et G. Blair.
Juges de touche — Paul Leduc et Gibson.
Juges de gaules — Gamache et Poston.

Québec frappa le ballon. Masson le renvoya, faisant un coup de 75 verges.

Le scrimmage commença alors. Québec plus habitué au jeu, parut avoir un léger avantage sur les hommes du National, dans la première partie de la joute. Le National n'ayant pu rien faire dans les trois premiers scrimmage, le ballon passa au Québec et McWilliams qui avait commencé à se distinguer, frappa le ballon dans le territoire des demis du National. Masson toujours à l'affût, fit un bon relevé, mais reçut en même temps un coup de poing qui lui fendit la lèvre supérieure. L'arbitre accusa McWilliams d'être l'auteur de cette infraction aux règlements et l'expulsa du jeu pour cinq minutes.

Le National prit l'avantage au scrimmage qui suivit. Hector Bisaillon qui jouait une grande partie, s'empara du ballon, passa à Toupin, l'ancien joueur du collège St Dunstan, qui fera le désarroi dans le club Québec, jusque-là assez confiant, en faisant une course de 75 verges, qui mit la ligne des buts du club local en danger.

Le referee Christmas mit de nouveau le ballon en jeu. Hector Bisaillon s'en empara, perça la ligne de Québec, et fit ce premier "touch down" de l'après-midi. Langevin le convertit aux applaudissements des partisans du National.

National, 6 : Québec, 0.

Québec frappa le ballon dans le camp du National. Après quelques va et vient, Lee releva le ballon et voulut traverser la ligne pesante du National, mais fut arrêté au passage par Saint-Onge. Québec gagna 10 verges à peu près dans les deux scrimmages qui suivirent. Ce fut à ce moment que Jacques Brault fut forcé de se retirer à cause d'une entorse. Déchêne le remplaça et fit d'excellente besogne. Québec continua à gagner du terrain. A un moment donné, McWilliams reçut le ballon, contourna la ligne des avants et compta un "touch down" pour son club. L'essai ne fut pas converti, ma's l'umpire Poston leva la main tout de même, et fut protesté par le National, qui se faisait voler un point. M. Gauvreau le remplaça derrière les buts.

Le National recommença la lutte avec la conviction intime qu'il était supérieur au Québec, chose que les événements subséquents prouvèrent d'ailleurs. Le scrimmage qui suivit, commença à démontrer qu'il était de taille à faire face aux plus redoutables clubs de la ligue intermédiaire. Rien ne résistait à l'ardeur de nos hommes. Le ballon demeura constamment dans le territoire du Québec. La ligne d'arrière du National relevait tous les "kicks" faits par McWilliams et Lee, pour déplacer l'avantage du National. Ce dernier poussa si bien qu'il réussit à franchir la ligne des buts de Québec. L'essai ne fut pas accordé, en dépit de la déclaration de certains joueurs du Québec, qu'il avait été bel et bien compté. Québec réussit à sortir de la mauvaise position dans laquelle il se trouvait, et envoya le ballon dans la zone de 25 verges du National.

Joron qui veillait au grain, fit un "drop kick". Il ne fut pas accordé non plus que l'essai fait l'instant d'après, par Pierre Bisaillon. L'umpire des gaules allégua dans ce dernier cas que Bisaillon était "off-side". Ce n'était que partie remise, car sur le scrimmage qui suivit, Déchêne, qui jouait avec un aplomb extraordinaire, compta le deuxième essai du National. Langevin ne put le convertir.

National, 11 ; Québec 6.

A la reprise du jeu, le National fit irruption dans le territoire du Québec. Pugh fit un arrêt sensationnel, déjouant plusieurs hommes du National, il parvint à se rendre jusqu'au centre du terrain. Déchêne fut blessé à ce moment. Le Dr Gadbois s'empressa auprès de lui, et le remit sur pieds en quelques instants. Le Québec continua à avancer et tint le jeu près des buts du National jusqu'à la fin de la joute.

Le jugement de Hector Bisaillon sauva la journée. Au jeu de frapper le ballon, le quart du National travailla continuellement au "bucking" de la ligne adversaire. Ses co-équipiers l'aidèrent merveilleusement dans cette résistance intense. Le temps manqua. Les Québec eurent beau travailler, ils ne purent briser la vivante barrière qu'étaient les lignes des avants du National. La partie se termina par un premier triomphe pour notre équipe de rugby, qui avait compté 11 points contre 6 pour ses adversaires.

NOTES

Et l'on dira après cette victoire du National, que le rugby n'est pas un sport pour les Canadiens-français.

Le National recevra samedi la visite de ses adversaires d'avant-hier.

Sept joueurs du National, Carle, Toupin, St Onge, les deux Brault, Raymond Hébert, et Michaud, n'avaient jamais pris part à une partie de football avant samedi.

Archambault, Couture, Gamache et Ménard ont dû se contenter d'assister à la joute en qualité de spectateurs. Leur tour viendra plus tard.

Carle, ancien sergent du 65e Régiment, a lutté avec une ténacité de bouledogue. Carle a implanté le jeu de push ball à Montréal, l'hiver dernier.

Hébert, arrière du National, est le plus jeune de l'équipe, mais joue avec le sang-froid d'un vétéran.

Toupin, l'ancien joueur du collège de St Dunstan, a été l'une des étoiles de la joute d'avant-hier.

Joron a prouvé, en faisant son "drop kick" qu'il est un joueur de jugement, prompt à profiter de toutes les chances.

Les conseils de Hector Bisaillon, tout autant que son jeu, ont contribué à la brillante victoire du National. C'est Bisaillon qui a compté les cinq premiers points du club.

Pierrot Bisaillon est le plus lourd joueur du club ; il pèse 202½ livres, et est un rempart infranchissable.

Masson, le capitaine du National, n'a pas encore vingt ans, mais c'est une étoile. Son expérience pr se avec le collège d'Ottawa, lui a beaucoup servi. Masson est un bon "punter." Même avec deux adversaires sur lui, il trouve moyen de frapper le ballon.

Langevin s'est mis en évidence en bloquant les "kicks" de l'adversaire.

Michaud est le sprinter de l'équipe. Il joue en maître sa position sur les ailes, et est toujours là où est le ballon.

Les deux Brault ont conquis leurs épaulettes. Les amateurs de Montréal voudront les voir à l'œuvre.

La moyenne du poids des joueurs du National est de 175 livres.

Les joueurs n'auront pas à se plaindre de la direction du club. Ils ont logé au Frontenac, et un char spécial les a transportés au terrain.

Les directeurs ont fait leur part, les joueurs ont fait la leur.

L'assistance à la joute était de 250 personnes environ.

Le club aura une pratique demain après-midi, à 4 heures. Le public sera le bienvenu.

ATHLETISME

MONTREAL GAGNE A HAMILTON

Les représentants de Montréal, au tournoi athlétique annuel de la Y. M. C. A., à Hamilton, ont brillamment fait les choses, rapportant neuf médailles.

La pluie ne cessa de tomber pendant toute la journée de samedi et les concours du champ et de la piste furent conséquemment assez lents.

Montréal a gagné deux premiers, trois deuxièmes et quatre troisièmes prix.

SOMMAIRE :

Cinq milles — Shipman, Gordon Harriers, Montréal, finit un quart de mille en avant de ses vingt-six concurrents.

Demi-mille — H. McKay, M. A. A. A., Montréal, 1 ; Parlas, Toronto W. E., 2 ; J. Lambert, Hamilton, 3. Temps, 2 minutes 14 secondes.

Saut lancé, hauteur. — 1. A. Cameron, Toronto Central ; 2. W. Hapenny, Montréal, M. A. A. A. ; 3, Williamson. Hauteur, 5 pieds 8 pouces.

220 verges — 1. R. Kerr, Hamilton; 2. Griffiths, Montréal A. A. A. ; 3, Lambert, Hamilton. Temps, 23 secondes.

Quart de mille — 1. Kerr, Hamilton ; 2. Griffith, Montreal A. A. A. ; 3, J. C. Riddell, Montréal A. A. A. Temps, 53 secondes.

100 verges — Knox Toronto ; Kerr, Hamilton ; Griffith, Montréal. Temps, 10⅘ 1-5.

Cinq milles, relais — équipes — 1, Toronto Central Y. M. C. A., 63 points ; 2, Toronto West End, 50 points ; 3, Gordon Harriers, Montréal, ; 4, Hamilton ; 5, Brantford.

Les poids ont été gagnés par Toronto.

TOURNOI ATHLETIQUE DES ETUDIANTS DU LAVAL

C'est jeudi prochain qu'aura lieu au terrain du National, le concours d'exercices athlétiques des étudiants de Laval. On peut s'attendre à de bonnes performances et un joyeux après-midi. Les étudiants de Québec qui viendront visiter Montréal, ce jour-là, assisteront au concours et y prendront part.

Le programme comprend courses, sauts, lancements de poids, souque à la corde, et une partie de baseball et une joute de crosse.

Pour les étudiants, l'entrée au terrain sera gratuite et naturellement les dames seront admises gratuitement aux sièges réservés. Pour les autres amateurs, l'admission sera de 15 centins.

La gaieté, la belle humeur et les gais refrains ne manqueront pas.

Allons encourager nos étudiants athlètes.

TROPHEE ORIGINAL

Ottawa, 7. — Le club de Golf d'Ottawa vient de recevoir, de M. Hugh Renwick, de Castle Park, Lanark, Ecosse, un trophée original qui doit être disputé par les membres du club. Ce trophée est un fac-similé exact de la cloche historique donnée, en 1166 par Guillaume le Lion au bourg royal de Lanark pour l'élevage de chevaux de courses.

LA RAME.

Eddie Durnan, champion de l'aviron d'Amérique est parti pour l'Australie hier. Il veut ramer contre Towns pour le championnat du monde.

LE FOOTBALL AUX ETATS-UNIS

Yale, 51 ; Syracuse, 0.
West Point, 12 ; Trinity, 0.
Harvard, 17 ; Université du Maine, 0.
Cornell, 25 ; Oberlin, 5.
Université de Pennsylvanie, 11 ; North Carolina, 0.

BASE-BALL

VALLEYFIELD TERMINE SA SAISON PAR UNE VICTOIRE SUR LES ARLINGTONS

Valleyfield, 8 — Les Arlingtons, de Bordeaux, ont été défaits ici hier, par un score de 9 à 5. Le temps froid affecta beaucoup le jeu des deux équipes et l'assistance était très maigre. A peine trois cents personnes virent les deux clubs aux prises.

Le club local gagna la partie à la troisième inning, Morin, pitcher des visiteurs, vit à cette période ses balles frappées dans tous les coins du champ. Après cela, cependant, il joua une grande partie. Les visiteurs réussirent à frapper les balles de Rochefort, mais leur maladresse à courir les buts les priva de plusieurs chances de compter. Les visiteurs critiquèrent fort les décisions de l'umpire Lanctôt. M. Bennett, gérant des Arlingtons, indigné du traitement que recevait son club, offrit de jouer pour $100 sur un terrain neutre, à condition que les équipes fussent les mêmes. Score :

ARLINGTONS

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Picard, c.f.	5	1	4	0	0	0
Verden, 2b.	4	0	1	2	2	0
Labelle, 3b.	5	1	2	1	1	0
Perrier, c.	5	0	1	10	2	0
Rose, r.f.	5	1	3	0	0	0
Sasseville, s.s.	5	1	1	0	2	1
Lemieux, 1f.	5	1	2	0	0	0
Saint-Jean, 1b.	4	0	1	10	0	1
Morin, p.	3	0	1	1	3	0
Total.	41	5	16	24	10	2

VALLEYFIELD

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Charette, s.s.	4	1	1	1	1	1
Bougie, l.f.	5	1	1	1	0	0
Jér. Rochefort, 1b.	3	2	2	8	0	0
Durocher, c.	4	1	1	7	4	0
G. Rochefort, 2b.	3	2	0	5	1	1
J. Rochefort, p.	4	0	1	0	4	0
Lalonde, c.f.	4	1	1	1	0	0
Fortin, 3b.	4	0	0	4	2	1
Bourassa, r.f.	4	1	1	2	0	0
Total.	35	9	10	27	12	3

Score par innings :

Arlington.	1000003001— 5
Valleyfield.	0171000ox— 9

SOMMAIRE

Points mérités, Arlington 4, Valleyfield 7. Buts volés, Verdon, Labelle, Lemieux 2, Charette, Jér. Rochefort 3, Durocher, G. Rochefort, Bourassa. Coups bons pour deux buts, Jér. Rochefort 2. Buts sur balles, Morin 2, Rochefort 2. Struck out, par Morin 9, par Rochefort 7. Frappé par le pitcher, G. Rochefort, Wild pitch, Morin 2. Temps de la partie 1.50. Assistance, 300. Arbitre, Lanctôt.

DOUBLE VICTOIRE DU ST DENIS

Le club St Denis a remporté deux victoires hier, battant les clubs St Paul et Opal. Scores :

	R.	H.	E.
St Paul. 2100010000—	4	5	*8
St Denis. 3130001?x—15	12	0	

Batteries — Cyr, Gauthier et Cusson ; McCoy, Leduc et Labelle.

	R.	H.	E.
Opals. 4011000—	6	4	1
St Denis. 2101400—	8	13	2

Batteries — Tuck et Tompson ; Bellerose et Bergeron.

DEUX CHAMPIONNATS POUR CHICAGO

Chicago, 8. — Pour la première fois dans l'histoire du baseball, la ville de Chicago s'est appropriée le championnat de la Ligue Nationale, et de la Ligue Américaine.

LIGUE AMERICAINE

A Boston :

	R.	H.	E.
New-York. 1040000000—	5	10	3
Boston. 0100100200—	4	5	5

Batteries — Hughes et Thomas ; Swormstedt et Peterson. Umpire, Connolly.

A Chicago :

	R.	H.	E.
Cleveland. 3001000000—	5	12	1
Chicago. 1001001003—	3	13	5

Batteries — Rhoades et Clark ; Owen et Towne. Umpire, O'Loughlin.

A Saint-Louis :
Première partie :

	R.	H.	E.
Détroit. 0000?030—	3	10	3
St Louis. 0014020x—	7	10	3

Batteries — Siever et Schmidt ; Powell et O'Connor. Umpire, Evans.

Deuxième partie :

	R.	H.	E.
Détroit. 0200?000—	2	4	2
St Louis. 1001001?x—	4	8	3

Batteries — Willett et Payne ; Jacobson et Spencer. Umpire, Evans.

PARTIES DE DIMANCHE

A Chicago :

	R.	H.	E.
Chicago. 0000000100—	1	5	3
Détroit. 0112020000—	6	11	1

Batteries — Feine, Isbell et Sullivan Killian et Payne.

A Saint-Louis :

	R.	H.	E.
St Louis. 1010011000—	3	10	2
Cleveland. 0320000002—	7	12	0

Batteries — Smith et Spencer ; Leibhart et Clark.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE AMERICAINE

	Gag.	Perd.	P.C.
Chicago.	93	38	619
New-York.	90	61	536
Cleveland.	86	64	583
Philadelphie.	78	67	538
St Louis.	76	73	510
Détroit.	71	78	477
Washington.	55	95	367
Boston.	49	105	317

LIGUE NATIONALE

A Cincinnati :

	R.	H.	E.
Cincinnati. 0010000012—	4	6	2
Pittsburg. 0002001205—	5	10	0

Batteries — Essick et Schiel ; Leever et Peltz.

A Saint-Louis :

	R.	H.	E.
St Louis. 0100010100—	3	8	1
Chicago. 0000001200—	3	10	2

Batteries — McGlynn et Noonan ; Overall et Moran.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE NATIONALE

	Gag.	Perd.	P. C.
Chicago.	116	36	763
New-York.	96	56	632
Pittsburg.	93	60	608
Philadelphie.	71	82	464
Brooklyn.	66	86	434
Cincinnati.	64	87	423
St Louis.	52	98	347
Boston.	49	102	324

BUFFALO GAGNE ET PERD HIER

Columbus, 8. — Le pitcher Rube Kissinger a voulu jouer pendant les deux parties d'hier. Il a fait merveille pendant la première joute et partie de la seconde, mais les frappeurs de Columbus frappèrent ensuite ses balles avec force. Le résultat fut que Buffalo et Columbus se partagèrent les honneurs de la journée, ayant chacun une partie gagnée. Score :

Première partie :

COLUMBUS

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Pickering, c.f.	3	0	0	1	0	1
Coulter, l.f.	4	0	1	0	0	0
Kihm, 1b.	4	0	0	15	2	0
Ryan, c.	4	0	1	2	1	0
Friel, 3b.	3	0	0	1	2	1
Huiswitt, s.s.	4	1	2	3	10	0
Clymer, r.f.	3	0	1	1	0	0
Wrigley, 2b.	4	0	0	3	6	0
Flaherty, p.	4	0	0	1	2	1
Total.	33	1	5	27	23	3

BUFFALO

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Nattress, s.s.	3	0	0	3	1	0
Gettman, c.f.	4	1	0	2	0	0
White, l.f.	4	1	2	1	0	0
Milligan, r.f.	4	0	0	0	0	0
Smith, 2b.	4	0	2	1	4	1
McConnell, 1b.	3	0	1	12	0	0
Corcoran, 3b.	4	1	1	0	4	0
McAllister, c.	2	0	1	7	0	0
Kissinger, p.	3	0	0	1	5	0
Total.	31	3	7	27	14	1

Deuxième partie :

Columbus. 0000001?0—	1
Buffalo. 2100000?0—	3

A suivre sur la page 10

Les Capitals et les Tecumsehs se disputeront la coupe Minto. --- Bob McGregor gagne la course du Montreal Hunt.

CHICAGO REMPORTE LE CHAMPIONNAT DE LA LIGUE NATIONALE ET DE LA LIGUE AMERICAINE.

LACROSSE

LES CAPITALS ET LES TECUMSEHS SE RENCONTRERONT DANS LES JOUTES FINALES

Le résultat des joutes de crosse de samedi n'a rien changé.

Cornwall a triomphé samedi des Capitals par 2 à 1, mais comme les joueurs d'Ottawa avaient déjà un avantage de sept points, la victoire d'avant-hier n'a aucun effet.

Quant à Toronto, le mieux qu'il a p

LA PRESSE

MONTREAL, 8 OCTOBRE 1906

UNE NOUVELLE PAGE HISTORIQUE

Aujourd'hui, se réunissent à Otawa le gouvernement fédéral et tous les gouvernements provinciaux pour parler finances. On sait ce que cela veut dire : le remodelage du subside.

Tous nos ministères ont, jusqu'à présent, reculé devant une responsabilité qui ne manque pas de dangers ; mais, il est à peu près sûr que les événements sont mûrs.

Nul doute que les provinces sont réduites à la gêne. Il est fort beau de voir la population grandir ; elle est, des fois, un fardeau. Les foyers saluent toujours les nouveaux venus avec bonheur ; mais, les progrès sont lents quand la hache du bûcheron est seule à tailler un enclos dans le domaine national. Pourtant, nous devons marcher.

En 1865, les Pères de la Confédération jetèrent les bases de l'édifice ; mais ,il faut d'autres ouvriers pour achever l'oeuvre. Les provinces sont, après tout, un mécanisme indispensable. C'est la province qui nous attache au sol et qui nous inspire l'idée de la patrie. Une union législative nous jetterait dans un pays vague, où le sentiment n'aurait pas le moindre rôle à jouer. Or, notre territoire est trop vaste pour que les divers éléments y forment cohésion sans l'existence d'une ambition locale qui provoque tous nos efforts. Autant vaudrait retourner à la vie nomade menée par les anciens coureurs des bois.

C'est la localité, c'est la province qui fixe les affections. Une croix de cimetière, un clocher de paroisse réveillent en notre âme plus de devoir que de immensités territoriales sans histoire et sans souvenirs pour nous. Nous ferons une nation vigoureuse en formant des provinces fortes. C'est ce qui nous fait admirer l'infatigable persistance de l'hon. M. Gouin tâchant de faire comprendre l'importance prédominante de la province dans nos institutions.

Nous avons déjà eu l'occasion de dire que Lafontaine a mis ensemble des rudiments de pays et que Cartier leur a donné une valeur propre. Laurier est maintenant parmi nous pour définir sur ce continent toute l'expression de notre vitalité, pour donner une formule à notre avenir. Voilà pourquoi il faut de nouveaux pères à la confédération.

Les difficultés sont nombreuses ; car, les aspirations ne sont pas les mêmes. L'Ouest ,composé d'étrangers, n'a pas encore de notions nationales. Manitoba va peut-être demander de l'espace plutôt que de l'argent. Ontario veut se faire rembourser les sept millions qu'il a mis dans le Témiscamingue. Les Provinces Maritimes veulent conserver leur proportion primitive de représentation à Ottawa. Québec se trouve dans la situation la plus compromise, parce que nous avons dû dépenser au delà de dix-huit millions pour obtenir des chemins qu'aucune influence de situation géographique ne nous offrait. Les Provinces Maritimes ont été bien couvertes par l'Intercolonial, qui coûte plus de $80,000,000. Jusqu'à ces derniers temps, Ontario n'avait eu que $7,000,000 à dépenser dans ces entreprises, parce que l'ancien Great Western, le Grand Tronc et même le Pacifique ont couvert cette province de voies ferrées.

Le Grand Tronc, pour sa part, s'y est amalgamé une vingtaine de compagnies locales et le Pacifique une quinzaine . Aussi, Ontario possède 37 p. 100 de chemins de fer en proportion de sa population quand Québec n'en a que 18 p. 100. Nous ne jalousons pas la province-soeur ; mais nous constatons :

A part les $175,000,000 en terres et en argent dépensés pour le Pacifique Canadien, le gouvernement fédéral a subventionné dans le Nord-Ouest au delà de 5,000 milles de chemins de fer.

Bref, sur un montant d'à peu près cinquante-six millions payés en argent, à part 32,000,000 d'acres de terres dans le Nord-Ouest valant aujourd'hui de cinq à dix piastres l'acre, la Province de Québec n'a reçu que $6,726,000 pour les chemins de fer locaux ou embranchements.

Les circonstances ne s'y prêtaient pas, sans doute ; mais, nous avons dû nous endetter pour développer noptre propre territoire.

Nous donnons ces chiffres de mémoire, sans référer à la statistique qui pourrait les rendre plus considérables contre nous.

Est-il surprenant que nous soyons acculés dans une impasse où il ne nous est plus possible de suffire à nos autres besoins : la colonisation, l'instruction publique, les chemins ?

Pouvons-nous, par exemple, reculer devant les nécessités de l'administration judiciaire qui avaient été portées en 1867 à $287,313 et qui sont, aujourd'hui, de $610,000 ? Nos asiles et institutions de bienfaisance nous prennent maintenant $510,000 au lieu de $154,000 en 1867, et, cependant, il n'y a pas de cela un sou que l'on puisse appeler " dépensé inutilement."

Nous nous garderons bien de faire un factum au moment où la conférence va s'ouvrir et où chacun y entre bien armé ; mais, nous aimons à reproduire une page de l'excellente étude publiée dernièrement par le Dr Alphonse Lessard sur ce sujet, afin que nos lecteurs comprennent mieux la situation. Voici ses paroles :

" Vous aurez un revenu de 1,417,582 piastres, vous dépenserez 1,237,000 piastres, il vous restera donc près de 200,000 piastres," disait-on à la session du parlement uni, en 1865.

. . . . . .

" Voyons donc dons un tableau succint, l'état de nos dépenses dans les premières années de la confédération, et celles d'aujourd'hui. J'ai pris comme points de comparaison l'exercice finissant le 30 juin 1869, deux ans après l'établissement du nouveau régime, et celui qui s'est terminé le 30 juin 1905. Et l'on se rendra compte ensuite, du progrès que nous avons fait dans les dépenses et les charges auxquelles nous sommes obligés de pouvoir.

	Exercice finissant le 30 juin 1869.	Exercice finissant le 30 juin 1905
Législation	$134,116.89	$276,938.75
Gouvernement Civil	124,338.84	282,980.26
Administration de la justice	287,313.76	610,723.78
Colonisation	66,398.07	136,000.00
Travaux publics	56,638.00	256,809.04
Terres, Mines et Pêcheries	86,132.67	228,362.22
Asiles et Institutions de fienfaisance	154,245.67	510,626.29
Instruction publique	266,215.25	467,260.00
Charges sur le revenu	23,984.87	129,237.88
Immigration	Rien	4,500.00
Subventions aux voies ferrées	Rien	124,893.47
Service de la dette publique	Rien	1,601,659.22
Services divers et autres dépenses	78,354.47	286,721.19
Total des dépenses	$1,131,911.49	$5,222,349.33

. . . . . .

" Terimnons donc ce chapitre en détachant d'un travail présenté en 1901, à la Chambre de Commerce du district de Montréal, par feu M. J. X. Perrault, le tableau suivant établissant ce que le gouvernement fédéral a retiré par tête de la population de la province de Québec depuis 1867, et la moyenne de l'allocation par tête qu'il a fournie, pour la même période.

Année.	Revenu fédéral par tête.	Subvention fédérale par tête.
1861	$4.05	80 cents.
1871	4.50	75 "
1881	6.83	65 "
1891	7.96	60 "
1901	9.48	55 "

" On constate ainsi, disait M. Perrault, que la province recevait en 1861, comme subvention, 20 pour cent du revenu fédéral prélevé sur ses habitants, comme compensation nécessaire pour faire face aux dépenses exigées pour l'administration provinciale, mais de décade en décade, cette proportion est tombée successivement de 20 pour cent à 14, puis à 9, à 7 et enfin, aujourd'hui, le percentage du revenu prélevé sur la province de Québec qui lui est versé pour ses dépenses administratives, est tombé à la somme insignifiante de 5½ pour cent par tête de la population, c'est-à-dire qu'au moment où le revenu fédéral par tête s'est augmenté de 135 pour cent, la subvention accordée à Québec est diminuée par tête de 33 pour cent."

LES NOTRES DANS LES CANTONS DE L'EST

En dépit de fréquentes assertions contraires, la race canadienne-française ne nous paraît guère menacée de s'éteindre.

Il n'est peut-être pas de coin de terre où notre nationalité manifeste plus de vigueur que dans les Cantons de l'Est.

Peu à peu l'élément anglais y fait place à la population française qui s'empare du sol. Des fermes modèles de haute réputation passent, presque chaque jour, aux mains des nôtres : c'est la conquête pacifique de la région, dont les ressources sont inépuisables.

De plus, la fécondité et la longévité des familles d'origine canadienne-française qui habitent les Cantons de l'Est concourent à promouvoir le mouvement d'expansion que nous signalons.

Ajoutons que la population des Cantons semble bénéficier du voisinage de la ligne quarante-cinquième. Largement ouverte à tous les progrès modernes, elle se ressent de l'activité des Etats-Unis qu'elle côtoie et qu'elle imite.

Nous ne pourrons que féliciter ces compatriotes de leur esprit d'initiative ainsi que de la vigueur avec laquelle ils contribuent à assurer l'expansion et la prépondérance de notre race au sein de cette région neuve.

CHASSE AUX CANARDS

La chasse la plus déloyale aux canards sauvages se pratique sur une grande échelle. Il est permis, il est vrai, de faire la chasse aux canards sauvages du premier septembre au premier mars, mais ceci est pour le jour seulement; car, il est défendu formellement de tirer sur ce gibier, tous les jours de l'année, du coucher au lever du soleil.

Cette loi bien connue des chasseurs est trop souvent enfreinte. On s'en moque autant que des gardes-chasse.

S'embusquer dans une "cache", s'éveiller la nuit aux cris des canards, et faire feu au milieu d'un groupe de ce beau gibier, c'est amusant. Mais lorsque tout ce gibier sera disparu anéanti; ce ne sera plus aussi amusant, et c'est pourtant ce que nos chasseurs sont en train de faire. Il est facile de le constater; où va, et que fait le chasseur amateur de la ville, qui le soir va passer la nuit soit dans les îles de Boucherville, de Varennes ou ailleurs, pour revenir le lendemain matin avec trois ou quatre canards noirs, ou encore revenir bredouille.... après avoir effarouché le gibier.

Il y a deux jours à peine, un correspondant nous écrivait que M. un tel de la paroisse xxx avait tué dans la nuit du 10 au 11 du mois courant 31 beaux canards noirs.

C'est un cas entre dix.

Plusieurs chasseurs ont déjà payé l'amende de cinq dollars pour une telle offense, mais ils semblent disposés à payer encore autant pour se payer le luxe d'une partie de chasse.

Il est bon de se rappeler, cependant, que pour une deuxième offense l'amende est de cent dollars.

CHOSES ET AUTRES

Les appareils automatiques sont devenus si nombreux qu'ils en sont encombrants. Il est difficile de faire un pas sans rencontrer ici une bascule, là un distributeur de friandises, plus loin une machine où vous pouvez graver vos nom, prénoms et adresse, ailleurs une machine à cirer, etc.

Il manquait la quêteuse automatique. Un employé d'un grand hôpital de Londres vient de combler cette lacune. C'est une horloge sur le cadran de laquelle une inscription fait savoir au visiteur que l'entretien de l'hôpital coûte "un sou par seconde". En donnant son obole, le promeneur aura la satisfaction de supporter pendant une seconde tous les frais de l'immense hôpital.

Si l'on jette le sou désiré, l'aiguille avance d'une seconde et témoigne elle-même au bienfaiteur de l'effet de son aumône. L'inventeur a l'intention d'ajouter à son appareil un gramophone reproduisant la voix d'Edouard VII. Après chaque don d'un sou, les visiteurs entendront un royal "merci".

Que veut-on encore pour un sou?

× × ×

Voulez-vous savoir quel est, d'après le plus récent catalogue, le nombre des Pères jésuites répandus dans le monde entier? Les chiffres les plus fantaisistes circulent à cet égard: on va jusqu'à en accuser vingt et vingt-cinq mille, alors que le total des membres de l'illustre Société ne dépasse pas 15,404. Les Jésuites français sont au nombre de 3,083; mais un tiers d'entre eux ne résident pas en France, il est employé aux Missions. Il en est de même dans les autres pays.

L'Assistance d'Espagne, forte de 3,354 membres, est divisée en cinq provinces, comme celle d'Italie, où l'on compte 1,092 Pères. L'Assistance d'Allemagne vient en tête avec 4,420 membres, mais elle comprend l'Autriche, la Hongrie, la Belgique, la Pologne, la Prusse et la Hollande.

L'Assistance d'Angleterre, enfin, se compose, avec l'Angleterre et l'Irlande, du Canada, des Etats-Unis, de l'Amérique du Sud. On y trouve 2,645 Pères jésuites.

× × ×

Un docteur anglais vient de publier le résultat des recherches qu'il a faites sur la question de savoir pourquoi les femmes sont plus jolies que les hommes.

Les investigations du docteur britannique ont porté sur 1,600 femmes appartenant aux races et aux peuplades les plus diverses du monde entier; elles l'ont amené à cette conclusion que la femme doit sa joliesse au peu d'effort cérébral qu'elle est obligée de faire. Les études sérieuses, le travail intellectuel trop ardu, les préoccupations obsédantes d'affaires exercent, paraît-il, une influence préjudiciable sur la beauté.

Pour étayer sa thèse, le docteur cite un exemple typique. Dans les Indes anglaises, il existe une tribu, celle des Zaro, où les rôles de notre société se trouvent renversés. C'est la femme qui fait sa déclaration d'amour à l'homme, gère les affaires de l'Etat, occupe les fonctions publiques, subvient aux besoins du ménage, tandis que l'homme n'a qu'à rester au logis: il soigne les enfants et surveille la popote.

Résultat: les hommes de la tribu de Zaro sont jolis et les femmes sont laides.

CHEVALIER ET LE KARN

Ayant eu l'occasion, au cours de sa dernière visite à Montréal, d'essayer cet instrument, le roi des pianos, le célèbre chanteur de genre d'Angleterre écrit: "Je n'ai pas été peu surpris de voir quelle richesse de son et quelle délicatesse de mécanisme se trouvent dans le piano Karn.

Layton Bros., seuls agents, 144 rue Peel. 6, 8, 10

DÉMÉNAGEMENT IMPORTANT

Le grand succès du Traitement Mackay, le seul qui chasse radicalement le désir des liqueurs et des drogues, a forcé la "Mackay Treatment Company Ltd", de se trouver un établissement plus vaste et plus commode. Son nouveau local, situé au No 603 rue Sainte-Catherine Ouest, angle Saint-Marc, sera prêt le 15 octobre. On peut se procurer tous les renseignements aux anciens bureaux: 4 Boulevard Saint-Laurent, tous les jours et le soir, au No 590 rue Saint-Urbain. Le Dr Mackay peut être consulté chaque jour, de 10 a.m., à 10 p.m. Consultations gratuites. Demandes des circulaires. Correspondances strictement confidentielles. 180-n yw

M. Napoléon Dorval, depuis plusieurs années gérant du magasin de chaussures "Slater", 95 boulevard St Laurent, a récemment acheté ce magasin et le stock et devient le propriétaire absolu de cet établissement de commerce.

M. Dorval a mérité son succès; il a fait de son magasin un des plus prospères des magasins de chaussures "Slater" au Canada. Non seulement il vend les chaussures "Slater" pour hommes, mais il a aussi en magasin un assortiment complet des belles chaussures "Slater" pour femmes. On doit le féliciter de sa bonne fortune. k

RADWAY'S PILLS

FOR THE STOMACH LIVER BOWELS AND KIDNEYS

Le Remède de Famille Radway Depuis 50 Ans
Fait d'ingrédients Végétaux Purs

Supérieur sous tout rapport aux substances et poudres ordinaires des pilules généralement annoncées.

Dr Radway & Co., 21 Décembre, 1903
Chers Messieurs—J'écris pour vous faire savoir que j'ai employé vos remèdes pendant les 40 quarante dernières années. Avec elles, j'ai élevé une nombreuse famille et maintenant mes enfants (qui sont tous mariés) s'en servent aussi. Je ne saurais trop louanger tous les remèdes Radway, de sorte que j'ai cru devoir envoyer cette lettre comme témoignage de reconnaissance. Votre, etc.,
Mme MARGARET ROBERTS
342 South Third Street, Brooklyn N.Y.
P.S.—Vous pouvez faire de ceci l'usage qu'il vous plaira.

Les Pilules Radway sont garanties comme opérant une guérison certaine. N'acceptez pas de substitution. — RADWAY & CO. LTD, Montreal, Can. k

Une Eau de Table Française Naturelle et Pétillante

QUI A OBTENU UN

SUCCES PHENOMENAL EN GRANDE-BRETAGNE

perrier

By Special Appointment to H.M. King Edward VII.

By Special Appointment to H.M. King Edward VII.

"The Champagne of Table Waters."

FOURNIE AU PARLEMENT IMPERIAL

LA PERRIER est une eau non pesante, pétillante, fortifiante, très légèrement minéralisée, et, au dire des savants, d'une pureté organique remarquable. Mélangée avec du vin et des spiritueux, est excellente. N'en change ni la couleur, ni le goût ET—N'EST—PAS—UNE—EAU—SALEE.

CHAQUE BOUTEILLE EST REMPLIE A LA SOURCE LES BOUILLENS, GARD, FRANCE, ET N'EN CONTIENT QUE LE PUR GAZ NATUREL.

THE LEEMING MILES CO., Ltd., Montréal et Toronto, livrera gratuitement à l'un ou l'autre de ces endroits une bote-échantillon de trois grandes et trois demi-bouteilles,ainsi qu'un prospectus descriptif, avec analyse, sur réception de 25 cents Adresses Dépt. P.R.

Chacun cherche à avoir des articles purs, or le : :: :: :: :: :: ::

CACAO "PERFECTION" de COWAN

(Etiquette Feuille d'Erable)

Est absolument pur et de la meilleure qualité.

The Cowan Co. Ltd., Toronto.

267—1.n (1)

Si vous désirez un sucre pur et de bonne qualité, achetez

"EXTRA GRANULATED"

Et les autres Sucres Raffinés de l'ancienne marque recommandable de

Redpath

MANUFACTURES PAR

THE CANADA SUGAR REFINING, LIMITED. 210-1n **MONTREAL**

Colonial House, Square Phillips.

CORSETS D'AUTOMNE

Notre assortiment comprend maintenant tous les nouveaux styles, et présente un très beau choix des marques suivantes :

La B. D. Corset Co. | La R. et G. Corset Co.
La C. B. Corset Co. | La W. D. Corset Co.
La D. et A. Corset Co. | La C. C. Corset Co.
La Warner Corset Co.

A LA GRACE — La Ferris Waist Co. | La Nazareth Waist Co. | La Equipoise Waist Co.

Corsets ajustés dans des chambres confortables contiguës au rayon par des employées compétentes.

DOUILLETTE EN EDREDON

Nouvelles douillettes — confortables — recouvertes de satin, simples et doubles, $8.00 à $25.00.
Nouvelles douillettes recouvertes de sateen, $5.00 à $13.00.
Vente spéciale de douillettes recouvertes de sateen, simples et doubles, $6.25 et $8.25, moins 20 pour cent.
Grande variété de couvre-pieds en soie, en satin et en sateen, dans toutes les grandeurs, pour enfants.

RAYON DE L'OPTIQUE

Assortiment complet d'instruments de dessin, mathématiques, instruments pour écolez de science pratique et tous les accessoires.
Escomptes spéciaux aux étudiants.

RAYON PYROGRAPHIQUE

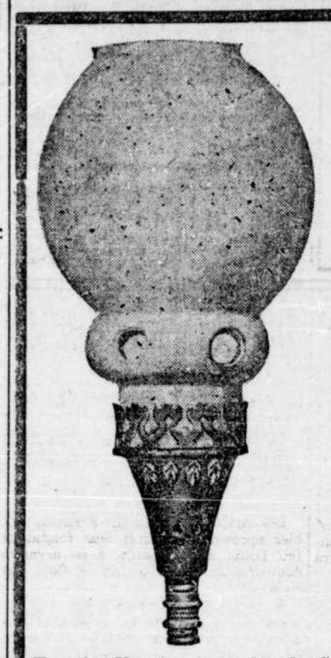
Vente spéciale de bois blanc pour travaux pyrographiques, tels que porte-parapluies, tables de toutes grandeurs, plaques, tablettes pour livres, chandeliers, boîtes de fantaisie, râteliers à pipes, horloges, chaises, etc., etc., offerts à moitié prix.

EXAMEN DE LA VUE GRATUIT. SATISFACTION GARANTIE

5 pour cent d'escompte au comptant, et attention spéciale aux commandes par la poste.

Notre catalogue d'automne et d'hiver est maintenant prêt et sera expédié gratuitement sur demande à n'importe quelle adresse.

HENRY MORGAN & CO. LTD, MONTREAL.



Les Globes à Gaz 'JENA'

Sont les Meilleurs

N'EN ACCEPTEZ PAS D'AUTRES

Aucun n'est véritable sans la marque

SCHOTT & GEN. JENA

DEMANDEZ TOUJOURS LES BECS "MUNDER"

Tous les Marchands vendent les Globes 'Jena' et les Becs Mundur'

ed

—BRANDY—

Hennessy

JAS. HENNESSY & CIE., COGNAC, FRANCE, garantissent l'âge de tous les brandies embouteillés qu'ils exportent.

Une Etoile, plus de six années.

Trois Etoiles, plus de douze années.

Des qualités supérieures de 15 à 70 années. Impossible d'obtenir de meilleur Brandy à quelque prix que ce soit. 256-1n

Galerie des Beaux Arts Canadiens

PORTRAITS A L'ENCRE DE CHINE

A tous les lecteurs de cette annonce la Galerie des Beaux Arts Canadiens, 563 St Laurent, offre une autre occasion de se procurer de ces magnifiques portraits à l'encre de Chine.

—— CONDITIONS : ——

Tout simplement apportez cette circulaire avec la photographie que l'on voudra faire agrandir et la somme de 25cts à

LA GALERIE DES BEAUX ARTS CANADIENS,

563 SAINT-LAURENT.

Chaque famille n'aura droit qu'à un seul portrait. Cette occasion ne se renouvellera jamais.

Ces Portraits sont livrés avec un Magnifique Cadre de **$1.00**

284-15

DONAT GAREAU- DENTISTE

968 St Denis, Montréal. Tél. E. 3431. 155-ned

Common Sense Détruit

Rats, souris, coquerelles, punaises, mites. Pas de mauvaise odeur. Chez tous les marchands ou de la Common Sense Mfg Co, Toronto, Canada. 143-n

AMUSEMENTS AMUSEMENTS

PROCLAMATION SPECIALE

PATINAGE STADIUM A ROULETTES

A la requête générale de nos membres et habitués, les patins sont maintenant loués au prix fixe de 15c. pour les après-midi, lorsqu'il n'y a pas de fanfare, et 25c pour les soirées.

Séance de Patinage | Tous les après-midi de 1.30 à 5.00 Toutes les soirées de 7.30 à 10.30

Fanfare de service tous les soirs, (les dimanches compris). Aussi les Samedis et dimanches après-midi.

Instructeurs gratis en tous temps pour les commençants, qui cependant sont conseillés de venir aux après-midi ordinaires alors qu'ils peuvent recevoir encore plus d'attention. — Pour ceux qui ne sont pas membres, admission, 10c.

TOUTE CETE SEMAINE

A 9 hrs précises Exhibition par le professeur ALBERT WALTZ Le Champion reconnu de Patinage Acrobatique et de Fantaisie. 268—n

THEATRE NATIONAL FRANCAIS
1440 rue Ste Catherine. Tél. Bell Est 1786. Tél. Marchands 320. Semaine du 8 Octobre:
CLEOPATRE, de Sardou.
Prix, Matinées 10c, 15c, 20c, 25c et 30c. Prix, Soirées 10c, 25c, 35c, 40c et 50c. Semaine prochaine: RESURRECTION, de Bataille. 254—6

THEATRE DES NOUVEAUTES — Comédie Française. Tél. Bell Est 1895. Semaine du 8 Octobre. Débuts de Mmes Damaury et Larcey dans
PARAITRE par Maurice Donnay
Matinée samedi. Semaine prochaine: JEUNESSE. 283—6

Duimetoscope—Salle Poiré, Angle Ste Catherine et Montcalm. Semaine du 8 Oct. Reouverture. Vues Animées et Chansons Illustrées—2 représentations par jour, après-midi à 2½ hrs; soir à 8½ hrs. Prix populaires: 10c, 15c et 25c. Loges après-midi 25c, soir 35c. Aux matinées 500 des meilleurs sièges à 10c pour dames et enfants. 285—6

Encore quelques sièges à vendre pour le grand récital d'
YVETTE GUILBERT
— ET —
ALBERT CHEVALIER
Demain soir au Monument National
50c à $2.00. Billets en vente à la salle. Tél. Main 4577
M. Veitch, Gérant. E

ACADEMIE Toute cette semaine. Matinées: Mercredi et Samedi, THE WOMAN IN THE CASE. 285—6

ROYAL Toute cette semaine. Matinée tous les jours. MISS NEW YORK JR. Semaine prochaine: INNOCENT MAIDS. 285—6

HIS MAJESTY'S
WILLIAM GILLETTE DANS CLARICE 285—6

FRANCAIS—Tous les après-midi et soirs. Cette semaine The secrets of the Police. Prix: 10c, 20, 30, 35 et 50. Semaine prochaine: A Woman of Fire. 285—6

NATIONAL BIOGRAPH. Salle Bourget A Sainte-Cunégonde, 3114 rue Notre-Dame, entre les rues Dominion et Vinet. Représentation de photographies animées, chansons illustrées. Deux spectacles par jour, après-midi, 2.15 et soir, à 8½. Prix populaires, soirées 20, 15, 25 cts. Aux matinées 400 des meilleurs sièges à 10 cents, pour femmes et enfants. 284—7 E

DANSE
Academie de Danses Modernes.
197 Notre-Dame Est. Tél. Bell Main 1354.
Toutes les danses enseignées avec les méthodes les plus parfaites.
Ouvert le jour et le soir. 266—1,s,n,E

FRANCHERE, DENTISTE
144 SAINT-DENIS - Tél. Est 1591
287-1Mj-nE

PIERRE BOUCHARD TUE PAR UN TRAIN

Saint-Jean, Qué., 8. — Un fatal accident de chemin de fer est arrivé ici samedi soir.

M. Joseph Bouchard, potier de cette ville, âgé de 42 ans, s'est fait tuer par un train de voyageurs allant de Sherbrooke à Montréal, et passant à Saint-Jean, P.Q., à 5.40 heures p.m.

Monsieur Bouchard venait de quitter quelques amis et se dirigeait vers sa demeure.

A quelques pas de là, il était obligé de traverser la voie du Pacifique Canadien, à l'intersection de la rue Champlain. Bouchard marchait, en tenant son parapluie un peu baissé devant sa figure pour se préserver de la pluie qui tombait par rafale, poussée par un vent violent et il ne remarqua pas l'approche du convoi entrant en gare. En l'apercevant, il voulut se jeter hors de la voie, mais il était trop tard. Frappé à la hanche et au bras, il roula dans un fossé voisin. Il fut aperçu, quelques minutes plus tard, par MM. Nicholson et Boissonneault qui le transportèrent immédiatement à sa demeure située tout près. A 7.15 minutes le malheureux expirait en présence de sa femme et de ses enfants.

Le défunt était le frère de Pierre Bouchard, chef de police et chef de la brigade du feu de notre ville. Il laisse huit enfants dont plusieurs en bas âge.

TRIPLE FETE A SAINT-BRUNO DE GUIGUES

Noces d'or, bénédiction d'un temple et bénédiction d'une cloche, le 17 du courant.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Bruno de Guigues, 8 — On nous annonce de grandes fêtes en cette paroisse pour le 17 d'octobre courant.

Dans la matinée, à 8 heures, à l'église paroissiale seront célébrées les noces d'or de M. et Mme Thomas Gagnon, un vénérable couple de Saint-Bruno de Guigues.

Dans l'après-midi, à 2 heures, sera faite la bénédiction de l'église nouvelle, et à 3 heures sera bénite une cloche, celle de l'église paroissiale.

Sa Grandeur Mgr Zéphirin Lorrain officiera à ces diverses cérémonies qui promettent d'être très imposantes.

De nombreuses invitations spéciales ont été envoyées et l'on attend une foule considérable.

Plusieurs profiteront d'une si belle occasion pour venir visiter notre paroisse naissante, pleine de riantes promesses.

HOPITAL NOTRE-DAME

LES COURSES FAITES DEPUIS SAMEDI PAR LA VOITURE D'AMBULANCE.

Depuis samedi, la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a dû faire plusieurs courses. Les autorités de l'hôpital ont fait transporter à la morgue le corps du matelot Falvey, comme nous le disons ailleurs.

On a aussi recueilli samedi soir le nommé Fielding, qui était inconscient et qui est mort dimanche matin.

Les autres cas sont peu graves. Ce matin vers 7 heures l'ambulance était appelée aux hangars London, sur les quais pour recueillir un nommé Arthur Blais, demeurant sur la rue Bonsecours. Après avoir reçu les soins nécessaires, Blais a pu retourner chez lui.

A 10 h. 25, un nommé Sanscartier à l'emploi du chemin de fer du Grand-Nord, a fait une chute en bas de sa voiture, en passant à l'angle des rues Saint-Jacques et Boulevard Saint-Laurent. Le blessé a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

M. Charles Gagnon a été, samedi après-midi, victime d'un assez douloureux accident sur les quais de la Cie Richelieu et Ontario. Il a été blessé à l'épaule et à la tête par la chute d'un madrier. Il a pu, depuis retourner à sa demeure.

Un nommé Laurin qui a fait une chute sur le trottoir, samedi soir, à l'angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis, a été pansé à l'hôpital Notre-Dame.

MYSTERE ECLAIRCI

MATHIAS VILLENEUVE A ETE VICTIME, EN CHANTIERS, D'UN SIMPLE ACCIDENT.

La veuve de Mathias Villeneuve, tué dans les chantiers, à Nairn, Ont., vient de recevoir de ses nouvelles, par l'entremise de M. Antoine Labelle, chef du bureau de placement, 22 rue Bonsecours, où le malheureux s'est engagé.

En même temps que Villeneuve, M. Labelle avait expédié à la "Cleveland and Sarnia Saw Mills Company" un grand nombre d'autres citoyens de Montréal, désireux de prendre de l'emploi dans les chantiers.

La victime a été tuée par la chute d'un arbre. Elle a été inhumée à Nairn, après un service chanté par le R. P. Ferron, de Massey, Ont.

PERSONNEL

Monsieur G. Adélard Charpentier, échevin de la ville de St-Hyacinthe et représentant de "La Presse" à cet endroit, accompagné de Monsieur Charles Martel de Lewiston Maine, et du Docteur Leader, aussi de Lewiston Maine sont venus nous rendre visite samedi. Monsieur Martel est venu faire un voyage d'agrément au Canada.

INCENDIE A SOREL

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sorel, 8 — Vendredi après-midi, une alarme appelant la brigade des pompiers chez MM. Beauchemin et Fils, où un incendie venait de se déclarer. Heureusement que cet établissement possède un système d'appareils pour combattre les incendies, et en peu de temps nos braves pompiers maîtrisèrent l'élément destructeur. Les pertes s'élèvent à quelques centaines de dollars.

AU CLUB DE REFORME

M. A. Greenwood, député d'York, aux Communes anglaises sera l'hôte du club de Réforme, samedi soir prochain. Un banquet sera donné en l'honneur du politicien anglais Canadien.

UNION TYPO 1 NOUVELLES OUVRIERES

Nos syndicats ouvriers et la question des grèves — Pour les ouvriers barbiers ce soir à la salle Saint-Joseph, et les peintres, les travailleurs en buanderie, les cordonniers du local 428 et les maçons — Une subvention du gouvernement fédéral en faveur de l'instruction technique — Les typographes de l'union No 145 et la journée de huit heures — John Burns change de logis — Trois grandes grèves menacent l'Angleterre pour l'hiver procnain — Faits divers.

La déclaration d'une grève fait souvent le sujet de commentaires plus ou moins sévères et déraisonnables de la part de certaines gens. On semble croire en certains milieux que les ouvriers syndiqués prennent plaisir à faire des grèves et qu'ils abandonnent l'atelier sans réfléchir mûrement sur les pertes et les dommages qui s'en suivent, tant pour eux que pour leurs employeurs.

On voit parfois des grèves, il est vrai, qui sont déclarées sous l'impulsion d'un moment de colère et d'indignation et malgré l'avis des autorités des syndicats, mais celles-là, qui sont heureusement rares, ne sont pas de longue durée et ne causent pas beaucoup de préjudice ni aux uns ni aux autres.

Les unions ouvrières bien dirigées ne cherchent jamais la grève et ne s'en servent au contraire que lorsque tous les moyens conciliants ont été épuisés. Si en fin de compte, ces unions sont forcées de s'en servir pour protéger les intérêts de leurs adhérents, aussi bien que pour faire reconnaître leurs justes griefs, la chose ne se fait pas sans que tous et chacun des membres ait eu l'opportunité de se prononcer sur la question et pour que l'affaire devienne un fait accompli, il faut la majorité absolue des membres de l'union.

John Mitchell le grand chef des mineurs unis d'Amérique, disait un jour en présence d'une immense assemblée: "Il vaut mieux parlementer durant un mois, avec les patrons dans le but de s'entendre que de déclarer la grève pendant une seule journée."

× × ×

Il y aura ce soir, à la salle Saint-Joseph, une importante assemblée régulière de l'union No 455, des ouvriers barbiers.

La promesse du président de la police, aux maîtres barbiers des grands hôtels de faire amender la loi concernant le travail du dimanche, afin de leur permettre de raser dans leurs établissements, sera discutée, ainsi que plusieurs autres questions fort intéressantes.

Tous les membres sans exception sont priés d'être à la salle à 9 h. 30 précises.

× × ×

Une dépêche d'Ottawa en date d'avant-hier dit ce qui suit au sujet de l'instruction technique:

"Il appert que le parlement fédéral sera prié de voter une subvention en faveur de l'instruction technique. Une politique semblable a été constamment recommandée au gouvernement, en vue d'avoir au Canada des ouvriers. Dans les pays d'Europe l'instruction technique a été considérablement favorisée par les gouvernements, surtout en Allemagne. Les autorités fédérales en ce pays ont prétendu jusqu'ici que l'instruction technique appartient à proprement parler aux provinces, mais on semble croire, dans les cercles officiels, que le temps est venu d'aider le mouvement.

La concurrence industrielle moderne est devenue si vive que la nation qui néglige de développer jusqu'à sa plus grande puissance l'activité mentale de sa population, court le risque de rester en arrière des autres. Au Canada, si l'on considère le développement étonnant de ses manufactures, le besoin d'ouvriers habiles va en augmentant, et le sentiment populaire semble être en faveur de fournir nos propres ouvriers plutôt que d'en importer de l'étanger."

× × ×

Tous les membres de l'union No 349, des peintres et décorateurs sont priés de se rendre sans faute ce soir à l'assemblée régulière qui se tiendra à la salle Empire. Des questions d'une importance capitale y seront discutées et la présence de chacun est strictement nécessaire.

× × ×

On annonce pour demain soir, le 9 octobre, une grande assemblée du club ouvrier Saint-Denis-Sud, au No 1279 rue Berri. Avis à tous les membres et leurs amis de bien vouloir y assister.

× × ×

Les journaux de Londres racontent que le ministre John Burns dans le cabinet anglais vient de déménager. En changeant de domicile, le bon, l'honnête Burns, comme le peuple londonnien l'appelle, a montré qu'il n'avait rien perdu de son sympathique et franc sans-gêne. Il a quitté la modeste maisonnette qu'il habitait à Lavender-Hill depuis deux ans avec sa femme, dans une simplicité patriarcale, pour habiter une autre maison peu éloignée, très simple aussi, mais plus grande et plus commode.

Le déménagement a eu lieu de très bonne heure. Le ministre le dirigeait lui-même et surveillait les opérations d'emballage et de chargement. De temps en temps on le vit donner un coup de main aux déménageurs, en les aidant à charger les meubles sur la voiture, qui était conduite par un de ses anciens camarades, avec qui il avait travaillé à l'usine Price.

× × ×

Ce soir il y aura à la salle Empire, une grande assemblée de l'union No 69, des travailleurs en buanderie. Le rapport annuel du secrétaire-trésorier général sera lu et soumis à la discussion. Plusieurs autres questions d'intérêt général seront aussi discutées. Prière à tous les membres d'en prendre note et d'être présents.

× × ×

Trois grandes grèves menacent l'Angleterre pour l'hiver prochain. Depuis plusieurs semaines d'abord, on remarque dans les assemblées des employés de chemins de fer, une recrudescence de violence dans les revendications usuelles: augmentation de salaire, diminution des heures de travail. Les directeurs des grandes compagnies espèrent que cette effervescence se calmera d'elle-même mais si elle déterminait une grève, cette grève affecterait 600,000 hommes.

Les mineurs du pays de Galles et de l'Ecosse du Nord semblent, eux aussi, décidés à déclarer la grève si les propriétaires des mines ne font pas droit à leurs revendications.

La situation, dans le pays de Galles, se complique d'une lutte entre les ouvriers: les unionistes étant décidés à recourir aux moyens extrêmes pour forcer les non-unionistes à s'enrôler dans leurs rangs.

Enfin une troisième grève très possible est celle des ouvriers des chantiers maritimes de la Clyde.

× × ×

Le comité général du parti ouvrier a tenu hier matin, à la salle Saint-Joseph, une intéressante réunion sous la présidence de M. Achille Latreille.

M. Gustave Francq, le dévoué secrétaire du comité, était à son poste.

Au début de la séance une lettre de créances du délégué Sévigny, du club ouvrier de Saint-Henri, fut reçue et confirmée.

Il s'éleva ensuite une vive et intéressante discussion sur la position qu'occupe actuellement le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, vis-à-vis du parti.

Un comité de législation a été formé avec mission de voir à la préparation des lois favorables à la classe ouvrière et qui doivent être présentées aux parlements. Ce comité se composera comme suit: MM. Gustave Francq, président, H. Paquin, Z. Lespérance, J. Sévigny, et A. Saint-Martin.

Il a été lu un rapport du comité de l'élection du candidat Ainey dans Sainte-Marie, dans lequel il est suggéré de commencer sérieusement la campagne dès demain soir par une grande assemblée publique qui se tiendra à la salle Dionne.

Ce rapport fut adopté unanimement et il fut résolu que le comité central serait installé à la salle Dionne.

M. Verville donna ensuite un compte rendu très précis des délibérations du Congrès ouvrier tenu à Victoria et la séance fut levée.

× × ×

A une enthousiaste assemblée de l'Union Typographique Jacques-Cartier No 145, tenue samedi dernier à la salle Saint-Joseph, et à laquelle assistaient plus de cent vingt-cinq membres, il a été résolu à l'unanimité d'exiger de tous les patrons dont les ateliers sont sous la juridiction de l'union, la journée de huit heures et cela à partir du 1er novembre prochain.

Il a été adopté aussi une résolution protestant contre la conduite des typos d'Ottawa qui ont été la cause de la scission qui s'est produite il y a quelque temps.

× × ×

Les membres de l'union des maçons sont priés de ne pas oublier l'assemblée de ce soir à la salle Saint-Joseph.

× × ×

L'union locale, No 428, des cordonniers de la B. S. W. U., aura ce soir une assemblée très importante à la salle Dionne.

× × ×

On annonce pour demain soir une grande assemblée publique en faveur de la candidature de M. Joseph Ainey. L'assemblée se tiendra à la salle Dionne et tous les électeurs de la division sont cordialement invités. Plusieurs orateurs bien connus adresseront la parole.

× × ×

Demain soir il y aura au No 3, rue Craig Est, une grande assemblée de tous les tonneliers pour affaires de la plus grande importance.

Tous les gens du métier sans distinction seront les bienvenus.

ELLE VOULAIT SE TUER

Toronto, 7. — Samedi soir, Mme Sarah Généreux, âgée de 23 ans, domiciliée au No 495 rue Front, a tenté de se suicider en ingurgitant une dose d'acide carbonique.

Un médecin est arrivé à temps pour lui administrer un contrepoison salutaire.

MAISONS D'EDUCATION

International Business College
198 Ste Catherine ouest.
COURS DU SOIR
Enseignement individuel. Tél M. 809
271—n CAZA et LOHD, Directeurs.

The Montreal Business College
46 RUE UNIVERSITE Angle Ste Catherine
Enseignement individuel du soir les lundis, mercredis et vendredis, à partir du 1er octobre. Absolument aucun travail de classe. Admission d'un nombre restreint seulement. Retenez vos sièges dès maintenant.
PROFESSEURS DE STENOGRAPHIE.
Trois pour la dernière méthode de Sir Isaac Pitman, et deux pour le français et l'anglais par le même système. Claviographie au clavier et semi-vue et correspondance. Comptabilité par les systèmes "Budget" et à feuilles détachées, arithmétique et calligraphie.
Le progrès est la base la meilleure et la plus solide du succès dans l'enseignement et ce collège en a été la preuve depuis 42 ans. Une visite est sollicitée.
Venez écrivez ou téléphonez Uptown, 151, pour avoir un prospectus.
Adresse: J. D. DAVIS, principal. 261-26

BENEDICTION D'UN COUVENT

MGR RACICOT PRESIDE A UNE IMPOSANTE CEREMONIE AU COUVENT DES SOEURS STE CROIX DE LACHINE.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Lachute, 8. — Notre paroisse a été le théâtre de belles cérémonies, hier, à l'occasion de la bénédiction solennelle du nouveau couvent des Soeurs Sainte-Croix à Lachute.

Mgr Racicot, évêque de Pogla, accompagné de M. l'abbé Demers, de l'archevêché, arriva à Lachute dès samedi soir.

Monseigneur dit une messe basse, hier matin, à 8 heures, et un grand nombre de fidèles y assistèrent.

Dans l'après-midi, à 2.30 heures, Mgr Racicot officia à la cérémonie de la bénédiction.

Vu l'inclémence de la température, le sermon de circonstance qui devait être prononcé en plein air, fut prêché dans l'église par M. l'abbé Jasmin, Supérieur du collège de Sainte-Thérèse. Ce dernier fut très éloquent. Il parla de l'éducation de l'enfance.

La procession du Saint-Rosaire se mit ensuite en marche et l'on se rendit du temple paroissial au couvent des Soeurs Sainte-Croix, où avait été préparé un magnifique reposoir.

Mgr Racicot bénit en même temps, avec solennité, le nouveau couvent.

Cette maison d'éducation est un pensionnat des plus modernes.

L'édifice mesure 95 pieds par 52 et compte quatre étages.

Actuellement 225 élèves y finissent une excellente éducation.

Mgr Racicot a quitté Lachute, ce matin, par le train de 9.30 heures.

Il a été chaleureusement accueilli par notre dévoué curé M. l'abbé Anthime Carrière et par toute la population de Lachute.

Au couvent, Mlle Annette Lafleur a lu, au nom de toutes ses compagnes élèves une touchante adresse de bienvenue au distingué prélat, qui y répondit en termes choisis.

Plusieurs prêtres ont assisté à la fête d'hier, entre autres, outre ceux déjà ci-dessus nommés M. l'abbé Lacasse, de Sainte-Thérèse; M. l'abbé Montour, curé de Saint-Philippe d'Argenteuil; M. l'abbé Pilon, vicaire de cette dernière paroisse, etc.

PORTES CLOSES

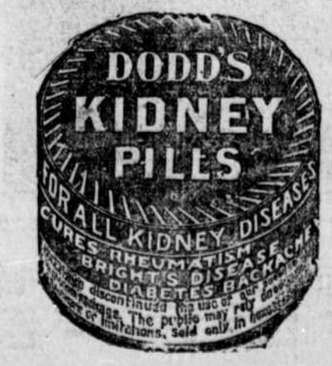
(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, Ont., 8 — La conférence interprovinciale, ouverte à onze heures ce matin, siège à huis-clos, sous la présidence de sir Wilfrid Laurier. Ce dernier est accompagné des honorables MM. Fielding et Aylesworth, représentant le gouvernement fédéral avec le premier ministre. Ce dernier a recommandé aux membres de la conférence d'observer le secret le plus absolu sur leurs délibérations.

La plupart des délégués sont arrivés, y compris les hons. MM. Gouin, Tessier et Weir, du gouvernement de Québec.

Lady Laurier donnera une réception aux délégués ce soir. Demain midi, M. Borden, chef de l'opposition, leur offrira un lunch qui sera servi dans le restaurant du sénat. Sir Wilfrid sera au nombre des convives.

Les représentants des diverses provinces semblent disposés à observer le silence le plus absolu sur les travaux de la conférence. Ils se contentent d'accorder aux journalistes des entrevues sur les richesses et les beautés de leurs provinces respectives.



IMPOSANTES FUNERAILLES

M. LOUIS ARCHAMBAULT, FONDATEUR DE LA SOCIETE DES ARTISANS, A ETE CONDUIT A SA DERNIERE DEMEURE, HIER APRES-MIDI.

Les Artisans Canadiens-Français ont hier après-midi conduit leur fondateur feu Louis Archambault, à sa dernière demeure, au cimetière de la Côte des Neiges.

Cette pieuse cérémonie a été très imposante. Le nombre et la qualité des personnes présentes prouvent assez en quelle haute estime le défunt était tenu par notre population.

Mgr l'Archevêque de Montréal avait autorisé l'aumônier général de la société, M. l'abbé LePailleur, chanoine, à faire des funérailles publiques, afin de rendre plus éclatante cette démonstration à la mémoire du mutualiste défunt.

Le service funèbre avait été chanté en l'église de Saint-Eustache, puis la dépouille mortelle avait été transportée au Cabinet de Lecture Paroissial, situé rue Notre-Dame, et où les Artisans ont leurs quartiers généraux.

Le corps du regretté défunt avait été exposé dans l'une des pièces transformée en chapelle ardente pour la circonstance.

Pendant toute la journée, samedi, et la matinée dimanche, des foules compactes de parents, d'amis, d'admirateurs allèrent une dernière fois s'agenouiller et prier auprès de la dépouille mortelle de l'homme de bien que l'on allait bientôt conduire à sa dernière demeure. La chambre mortuaire et les corridors étaient décorés de draperies de deuil. Il y avait aussi plusieurs inscriptions appropriées.

Les rangs du cortège funèbre furent formés sur la Place d'Armes, et à deux heures, la procession s'ébranla, précédée de deux agents de la police montée et de l'Harmonie de Montréal. Pendant tout le trajet, la fanfare fit entendre les marches funèbres les plus impressionnantes de son répertoire.

Les membres de la Garde Pie X, sabres au clair, et le drapeau enroulé d'un voile de crêpe, formaient la garde d'honneur.

Venait ensuite le convoi funèbre, dont les porteurs, la plupart des anciens dignitaires de la société, étaient MM. Jos. Lamarche, Vital Grenier, J. A. Brault, Ovila Bourbonnière, Francis Hurtubise, Léandre Lamontagne, Alfred Lambert, Théorie Martin, Joseph Thibault et Pierre. A. Grothé, Joseph W. McGown, Azarie Giguère.

Plusieurs centaines de membres de la Société des Artisans, des délégués venus d'un peu partout, de la Province, des amis du défunt, et plusieurs mutualistes distingués suivaient le corbillard.

On défila par la Côte St Lambert, et les rues St Laurent, Ste Catherine jusqu'à la rue St Hubert. A l'intersection des rues Sherbrooke et Bleury des voitures attendaient les dignitaires de la société. On se rendit de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

La démonstration funèbre se termina par le chant du "Libera", et la bénédiction du cercueil, cérémonie que présida M. l'abbé LePailleur, revêtu des ornements sacerdotaux.

Parmi les personnes présentes aux funérailles, nous avons remarqué: MM. G. V. Desaulniers, président général de la Société des Artisans; Ludger Gravel, vice-président, M. l'abbé LePailleur, chan., aumônier; Nap. Deschamps et A. B. Archambault, comm.-ordonnateurs; G. A. Ducharme, Camille Payette, Dr J. A. Rouleau, directeurs généraux; L. G. Bertrand, J. A. H. Hébert, censeurs; Germain Beaulieu, secrétaire-général; M. Henri Roy, trésorier général; Dr A. B. Jeannotte, inspecteur organisateur, J. R. Mainville, N. P.

Les décorations de la chambre mortuaires qui étaient splendides, ont été faites sous la direction de M. M. Lecavalier, membre de la Société des Artisans, qui a aussi dirigé le deuil sur le parcours du cortège.

VOL DE BIJOUX

Toronto, 7. — Des voleurs se sont introduits dans les appartements de Mme Duer, à l'hôtel King Edward, et ont enlevé 26 bijoux estimés à $1,800. Mme Duer est l'épouse du major Duer, officier dans l'armée anglaise, aux Indes.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

JOUR D'ACTIONS DE GRACES
VOYAGES A BON MARCHE

Toronto	$10.00	Hamilton	$10.65
Ottawa	3.50	London	12.95
Québec	4.30	Peterboro	8.15
Sherbrooke	3.35	Farnham	1.30
St Jean, Q.	1.00	St Jean, N. B.	14.40
Ste Agathe	2.00	Labelle	3.30
Magog	2.75	Knowlton	2.10

et autres endroits au Canada, Fort William et l'Est au
PLUS BAS PRIX D'UN BILLET DE PREMIERE CLASSE
Bons pour aller les 17 et 18 courant.
Bons pour revenir jusqu'au 22 octobre 1906.

MONTREAL ET PORTLAND
Le service de chars parloirs et dortoirs a été discontinué pour la saison.

Les changements d'horaire pour l'automne et l'hiver prendront effet le 14 octobre. Des détails complets seront publiés.

A partir de vendredi, le 12 octobre, le train quittant la gare Windsor à 9.40 a.m., tous les jours circulera jusqu'à Calgary seulement.

Les convois quittant la gare Windsor à 9.40 p.m., et arrivant à 7.00 a.m., tous les jours continueront à circuler entre Montréal et Vancouver.

LES CONVOIS D'OTTAWA
7—trains par jour dans chaque sens—7
QUITTENT LA GARE WINDSOR

†8.45 a.m.	*9.40 a.m.	‡10.00 a.m
*4.00 p.m.	*9.40 p.m.	*10.15 p.m.

Wagons-salons ou wagons-lits sur ces trains.

QUITTENT LA GARE VIGER

†8.25 a.m.,	†5.45 p.m.

*Tous les jours. †Tous les jours, excepté le dimanche. ‡Le dimanche seulement.

TAUX REDUITS
Seconde Classe de Montréal jusqu'au 31 Octobre 1906
$48.90 — Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Wash., et Portland, Ore.
$46.40 — Spokane, Wash., Nelson, Rossland, Midway, B. C.
$45.90 — Missoula, Mont., Salt Lake, Utah, Helena, Butte et Anaconda.
$49.00 — San Francisco, Los Angeles, via Chicago, seulement.
Taux proportionnels pour les autres endroits.
Bureau des billets en ville, 129 rue Saint-Jacques, voisin du Bureau de Poste.

NAVIGATION

CIE GLE TRANSATLANTIQUE
De New-York au Havre-Paris, (France)
Départ chaque jeudi à 10 hrs, a.m.

*LA LORRAINE	octobre 11
*LA TOURAINE	octobre 18
*LA SAVOIE	octobre 25
*LA PROVENCE	novembre 1er
*LA LORRAINE	novembre 8
*LA TOURAINE	novembre 15

*Paquebots à deux hélices.
Renseignements: Genin, Trudeau et Cie, agents généraux pour le Canada, 1670 rue Notre-Dame, Montréal. n

LIGNE DOMINION
MONTREAL A LIVERPOOL EN ETE. PORTLAND A LIVERPOOL EN HIVER.

S.S. Canada	1re cabine	$75.00
	2me cabine	$42.50
S.S. Dominion	1re cabine	$70.00
	2me cabine	$40.00
S.S. Ottawa, une seule classe		$45.00
S. S. Kensington, une seule classe		$42.50
S. S. Southwark, une seule classe		$42.50

Pour plus de renseignements s'adresser à L. J. Rivet, 5 Boulevard St Laurent, Tél. M. 4097.
Dominion Line, 17 St Sacrement. 112-n

R. & O. Richelieu & Ontario Navigation Co. VOYAGE PAR EAU
CABINES CHAUDES ET CONFORTABLES
LIGNE DE MONTREAL-TORONTO-HAMILTON, via les Mille Iles et la Baie de Quinté. Lundis, mercredis et vendredis, à 2.30 p.m.
LIGNE DE MONTREAL-QUEBEC. Tous les jours excepté le dimanche, à 7 p.m.
LIGNE DU SAGUENAY. De Québec les mardis et samedis à 8.30 a.m.
BUREAU DES BILLETS EN VILLE. 128 rue St Jacques, en face du bureau de poste. 177—n

STATISTIQUES VITALES
Cent quarante-neuf décès ont été rapportés la semaine dernière à l'hôtel de ville, 135 chez les catholiques, 11 chez les protestants et 3 chez les Juifs.

Les principales causes des décès sont les suivantes: fièvre typhoïde, 3; coqueluche, 1; diphtérie, 2; phtisie, 12; cancer, 13; bronchite, 3; pneumonie, 2; diarrhée et entérite infantiles, 50.

Enfants morts en dessous de 6 mois, 51; de 6 mois à 1 an, 17; de 1 an à 2 ans, 9; de 2 ans à 5 ans, 5; total, 82.

Les naissances sont au nombre de 114, 62 garçons et 52 filles.

Il y a eu 51 cas de maladies contagieuses: diphtérie, 16; scarlatine, 4; rougeole, 8; roséole, 3; coqueluche, 5; tuberculose, 15.

SIROP DU Dr FRED. DEMERS POUR LES ENFANTS
est aujourd'hui reconnu le meilleur pour sommeil, dentition, contre coliques et diarrhée. Demandez-le toujours. 2

MM. Fetherstonhaugh et Compagnie, solliciteurs de brevets, Canada Life Building, Montréal, rapportent la liste suivante de brevets récemment obtenus par leur bureau.

CANADA
Thos. M. Hougton, mécanisme pour échelle et trappe.
W. D. Wilbur, chevalets à étendre.
W. J. Allin, attache-rails.
E. U. A.:
Nikolaus Ketelsen, machine pour la production de tuiles à drain.
W. S. Johnson, tampon de bouteille.
FRANCE:
Thos. M. Morgan, four à ciment.
James T. Clark, taraud automatique.
ANGLETERRE:
W. H. Russell, coussinet à rouleau.

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
MONTREAL-NEW-YORK
Départ de Montréal, †8.45 a.m., †11.10 a.m., *7.40 p.m.
*Tous les jours. †Tous les jours les dimanches exceptés.
MONTREAL-OTTAWA

Quitte Montréal	Quitte Ottawa
*8.20 a.m.	*8.30 a.m.
†3.40 p.m.	†3.30 p.m.
*7.30 p.m.	*5.00 p.m.

TROIS HEURES DANS LES DEUX DIRECTIONS
Chars palais sur tous les convois.
*Tous les jours. †Jours de semaine.

Excursions à Bon Marché
A
NEW-YORK
$10.65
Billets bons pour aller le 11 octobre. Valables pour le retour jusqu'au 22 octobre 1906.

Jour d'Action de Grâces
18 OCTOBRE 1906

Quebec	$4.50	Toronto	$10.00
Sherbrooke	$3.35	Hamilton	$10.65
Ottawa	$3.50	London	$12.95
Detroit	$15.00	Pt. Huron	$14.85

Et tous les autres points en Canada, aussi Massena Springs, N.-Y., et les gares intermédiaires et retour au Prix d'un
BILLET de première Classe SIMPLE
Dates de départ, les 17 et 18 Octobre
Limite de retour, 22 Octobre 1906.

TAUX REDUITS
JUSQU'AU 31 OCTOBRE, 1906.
Billets de colons de seconde classe de Montréal à

SEATTLE, VICTORIA, VANCOUVER et PORTLAND	$48.90
ROSSLAND, NELSON, TRAIL, ROBSON, SPOKANE	$46.40
ANACONDA, BUTTE, HELENA, SALT LAKE	$45.90
COLORADO SPRINGS, DENVER, PUEBLO	$45.50
SAN FRANCISCO, LOS ANGELES	$49.00
VILLE DE MEXICO	$48.00

Taux bas pour plusieurs autres endroits.

Service des Trains d'Automne et d'Hiver
A PARTIR DU 8 OCTOBRE 1906
7.00 a.m.—Hemmingford, Huntingdon, Massena Springs.
*8.00 a.m.—St Hyacinthe, Richmond, Portland, tous les jours, Québec (excepté le dimanche).
8.05 a.m.—St Lambert, Farnham, Granby, Waterloo, Marieville, St Césaire.
8.30 a.m.—Coteau, Alexandria, Ottawa.
8.45 a.m.—St Jean, Rouse's Point, New-York, vià D. & H.
*9.00 a.m.—Toronto, Buffalo, Detroit, Chicago.
*9.01 a.m.—St Jean, Boston, Springfield, New-York, vià C. V. R.
*9.45 a.m.—Cornwall, Brockville (tous les jours), Toronto (tous les jours excepté le dimanche).
11.10 a.m.—St Jean, Rouse's Point, New-York, via D. & H.
1.31 p.m.—(Samedi seulement) — Pour St Lambert, Chambly, Marieville.
1.35 p.m.—(Samedi seulement) — St Jean, St Albans.
2.25 p.m.—St Jean, St Albans, Burlington (tous les jours excepté le samedi et le dimanche).
3.40 p.m.—Coteau, Alexandria, Ottawa.
4.21 p.m.—Cornwall, Brockville.
4.16 p.m.—St Hyacinthe, Richmond, Quebec, Island Pond.
4.20 p.m.—Hemmingford, Huntingdon, Fort Covington.
4.50 p.m.—St Jean, Rouse's Point, aussi Iberville.
4.45 p.m.—Farnham, Granby, Waterloo, Marieville, St Césaire.
5.16 p.m.—St Hyacinthe.
6.30 p.m.—St Lambert, Chambly, St Césaire.
6.20 p.m.—St Jean, St Albans.
*7.40 p.m.—St Jean, Rouse's Point, New-York, vià D. & H.
*7.30 p.m.—St Annes, Vaudreuil, Cotenau, Alexandria, Ottawa.
*8.00 p.m.—Brockville, Kingston, Toronto.
*8.15 p.m.—St Hyacinthe, Richmond, Québec, Portland.
*8.40 p.m.—St Jean, Boston, Springfield, New-York, vià C. V. R.
*10.30 p.m.—Toronto, Buffalo, Detroit, Chicago.
NOTA—*Tous les jours. Tous les autres trains tous les jours excepté le dimanche.
SERVICE DE LA BANLIEUE
Pour changements dans ce service entre Montréal et Vaudreuil et autres endroits voir les horaires que l'on pourra se procurer aux bureaux de la Compagnie le ou après le 5 octobre.
BUREAUX DES BILLETS EN VILLE
137 rue Saint-Jacques. Tél. Main 460 et 461, ou à la gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY
Gare Bonaventure Union
'L'OCEAN LIMITED'
LE TRAIN DE LUXE
Entre Montréal, Saint-Jean et Halifax, partira tous les jours à 7.30 p.m., excepté le samedi.
Pour les billets et toutes autres informations, s'adresser au bureau 141 Saint-Jacques, ou gare Bonaventure. 285—n

SOUMISSIONS POUR CONDENSATEURS
DES SO

TARIF

(Invariablement payable d'avance)

Pour Annonces Classifiées de "LA PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cents par mot extra, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour mots ou moins, ½ cent par mot extra, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "On DEMANDE" 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 Craig Est, entre les rues Gosford et Bonsecours. Maind'oeuvre de toutes sortes fournie. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m.—Urbain Lafontaine, gérant.

COMPTABLE d'expérience, anglais et français, demande ouvrage pour le soir. Ecrire à A. B., 683 "La Presse." 284—3

CHEF de premier ordre, compétent dans toutes les branches de l'art culinaire, demande situation dans hôtel, club, collège ou famille privée. S'adresser W. Foy Joel, 37 rue Sanguinet. 285—6

COMMIS DE BAR — Jeune homme demande position comme commis de bar, cinq ans d'expérience. Bonnes références. Ecrire à C. D., 662 "La Presse." 285—3

DAME demande une place comme gouvernante pour une personne seule, 937 Berri. 283—3

FEMME DE JOURNEE — On trouvera une bonne femme de journée au No 813 Craig, près de la rue Montcalm, le soir après 6 heures. 283—3

FEMME — On trouvera une bonne femme de journée. S'adresser 161 Panet. 285—1

FEMME DE JOURNEE — On trouvera une bonne femme de journée pour toutes sortes d'ouvrages généraux. Bonnes références, 3650 Notre-Dame, Saint-Henri. 285—3

FEMME — On trouvera au No 158 Plessis — en arrière — une bonne femme de journée. 285—3

FEMME DE JOURNEE — On trouvera bonne femme de journée en s'adressant à 346 Ontario, Maisonneuve. 285-3

FEMME — On trouvera une bonne femme de journée au No 748 rue Drolet. 285—1

HOMME âgé, menuisier, et ouvrage général, désirerait rentrer pour un gros propriétaire de maisons, pourra fournir les meilleures références, après avoir été 28 ans à la même place. S'adresser à 1217 Ontario. 282—6

JEUNE homme désire avoir une place dans un magasin de nouveautés, ayant 5 années d'expérience et pouvant fournir les références exigées. S'adresser J. L., 209 Atwater. 283—5

JEUNE HOMME désire emploi dans compagnie ou bureau d'ingénieurs civils, parle anglais et français, connaît le maniement des instruments d'usage, a travaillé deux ans ; aussi, bon dessinateur. S'adresser : Edward, 49 Dubord, Montréal, par écrit seulement. 285—3

MODISTE, robes, manteaux, chapeaux, arrivant de New-York, demande ouvrage chez elle, ouvrage garanti, prix modéré. S'adresser immédiatement rue Sanguinet, No 36A 284—3

MODISTE — On trouvera une modiste d'expérience pour travailler dans famille, sachant réparer la fourrures. S'adresser 155 Saint-Georges. 285—1

MODISTE — Jeune personne, coutrière d'expérience, désire de l'ouvrage dans les familles privées ou chez elle. Ecrire J. A. G., 80 Saint-Gabriel, chambre 5. 285—3

SURINTENDANT en construction demande emploi, pour cette année ou l'année prochaine, ras pressé, dans une compagnie de béton armé, 18 ans de pratique, connaissant plusieurs langues et fournira des certificats de première classe. Ecrire à D., 543 "La Presse". 281—6

VOYAGEUR DE COMMERCE expérimenté, connaissant très bien la Province de Québec, demande place pour voyager ou dans un magasin. Ecrire Boîte 1 "La Presse." 285—2

VOYAGEUR et employé de bureau expérimenté, 33 ans, parlant couramment le français, l'anglais, et l'allemand, cherche situation. Meilleures références. Ecrire à Boîte 2 "La Presse." 285—2

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES — Demoiselle allemande, de Bavière, donnerait leçons d'allemand. Adresse: A. W., 36A Drummond. 280—6

ELEVES DEMANDES — Voulez-vous savoir l'anglais ? Voulez-vous apprendre la sténographie anglaise ? Nous garantissons de 100 à 150 mots à la minute, dans 0 jours, ou bien votre argent vous sera embourse. Voulez-vous être un teneur de livres de première classe ? Nous pouvons vous garantir une position dans trois mois. Désirez-vous une haute position dans la télégraphie ? Nous enseignons tous les systèmes modernes. Moon's Syllabic Shorhand nd Business College, salle Karn, 468 rue Sainte-Catherine Ouest. Prof. W. T. Moon, rincipal. 281—6

ELEVES DEMANDES — Pascal Deremouchamps, 885 rue Saint-Denis, 1er prix de flûte, solfège et harmonie du Conservatoire Royal de Liège, Belgique. 280—24

ELEVES DEMANDES — Institutrice donnera des leçons de français à domicile. S'adresser par lettre à Mlle A. M. Seguin, 595 rue Saint-Denis. 283—3

LECONS — Anglais, lecture, écriture, épellation, conversation, sténographie en dix leçons. Clavigraphie, mandoline $1.00 par mois. Professeur Cooke, 476 rue Drolet. Mandoline à vendre. 283—3

MADAME A. THERRIEN, 152 rue St. Saint-Denis. Leçons de grammaire, sténographie française et anglaise, clavigraphie, arithmétique. Jours le jour et le soir. 283—3

HOMMES, GARCONS DEMANDES

APPRENTI photographe demandé. S'adresser 496 Saint-Laurent. 283—6

APPRENTI demandé pour apprendre le métier de mécanicien dentiste. S'adresser à 162 Saint-Denis. 281—n

HOMMES, GARCONS DEMANDES

BARBIERS — On demande tous les barbiers de l'union, aide spéciale. S'adresser ce soir aux officiers, salle Saint-Joseph, à 9 heures 30. 285—1

BARBIER — On demande un bon compagnon barbier, aussi un jeune compagnon barbier. Place permanente pour un homme compétent, pour commencer immédiatement. S'adresser 1424 Saint-Denis, près avenue Laurier. 285—1

BARBIER — On demande un barbier sobre. S'adresser 28 Craig Ouest, Jos. Messier. 285—1

BARBIER — Bon barbier demandé immédiatement, sobre, parlant les deux langues, bons gages, place permanente. S'adresser M. Mallet, 105 Delisle, coin Fulford. 285—1

BARBIER — On demande un bon barbier, bon salaire, place permanente. S'adresser à J. Charbonneau, au Palais des fumeurs, No 287 Sainte-Catherine Est. 285—1

BUCHERONS, 100, demandés pour l'ouest. Les plus hauts gages payés. Passage gratuit. Engagement direct avec T. Cavanagh, édifice Temple, 185 rue Saint-Jacques. 283—3

BOULANGER — On demande un boulanger à Coteau du Lac, un garçon sera préférable, ayant de bonnes références. S'adresser à Fortuna Roy. 284—2

BOUCHER — On demande un bon jeune homme de deux ou trois ans d'expérience comme boucher, avec références. S'adresser 327 avenue Lasalle, Maisonneuve. 285—2

BOUCHER — On demande un boucher, sobre, avec références. S'adresser 559 Droiet. A. Payne. 285—1

BOUCHER demandé chez A. Lalonde, 346 Delisle, immédiatement. 285—1

BIZEAUTEURS de vitre et apprentis, aussi un coupeur pour la "plate" et la vitre à châssis, et un homme pour l'express. J. P. O'Shea and Co, 8 Sainte-Agathe. 285—6

COUTURIER — On demande un couturier. S'adresser à J. E. Demers, marchand tailleur, 184 Saint-Joseph, Lachine Locks. 282—6

COUTURIER — On demande immédiatement un couturier de deux ou trois ans d'expérience, aussi une bonne couturière. Bon salaire. S'adresser au No 10 Notre-Dame ouest. 285—1

COUTURIERS et couturières de première classe demandés. 232 Sainte-Catherine ouest, chambre 10. 285—2

COUTURIERS — On demande 2 compagnons couturiers, dont un de première classe, très bons gages, S'adresser J. Hudon, 59 Saint-Charles-Borromée. 285—1

COUTURIERS — On demande deux bons coutriers pour en dedans. Walsh et Bussière, 301 Notre-Dame Ouest. 285-1

COUTURIER — On demande immédiatement de bons couturiers. Bon salaire payé. Jos. Dragon et Cie, 332 Saint-Joseph, Lachine. 285—6

COUTURIERS — On demande deux bons compagnons couturiers. S'adresser immédiatement 1195 Sainte-Catherine Est. 285—1

COMMIS — Un jeune homme actif, intelligent, ayant deux ou trois ans d'expérience dans la marchandise sèche, trouvera un bon emploi en s'adressant chez Cardin et Jouvin, 224 Mont-Royal. Références exigées. 281—6

COMMIS PHARMACIEN — On demande un commis pharmacien de deux ou trois ans d'expérience. S'informer à 86 rue Vinet, Sainte-Cunégonde. 283-6

COMMIS — On demande un commis pour ouvrage général. S'adresser à l'épicerie Roméo Bernard, coin Cadieux et Lagauchetière. 285—1

COMMIS — On demande un commis ayant deux ou trois ans d'expérience dans l'épicerie, sachant les deux langues. Références exigées. E. H. Montpetit, 227 Richelieu, coin Vinet. 285—1

COMMIS — On demande des apprentis et commis d'experience. Bons gages. S'adresser chez A.A. Lagarue, epicier, 949 rue Notre-Dame Ouest. 285—1

COMMIS — Deux jeunes demandés pour travail de bureau. S'adresser Dominion Transport Company, 2 Place Royale. 285—2

COMMIS — On demande jeune homme avec quelques années d'expérience dans l'épicerie. Devra être muni de bonnes références. S'adresser chez Beauvais, Lalonde et Cie, 484 Saint-Jacques. 285—1

CHAUFFEUR demandé pour conduire un moteur (engin) fixe pour concasseur de pierre. S'adresser rue Bréboeuf, angle avenue Laurier. W. M. Hendershot. 285—1

COUPEUR de peaux de mouton de Perse demandés. Bons gages. Ouvrage permanent. De plus, ouvrage du soir pour tout l'automne. S'adresser : McComber et Cummings, 516 Saint-Paul. 281—6

CHARPENTIERS MENUISIERS — On demande des charpentiers menuisiers à Edmond Germain, No 178 rue Saint-Joseph, Verdun. 825—3

CHARRETIER — On demande un bon charretier sachant les deux langues, ayant de bonnes références. S'adresser ce soir, de 8 à 10, chez P. Bruneau, épicier, coin Fulford et Saint-Jacques, ancienne place de Raby et Frère. 285—1

CIGARIERS demandés pour faire les cigares au moule, Emploi constant. Z. Davis and Co., 85 rue Saint-Jacques. 285—1

COCHER — On demande un cocher au No 358 Sherbrooke Est. 285—1

COCHER — On demande un cocher pour prendre soin d'un cheval et se rendre utile. Homme marié préféré, références exigées. S'adresser après 7 heures le soir, 767 Ontario Est. 283—1

CENT journaliers demandés. Quinlan et Robertson. Ecluse No 1, canal Lachine. 285—6

DISTRIBUTEUR demandé. Il devra connaître parfaitement le soin des chevaux et avoir de bons certificats. S'adresser à James Harper, rue Saint-Philippe. 285—1

DEUX garçons actifs comprenant l'anglais demandés, $3.00 par semaine. S'adresser à Messenger Service, 500 rue Sainte-Catherine Ouest, angle Peel. 285—1

ETALAGISTE demandé, de préférence un ayant beaucoup d'expérience dans les vitrines de nouveautés. S'adresser au gérant de la Cie S. Carsley, Limitée. 285—1

FAISEURS de boîtes en carton demandés; filles expérimentées pour "stayer," ouvrage à la machine et de table, ainsi que jeunes filles comme commençantes. Bons gages et position stable. The Canada Paper Box Company Limited, 12-14 rue Saint-Eliot, en face de 445 rue Saint-Paul. 284—6

FAISEURS DE BAGUES — On demande des faiseurs de bagues, des apprentis demandés, aussi un polisseur, emploi permanent. S'adresser I. L. Michalson and Sons, 112 St Pierre.

FORGERON ET VOITURIER — On demande un jeune forgeron de quelques années d'expérience dans l'ouvrage général et aussi un bon homme à bois. Bons gages. S'adresser à A. Portelance. 285—6

GARCONS, trois ou quatre, âgés de 14 ans et plus, demandés. S'adresser J. Esplin, 126 rue Duke. 273—n

GARCONS — On demande des garçons comme apprenti pour la manufacture de nos poêles en acier. Bon salaire, ouvrage permanent. S'adresser à John Hoolahan, 689 rue Notre-Dame Ouest. 283—6

GARCON DE BUREAU demandé. Il devra parler anglais. S'adresser 707 Edifice New-York Life. 284—2

GARCONS actifs, deux demandés pour le département des boîtes, ainsi qu'un homme expérimenté pour scie de travers à boîtes à cigares. S'adresser à Adam Beck, 46 rue Saint-Charles-Borromée. 284—2

GARCON — On demande un garçon pour apprendre le commerce et aider en général, 225 rue Saint-Laurent. 285—1

GARCON actif d'environ 14 ans demandé. Occasion d'apprendre la musique et à accorder les pianos. Un parlant un peu le français de préférence. S'adresser à 400D rue Saint-Antoine. Tél. Up, 347. 285—1

GARCONS — On a besoin de 2 bons garçons comme messagers. Pharmacie Nadeau, coin Saint-Denis et Rachel. 285—1

GARCON — On demande un garçon pour une épicerie. 423 Laval. 285—1

HOMMES, GARCONS DEMANDES

GARCON de 12 à 14 ans demandé. S'adresser chez Pelissier et Wilson, avocats, 151 Saint-Jacques. 285—1

GARCONS — On demande des garçons, environ 15 ans, pour travailler le papier mache et ouvrage général. Berlouse et Cie, 5 Hermine. 285—1

GARCON — On demande un garçon intelligent. Bons gages, chez A. L. Brault, marchand tailleur, 33 rue Bleury. 285—2

GARCON — On demande un garçon chez Saxe, coin Saint-Laurent et Sainte-Catherine. 285—1

GARCON parlant et écrivant l'anglais et le français, sachant la dactylographie, pour le bureau. Osw. Chaput et Cie, édifice "La Presse." 285—1

GARCON — Un bon garçon de bureau demandé. Un parlant les deux langues, de préférence. S'adresser à 30 rue Lemoyne. 285—2

GARCON — On demande un garçon de 15 à 16 ans, parlant anglais et français, pour ouvrage de bureau. S'adresser à M. J. O. Gareau, 337 Saint-Paul. 285—2

GARCON demandé pour se rendre généralement utile, pour machines à coudre. S'adresser immédiatement à The American Silk Waist Co. 285—3

GARCONS demandés pour travailler dans une maison importante et apprendre à faire la pâtisserie. W. J. Logan, 35 Ontario Ouest. 285—1

HOMMES demandés qui veulent être bien habillés. Venez voir les valeurs que nous vendons à $10, $12 et $15, pour pardessus ou habillements faits sur mesure. Pantalons, $3, $4, $5. 3 magasins, 564 Saint-Paul, 61 et 502 Sainte-Catherine Est, Montreal Custom Tailoring Co. 279—12

HOMME demandé pour prendre soin d'une fournaise, enlever la neige et faire autre ouvrage. Gages, à l'homme voulu, $3.00 par semaine. D. Hatton, 938 rue St Denis. 284—2

HOMMES DEMANDES — On demande 100 hommes Canadiens-Français pour les chantiers d'Ontario. Gages $26 à $35. Satisfaction garantie. L. E. Charlebois, 567 Saint-Paul. 284—6

HOMMES pour les chantiers, 1,500 hommes pour les compagnies de Western Ontario, engagement tous les jours. S'adresser à Ant. Labelle et Nap. Mathieu, 22 rue Bonsecours. 284—6

HOMME demandé pour travailler dans un magasin de grains, parlant anglais et français. Tél. B. E. 1558. S'adresser 1195 Boulevard Saint-Laurent. V. Vaillancourt. 280—6

HOMME — On demande un homme pour travailler dans un clos de bois et charbon, au No 107 rue Bienville. 285—1

HOMME — On demande un homme pour couper les vitres et servir au comptoir chez P. D. Dods et Co., 162 McGill. 285—1

HOMME — On demande une jeune homme pour aider à prendre soin des chevaux et faire la livraison. Masson et Saint-Germain 481 rue Ontario Est. 285—1

HOMME — On demande un homme à bois pour les grosses voitures, au No 380 Papineau. 285-1

HOMME — On demande un jeune homme sobre pour la campagne, pour prendre soin de deux chevaux et se rendre généralement utile. S'adresser à M. Longpin, 634 Notre-Dame Ouest. 285-1

HOMME demandé pour avoir soin de deux chevaux et se rendre utile dans le magasin. J. L. Désauniers, 492 Saint-Laurent. 285—1

HOMME DEMANDE, célibataire, connaissant bien les chevaux et le soin des voitures, et pouvant se rendre généralement utile. Références strictement exigées. 182 Saint-Hubert. 280—1

JEUNE HOMME d'environ 18 ans demandé pour aider au bureau, prendre des commandes et faire de la collection. Anglais et français nécessaire de même que la meilleure réputation et le meilleur caractère. S'adresser à 6 p. m., à E. E. Wallace, 416 rue Guy. 285—1

JEUNE HOMME parlant les deux langues demandé dans un magasin de meubles. S'adresser après six heures p. m. E. Ranger et Co, 283 Mont-Royal. 285—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour la livraison dans une épicerie. Aussi un jeune garçon. S'adresser 391 Mont-Royal. 285—1

JEUNE HOMME demandé pour servir dans un bar, un peu d'expérience requise. L. N. Picotte, 373 Notre-Dame Ouest, Montréal. 285—1

JEUNE HOMME demande position pour conduire une voiture, connaissant bien les chevaux. Bonnes références. Ecrire à Boîte 8 "La Presse." 285—3

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour conduire un express, connaissant la partie ouest. S'adresser 1192 St Jacques. 285—1

JEUNE HOMME fort demandé pour presser les chemises de négligé. Expérience nécessaire. Aussi des opératrices. S'adresser McGee Shirt Factory, rue Clarke, Mile-End. 282—6

JEUNE GARCON — On demande un jeune garçon pour prendre soin d'un cheval. S'adresser 1224 Saint-Laurent. 285—1

JOURNALIERS DE NUIT

Demandés à la nouvelle maison du pouvoir du Montreal Street Railway, 1661 rue Notre-Dame Est. S'adresser au surintendant sur les lieux, immédiatement. 284—2 F

JOURNALIERS demandés, pour travailler dans le "concrete." S'adresser à Archibald F. Byers, B. Sc., entrepreneur, coin du chemin de la Côte des Neiges et du Boulevard Westmount.

JOURNALIERS demandés à Sainte-Anne de Bellevue. Bons gages. S'adresser à D. G. Loomis and Sons, Sainte-Anne de Bellevue, ou 232 rue McGill, Montréal. 285—6

JOURNALIERS — On demande 10 à 12 journaliers pour travailler au pique et à la pelle. S'adresser 74 Saint-Charles, Pointe Saint-Charles. 285-1

100 JOURNALIERS

demandés. Simplex Railroad Appliance, Co., Blue Bonnets (près Montréal.) 281-5 F

MOULEURS de plaques de poêles demandés pour le plancher et le banc. Emploi permanent, No 17 rue Mill, Montréal. Record Foundry and Machine Co. 280-6

MOULEURS — On demande des bons mouleurs pour machines en fonte, les plus hauts gages payés, position permanente. S'adresser à Beauchemin et Fils, Limitée, Sorel, Qué. 284—6

MENUISIERS — On demande des menuisiers. S'adresser No 6 rue Cuthbert, ou bâtisse voisine, No 208 avenue Espiana-de. 281—6

MENUISIERS — On demande de bons menuisiers. S'adresser au No 27 Saint-Alexandre ; soir, No 26 rue Hermine. 285—1

MENUISIERS — On demande des menuisiers au No 423 Panet. 285-1

MENUISIERS — On demande de bons menuisiers pour travailler dans le posage. S'adresser rue Chambord, voisin du No 401. 285—1

MENUISIERS — On demande de bons menuisiers-charpentiers. S'adresser le jour, chez M. Cléroux, rue Saint-Hubert près de la rue Marie-Anne. Le soir, 1091 Dorchester Est. 285—1

MENUISIERS — On demande des bons menuisiers pour donner du posage à la "job" et aussi pour travailler à la journée. S'adresser rue Chambord, voisin du No 522. 285—1

MACHINISTES, tourneur et menuisiers demandés. S'adresser 604 rue Alma. Le soir au No 713 de la même rue. Ouvrage permanent. 282—6

MACONS — JOURNALIERS — On demande un maçon et des journaliers, immédiatement, rue Dorchester, entre les rues Plessis et Maisonneuve. 285—1

MACONS — On demande des maçons et aussi des manoeuvres. S'adresser à Verdun, coin Hickson et Verdun. 285-1

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 8

PHARMACIE BRILLON,

Coin Mont-Royal et Saint-Denis.

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

HOMMES, GARCONS DEMANDES

PATISSIER — On demande un bon pâtissier. W. J. Scott, 248 Saint-Denis. 285—1

PEINTRE — On demande un bon peintre et 2 bons tapissiers, au No 261 Saint-Denis, V. M. Boutbillier. 285—1

PEINTRES — On demande 4 bons peintres blanchisseurs. S'adresser à M. Dubrule, 139 Courcol. 285—1

POSEURS D'APPAREILS A EAU CHAUDE — On demande immédiatement 2 bons poseurs d'appareils à eau chaude de première classe. Joseph Huette, Saint-Hyacinthe. 284—2

PLOMBIER demandé. Ouvrage permanent. 712 Saint-Laurent. Phi. Brison. 285—1

PLOMBIERS et poseurs d'appareils demandés ; aussi, jeunes compagnons. F. A. Cardinal, 1 rue Labelle. 285—1

PLOMBIER — On demande un bon plombier, pour ouvrage général. S'adresser 558 Saint-Antoine.

PLOMBIERS — On demande des plombiers, ouvrage permanent, bons gages. S'adresser immédiatement M. Lachapelle, 1405 des Erables, à Delorimier. 285—1

PLOMBIERS, deux bons, et ajusteurs d'appareils à vapeur demandés. Aussi deux bons garçons. Doivent parler l'anglais. S'adresser à H. H. Munday, 40 rue Bleury. 285—1

PRESSEURS de première classe demandés pour les habits (coats). Emploi permanent et bons gages. S'adresser à la fabrique E. A. Small Co, Ltd., 11 rue Latour. 285—3

REGLEUR de papier de première classe demandé. Emploi permanent. Bawick Millen and Co, 1776 rue Notre-Dame. 285—2

SERVITEUR — On demande un serviteur, Fournaise, service général de maison et table. Bonnes références requises. No 226 Ouest, rue Sherbrooke. 285—2

STENOGRAPHE et clavigraphiste pour occuper une position en dehors de la ville, capable de faire la correspondance anglaise. Expérience et références nécessaires; dire âge et salaire attendu. S'adresser en anglais à B. P., 561, Montréal. 285—1

TRACEUR demandé, pour fabrication de portes, châssis, etc. G. Tremblay et Cie, 400 William. 281—6

TOOKE BROS, LTD

305 avenue Sainte-Elisabeth. On demande des opérateurs expérimentés pour la confection de vestes d'été, d'habillements d'enfants, ainsi que des faiseuses de faux-cols et des coupeurs de garnitures de chemises. 5,6,8,12,13,15 F

TAILLEURS de granit, 4, demandés à l'instant. $3.00 par journée de 9 heures. Jas. Brodie and Son, Iberville, Qué. 283—6

TAILLEURS de pierre demandés, non unionistes. S'adresser 639 rue Rivard. 285—1

TAILLEURS DE PIERRE demandés à la gare Windsor. S'adresser aux chantiers. D. G. Loomis and Sons. 284—1

TAILLEUR pour dames, de première classe, faiseur d'habit (coat) pour messieurs, demandés et des filles pour aider aux tailleurs, aussi un garçon messager. Emploi permanent. Geo. Dibs et Co, 4182 Sainte-Catherine, Westmount. 285—1

VENDEURS — Nous offrons à des hommes actifs, un contrat avantageux pour six mois ou plus. Proposition spéciale. Prêts à commencer immédiatement. Boîte 296, Ottawa. 270—j—n

VENDEURS demandés, ayant de l'expérience dans les rayons de vêtements d'hommes et garçonnets ; ils devront parler anglais et français. S'adresser au gérant de la Cie S. Carsley, Limitée. 285—1

VOITURIER — On demande un homme à bois, voiturier. S'adresser à F. Macbabé et Co, 71 Wolfe, ou au No 43B Montcalm. 285—1

VOYAGEURS — On demande des voyageurs pour la campagne et la ville, pour vendre des vins de première qualité. Bonne commission. Occasion exceptionnelle pour s'en occuper comme "side-line." S'adresser 331 Mont-Royal, de 7 heures à 9 heures. 283—6

VOYAGEUR — On demande un voyageur d'expérience, avec références, parlant anglais et français. Se présenter immédiatement au No 11 Dorchester Est, entre 11 et 12 heures et 6 et 10, soir. 285—1

VOYAGEUR dans la "plate glass" et les miroirs, pour la ville, demandé ; quelqu'un parlant les deux langues. Ecrire à boîte 5, "La Presse." 285—6

FEMMES, FILLES DEMANDEES

ASSEMBLEUSES et finisseuses demandées, dans le département des pantalons, aussi une fille expérimentée pour presser les chemises au fer électrique. Montreal Shirt and Overall Co., 1446 Hôtel de Ville, Mile-End. 281—6

BLANCHISSEUSE — On demande une blanchisseuse à domicile. S'adresser 180 Saint-Denis. 282—n

BONNE — On demande une bonne pour soins d'un bébé, pendant le jour seulement. No 226 Ouest, rue Sherbrooke. 285—2

COUTURIERES — On demande des préparateuses pour pantalons de pratiques. S'adresser chez J. Turcotte, 239 Saint-Jacques, ou 410 Hôtel de Ville. 284—6

COUTURIERES — On demande de bonnes couturières et couturiers dans les habits. Ouvrage à l'année. S'adresser à E. Lefrebvre et Fils, Huntingdon, Qué. 285—6

COUTURIERE — On demande une bonne couturière. Salaire $7 à $8 par semaine, chez A. L. Brault, marchand tailleur, 53 rue Bleury. 285—2

COUTURIERE — On demande une bonne couturière et une apprentie pour habits d'hommes. S'adresser à 219 avenue de l'Hôtel de Ville, entre 6 et 7½ heures p.m. 285—3

COUTURIERES — On demande immédiatement deux bonnes couturières pour habits de pratiques. Bons gages seront payés, aux Nos 376, 378 rue Sainte-Catherine Ouest. 285—1

COUTURIERE — On demande une bonne couturière et un apprenti tailleur d'une couple d'années d'expérience. Bon salaire. S'adresser à M. Dupuis, chez Napoléon Poirier, 737 Ontario Est. 285—1

CUISINIERE — On demande immédiatement pour une famille de quatre personnes, une cuisinière et une fille de chambre, avec références. S'adresser à 71 avenue Viger. 280—6

CUISINIERE — Une bonne cuisinière active demandée. S'adresser à 243 rue Saint-Antoine. Pas de lavage. Gages $15.00 par mois. 285—6

CUISINIERE expérimentée, ainsi qu'une servante. Les meilleures gages à celles ayant de bonnes recommandations. S'adresser 265 rue Bishop. 285—1

CUISINIERE et femme générale pour hôtel demandées. S'adresser 14 carré Papineau.

COMMIS — On demande une jeune fille parlant les deux langues, comme commis chez un pâtissier et se rendre utile au ménage. 568 Notre-Dame Ouest. 283-1

FEMMES, FILLES DEMANDEES

COMMIS — On demande une bonne fille commis dans confection, pour dame, bon salaire à une personne compétente. S'adresser A. L. Primeau, 197 Boulevard Saint-Laurent. 285—1

DEMOISELLE — On demande une demoiselle, parlant les deux langues, qui désirerait suivre les cours de garde-malade dans un hôpital privé. S'adresser pour renseignements, au Dr Z. Rheaume, Valleyfield, P. Q. 285—2

ECOTEUSES — On demande des filles pour écôter le tabac. S'adresser au No 21 rue Saint-Pierre. 281—6

FEMME — On demande une femme pour coudre des tapis, dans une maison privée. S'adresser avant 8 heures de soir, 350 Saint-Denis. 285—1

FEMME — On demande immédiatement une femme pour ouvrage général, à l'hôtel Oriental, 13 Sainte-Catherine ouest. 285—1

FEMME demandée pour faire le lavage et le ménage de la maison, trois ou quatre jours par semaine. Gages $1.25 par jour. S'adresser 1155 avenue Mont-Royal, — chemin du cimetière. 285—3

FEMME OU FILLE — On demande une femme et fille pour ouvrage général dans une salle à manger. Place pour l'hiver. S'adresser 310L Rachel. 285—1

FEMMES — On demande à l'hôtel Cecil des femmes pour laver la vaisselle. 285—1

FEMME — On demande deux femmes pour ouvrage général dans une hôtel. S'adresser A. Roncarl, 49 Craig Est. 285—1

FEMMES demandées pour laver la vaisselle. Jos. Lalime, 10 Bonsecours. 285—1

FILLES

demandées. Bons gages, position stable. S'adresser 47 rue Côté. 280—6 F

FILLE demandée pour assortir des retailles de coton neuf. Position stable et bons gages. 19 à 29 rue des Commissaires. 283—6

FINISSEUSES — On demande des finisseuses d'expérience dans la fourrure. S'adresser : North Western Fur Co, 393 Saint-Paul. 282—6

FILLES expérimentées demandées immédiatement pour tourner les collets, aussi filles intelligentes pour apprendre. Emploi constant et les meilleurs gages de la ville pour travail de ce genre. S'adresser au dépt. des collets, Standard Shirt Co., avenue Delorimier. 284—6

FILLES — On demande immédiatement des filles pour un ouvrage propre et très facile. S'adresser 21 rue Saint-Pierre. 284—2

FILLE de salle — On demande une fille de salle. S'adresser au Café Dupéré, 17 Côte Saint-Lambert. 285—1

FILLE demandée pour servir les tables. S'adresser Hôtel du Canada, 131 Saint-Paul. 285—1

FILLES — On demande des filles pour ouvrage léger et agréable. American Fluid Beef Co, 236 Saint-Paul. 285—2

FILLES — On demande deux bonnes filles de moulin à fourrure. Aussi des apprenties. Bons gages .S'adresser immédiatement, 193 Boulevard Saint-Laurent. 285—1

FILLE DE SALLE — Une bonne fille de salle demandée. au No 346 Craig Est. 285—1

FILLE — On demande une bonne fille pour la machine et tailleur de 1ère classe, bons gages. H. Bloom, 72 Beaver Hall Hill. 285—1

FILLES demandées pour envelopper la gomme. S'adresser à Bode's Gum Co, Ltd., 30 rue Saint-Georges, en ville. 285—1

FILLES expérimentées demandées pour plier et coudre dans un atelier de reliure. Position stable et les plus hauts gages, S'adresser immédiatement à The Manufacturing Stationers Co., 13 rue Cathédrale. 285—2

FILLES actives, propres, demandées pour travailler dans les fruits. Bons gages et emploi permanent. S'adresser immédiatement J. W. Windsor, 440 Visitation. 285—1

FLEURS ARTIFICIELLES — On demande des jeunes filles très actives pour travailler dans les fleurs artificielles, 29 Saint-Gabriel. 285—6

JEUNES filles demandées. Expérience pas nécessaire. Bons gages. S'adresser à The Miller Bros., Co., Limited, 20-38 rue Dowd. 281—6

JEUNES FILLES — On demande des jeunes filles de 15 à 18 ans, pour ouvrage facile. S'adresser Montreal Embroidery Co., 255 Notre-Dame ouest. 284—6

JEUNE FILLE demandée de 12 à 15 ans, pour aider dans une petite famille, une orpheline préférée. S'adresser immédiatement E. Leclair, 17 Champagne. 285—5

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour l'entretien d'un bureau, la porte et le téléphone. Dimanche et soir libres. Elle devra coucher chez elle. S'adresser 144 Saint-Denis. 285—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour aider au ménage. S'adresser 11 rue Allard. 285—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille active parlant les deux langues, chez Chs Desautels, 14 rue Notre-Dame Ouest, près de la Côte Saint-Lambert. 285—1

LAVEUSES de vaisselle et de plancher demandées. S'adresser au St Lawrence Hall Café, entrée rue St François-Xavier. 285—6

MARQUEUSES — On demande des marqueuses de linge au "Queen's Jubilee Laundry and Co, 583 avenue Laurier. 285—6

MODISTE — On demande une modiste de robes expérimentée. S'adresser 78 rue Versailles. 285—1

MODISTES — On demande des bonnes modistes de robes, aussi des apprenties. Bons gages. S'adresser immédiatement au No 170, coin Green et Sainte-Catherine. 285—1

MODISTES et aussi des apprenties demandées. S'adresser Béatrice Lortie, 44 Sainte-Marguerite, en ville. 285—1

OPERATRICES demandées pour travailler aux habillements de garçonnets et robes d'enfants. Emploi constant. Fermé le samedi après-midi. John P. Black and Co., Ltd, angle des avenues Mont-Royal et Clarke. 265—24

OPERATRICES demandées dans tous les départements. S'adresser immédiatement à John P. Black and Co Ltd., 183 rue Vitré. 255—n

OPERATRICES chemisières expérimentées demandées, ainsi que filles voulant apprendre. S'adresser chez Tooke Bros., Ltd., 300 avenue Sainte-Elisabeth, Saint-Henri. 251—26

OPERATRICES demandées pour travailler aux jupes. Les meilleurs gages payés, à la semaine ou à la pièce. Emploi constant. Pas d'ouvrage le samedi après-midi. Filles qui ont travaillé à la confection des robes et désireuses d'apprendre. Nouvelle administration. S'adresser à H. Baker, 291 rue Notre-Dame Ouest. 281—6

OPERATRICES, presseuses, couseuses et finisseuses expérimentées demandées immédiatement pour articles de coin, pour hommes ; aussi filles actives pour apprendre. Tooke Bros. Ltd, 302 avenue Sainte-Elisabeth, Saint-Henri. 284—6

ON DEMANDE des prépareuses, de bonnes poseuses d'empeignes, un bon puncheur de talons et bon fitteur dans le département du stock. S'adresser à la Cie F. X. Charbonneau, Incp., Drummondville, Qué. 280—n

PERSONNE — On demande une personne pour prendre soin d'un enfant tous les jours, de 1 heure après-midi à 6 heures. 311 Saint-Denis. 285—1

PLISSEUSES, garnisseuses, fermeuses et faiseuses de manches expérimentées demandées pour la confection des blouses en linon. Emploi constant et meilleurs gages, S'adresser à J. Kussner, 255 rue Notre-Dame ouest. 284—12

REPASSEUSE — On demande une très bonne repasseuse sachant repasser les collets et chemises, 902 rue Saint-Laurent. 285—1

FEMMES, FILLES DEMANDEES

APPASSEUSES — On demande de bonnes repasseuses d'expérience. S'adresser 274 Saint-André, place permanente. 285—1

SOLLICITEUSE — On demande une sollicitueuse, dame ou jeune fille, pour enrôler des élèves dans un collège de musique. Bonne éducation requise. Occupation tout à fait digne. Boîte 51, Montréal. 284—2

SAUCEUSES de chocolat expérimentées demandées, chez Walker, 83 rue Bleury. 285—1

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE — On demande une servante dans une petite famille. S'adresser 121 rue Cherrier. 280—6

SERVANTE — On demande une servante générale pour une famille de trois personnes. Doit faire la cuisine ; pas d'enfant ni lavage. 142 rue Cherrier. 280-6

SERVANTE — On demande une servante générale bien recommandée, au No 548 rue Plessis. 281—6

SERVANTE demandée pour petite famille, lavage et repassage en dehors. No 1051 rue Saint-Hubert, près de l'avenue Mont-Royal. 283—6

SERVANTE générale demandée immédiatement. Elle devra savoir faire la cuisine et parler anglais. Les plus hauts gages payés. Se présenter au No 4132 rue Dorchester. 283—6

SERVANTE — On demande pour une petite famille, une bonne servante générale,

CHAMBRES ET PENSION

CHAMBRE ET PENSION — Magnifique salon double, chambre double, cuisine soignée, aussi pensionnaires de tables. Tél. Est 3414. 394 St Denis. 282—6

CHAMBRE ET PENSION — Chambre avec pension de première classe, pour un couple, ou deux messieurs, possession immédiate, en face du carré Viger, 32 rue Saint-Denis. 283—3

CHAMBRE à louer, avec pension de table, seul deux messieurs doivent se présenter. S'adresser 336 Hôtel de Ville. 283—3

CHAMBRE, PENSION — Vous trouverez chambre et pension de première classe à $3.50 par semaine. 61 Cadieux. 283—3

CHAMBRE ET PENSION — On trouvera au No 3112 Notre-Dame, chambre et pension. 285—3

CHAMBRES ET PENSION — Grandes chambres doubles et simples, avec pension, pour messieurs, étage du bain, lumière Auer, chauffage à l'eau chaude. S'adresser No 162 Berri. 285—1

PENSION SAINTE-CECILE — 46 Saint-Hubert. — Magnifiques chambres de salon, devant, et simple, premier étage et deuxième étage; pension de première classe, pension de table pour $3.00 par semaine. Les touristes pourront se procurer chambre et pension avec tout le confort désirable, eau chaude, gaz, électricité, usage piano, téléphone Est 4121. 282—6

CHAM. PENSION DEMANDEES

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES — Un jeune Anglais désire chambre et pension dans une famille privée, avec la faculté d'apprendre le français. Est ou ouest de la rue Saint-Denis. S'adresser par lettre S. S., 310 Sainte-Catherine. 285—1

A LOUER

ATELIER de photographe à louer, avec une partie de l'ameublement, situé au centre de Maisonneuve, seul atelier dans la place. Pour autres informations, S'adresser 556 Notre-Dame, Maisonneuve. 284—6

BOUTIQUE de forge à louer, toute garnie, en parfaite condition. Place très avantageuse pour bon forgeron. S'adresser Trottier et Adams, commerçants de chevaux, 323 Richmond. Téléphone Main 1825. 277—12

BOUTIQUE de barbier à louer. S'adresser Osborne House, 145 Craig Est. 285—1

MAISONS A LOUER

A LOUER, logements 2 pièces et un de 3 pièces, No 181a rue Sainte-Elisabeth, quartier Saint-Henri. S'adresser à Hoolahan, 689 rue Notre-Dame Ouest. 280—6

A LOUER, un plain-pied, sept pièces, lumière à gaz, refait à neuf, très belle localité. S'adresser à 1078 avenue Delorimier. 281—6

A LOUER — 5 logements, près des chars, Notre-Dame, et de plusieurs manufactures. Loyer, $8.50 par mois, 5 pièces. S'adresser 4167 Notre-Dame, Saint-Henri. 282—6

A LOUER, logement plain-pied, 6 pièces, améliorations modernes, fournaise à eau chaude, prix modéré, possession immédiate, 33 Fabre. S'adresser 308 Parc Lafontaine. 284—5

A LOUER, rue Panet, près Demontigny, un magnifique plain-pied de milieu, composé de 6 chambres toutes entièrement meubiées. Le locataire actuel doit quitter la ville, et voudrait disposer de l'ameublement. S'adresser à N. G. Valiquette, Ltée, 177 Sainte-Catherine. 284—3

A LOUER — Magnifique plain-pied, maison neuve, avec toutes les améliorations modernes, situé au No 85, 87, 89 de la rue Waverley, ville Saint-Louis, très beau site, prix modérés. S'adresser sur les lieux, ou après 6 heures, 410A Parc Lafontaine. Tél. Est 4148. 282—6

A LOUER, plain-pied, 67B Saint-Christophe, 6 pièces, bain, w. c., gaz, pas de ménage à faire. Possession immédiate. Loyer $12. S'adresser sur les lieux. 285—1

COTTAGES A LOUER, Nos 1256, 1260, 1262 et 1264, rue Berri. Nouvellement réparés à neuf. Six chambres, eau chaude, bain et w.c. Seulement $17 à de bons locataires. On vendra moyennant $20 par mois, l'intérêt compris. Geo. Marcil et Cie, 180 rue Saint-Jacques. 264—n

MAISON A LOUER. — Un logement à louer, coin de la rue Nicolet et Ontario, 8 pièces, maison neuve. S'adresser G. W. Faust, 1550 Ste Catherine en face du Grand-Nord, Tél. Bell Est 4367. 294-6

LOGEMENTS de plain-pied à louer, 886 rue Saint-Hubert, un haut, $22, et 1211B Saint-Denis, un haut, $40. John James Browne and Son, 207 rue Saint-Jacques. 282—6

LOGEMENTS Nos 491 et 493 Rivard, près de l'église du Saint-Sacrement, $15.00 par mois. Morin et Mackay, 97 rue Saint-Jacques. 4.6.8

MAISON A LOUER, rue Saint-Denis, 7 chambres, fournaise à eau chaude, possession immédiate, loyer $15.00 par mois. S'adresser notaire Meunier, 74 Saint-Jacques. 280—6

MAISON à louer, rue Bourbonnière, contenant 5 pièces, 3ième étage; prix $9.00 par mois. S'adresser 234 Bourbonnière, Maisonneuve. 283—6

MAISON à louer à Maisonneuve, 579 Notre-Dame, 7 pièces, loyer $13. Pour autres informations, s'adresser au maître de poste de Maisonneuve, 577 Notre-Dame, Maisonneuve. 283—6

MAISON A LOUER, avec ameublement à vendre. S'adresser à C. Scott, 398 Parc Lafontaine, entre 5 et 7 heures p. m. 285—1

PLAIN-PIEDS à louer, 977 à 987 rue Berri, magnifiques plain-pieds de 6 et 7 pièces, viennent d'être finis à neuf, dernières améliorations. Prêts à être occupés. S'adresser 971 Berri. 283—6

PLAIN-PIED, bien éclairé, joli, cinq pièces et hangar, écurie, sera loué bon marché pour l'hiver. 45 rue Comte, angle de Gaspé, Mile End. Clef au No 212 Sherbrooke Ouest, angle Bleury. 285—1

MAISONS MEUBLEES A LOUER

MAISON meublée à louer, 10 pièces, confortable, lumière électrique et gaz, fournaise "Daisy," poêle à gaz, etc. Belle localité : rue Saint-Hubert, près rue Cherrier. S'adresser 30 Saint-Jean, chambre 17. 285—1

MAISON meublée à louer, au No 407 Saint-Denis, comprenant 9 pièces bien éclairées, système de chauffage et autres améliorations modernes. Loyer raisonnable. S'adresser 407 Saint-Denis. 285—1

MAGASINS A LOUER

A LOUER, magasin avec cave cimentée, No 462 rue Saint-Denis, coin Sherbrooke, $60, chauffage et entretien du trottoir compris. Morin et Mackay, 97 rue Saint-Jacques. 4.6.8

MAGASIN à louer, 55 rue Saint-Sulpice, magnifique magasin, 3 étages, loyer modéré. S'adresser Benning, Barsalou Co., rue Notre-Dame ouest. 284—6

MAGASIN A LOUER, 1354 Sainte-Catherine Est, 26 x 60, grande cave, bon centre pour n'importe quel sorte de commerce. N. Pageau, 357 Lagauchetière Est. Tél. Est 966. 281—6

AUTOMOBILES A LOUER

$25 par jour, grosse automobile. Bicycles à louer, 25c, pour une demi-journée; samedi après-midi, 50c. James M. Smyth, marchand de bicyclettes, 370 rue Dorchester ouest, près de la rue Université, en face du club St James. Up 1249. Ouvert le soir. 268—26

ON DEMANDE A LOUER

CAVES — On demande à louer une ou deux grandes caves pour mettre les patates. S'adresser 234 rue Saint-Paul. 285—2

ON DEMANDE A ACHETER

BILLET POUR NEW-YORK DEMANDE — Une personne qui aurait un billet d'excursion à New-York à revendre, trouvera un acheteur, au No 1438 rue Demontigny, le jour seulement. 285—1

A VENDRE

A VENDRE A TOUT LE MONDE — Bois pour allumer le poêle, $2.00; érable scié, $3.00; blocs d'épinette, $2.00; blocs de moulin, $1.75 le voyage; charbon anthracite, livré dans toute la ville. J. C. McDiarmid, coin Guy et William. Main 452. 124—n

AMEUBLEMENT d'une maison à 15 chambres, à vendre, aussi logement à louer, donnant un revenu de cinquante piastres par mois. Bonne place pour maison de pension. 59 Inspecteurs, carré Chabolliez. 280—6

A VENDRE, meubles, couchettes de fer et de cuivre, etc., comptant ou conditions faciles, chez F. Guibord et Cie., 924 Sainte-Catherine Est, près Papineau. 284—6

A VENDRE, couteaux, planches et fourchettes aux huitres, couteaux de poche, de table, de cuisine, de chasse, cartouches, fusils, accessoires du chasseur, Thomas Wilson et Cie, coin Dorchester et Saint-Laurent. 284—6

A VENDRE, des parts dans la Oxford Mining Company, capital $300,000, à $1.00 la part, se vendant 50 cents. Mine d'or, richesse incalculable. Pour rapport de l'ingénieur et analyses des chimistes, écrivez aujourd'hui, Audélard Lessard, Box 90, Lewiston, Me. 284—n

A VENDRE, une buanderie à vapeur dans l'active ville de Granby. Bonnes affaires, bonnes raisons pour vendre. S'adresser boîte 33, Granby, Qué. 285—6

A VENDRE, chance sans pareille, magasin cigares, tabac, bonbons, rafraîchissements, situé à Sainte-Cunégonde, rue Notre-Dame, 4 pièces, loyer $15, belle cave, profit par semaine clair, $12 à $15, valant $400. Prix $225, le premier arrivé, le premier servi. J'ai aussi plusieurs autres magasins de cigares, etc., aussi avec salle à manger, en arrière, épiceries, maisons meublées pour louer des chambres et autres commerces. Acheteurs sérieux, si vous avez un petit capital, je puis vous établir avantageusement. S'adresser à Jean Castelli, 37 Notre-Dame Est, coin Saint-Gabriel. Aucune commission à payer. 285—1

A VENDRE, un bon sofa-lit et un bon berceau en bois. S'adresser 476 rue Drolet, près église Saint-Jean-Baptiste. 285—1

A VENDRE, un perroquet et une belle cage, $10.00. Un carrosse d'enfant, ayant coûté $25.00, pour $8.00. Un bufett avec dessus en marbre, $10.00. Un poêle à gaz "Gurney", $12.00. Deux belles lampes en cuivre, suspendues, une double, $7.00, une simple, $4.00. Un tapis tapestry, 33 verges, ayant coûté $27.00, pour $10.00. Le tout en parfait ordre et vendu pour cause de mortalité. S'adresser No 85 rue Saint-Christophe, le soir, après 7 heures. R. S. A. 285—1

AMEUBLEMENT de maison à vendre, complet, à sacrifice, pour cause de départ. S'adresser le soir, de 7 à 8 heures, 231 Montcalm, 3ième étage. 281—6

A MEUBLEMENT à vendre, maison de 10 pièces, meublée, 6 chambres louées, belle localité, 257 Saint-Urbain, conditions faciles pour prompt acheteur. Visible 2 à 5 heures. 281—6

AMEUBLEMENT — A vendre, magnifique ameublement neuf : salon, boudoir, salle à dîner, cuisine, 7 chambres à coucher, fixtures, tapis, hall. S'adresser 50E avenue Laval, face carré Saint-Louis. 281—6

BOUTIQUE de barbier à vendre, 8 chaises, poste le plus central de la ville, raison de vente : ayant fait acquisition d'un restaurant. Ecrire R. R., 337 "La Presse". 281—6

BOULANGERIE — A vendre ou à louer. Boulangerie, 600 pains par semaine, tout l'outillage, voitures etc., hangars et maison privée. S'adresser Anthime Fournelle, Sainte-Anne des Plaines. 282—6

CLOS — A vendre, clos de bois, charbon, grains et foin, établi depuis 35 ans. Cause de vente : départ pour la campagne, 2470 Notre-Dame, ancien numéro. 281-6

ETAL de boucher à vendre, bonne place d'affaires, bonne clientèle, deux bateaux à servir. 1293 Ontario Est. 281—6

PRESSE — A vendre, une bonne presse automatique, propre à comprimer houblon, tabac, tourbe, poudre de charbon et coke, etc., etc. Prix $1,000.00. Pour essai et conditions s'adresser à J. D. Oliguy, 137 rue Sainte-Emélie, Saint-Henri de Montréal. 284—6

ETAL DE BOUCHER — A vendre, ancienne place de D. Masson, établie depuis 20 ans, clientèle française et anglaise, stock complet, cause de départ. S'adresser à 1610 Sainte-Catherine, Hochelaga. 283—6

IMPRIMERIE pour jobs à vendre, matériel neuf, comptant ou à terme. S'adresser chambre 43, bâtisse des Tramways. 280—6

MOTEUR à gaz ou à gazoline, de 8 chevaux-vapeur, ayant coûté $250, à vendre $150. On peut le voir fonctionner. 1761 rue Saint-Hubert. Chas. Ferry. 280—6

MEUBLES — Toutes sortes de meubles, poêles et fournaises, aussi tapis et prélarts, vendus à conditions faciles. J. Albert, 131 Craig Est, vis-à-vis l'hôtel de ville. 281—6

MEUBLES ET POELES

Fournaises, tapis, prélarts, rideaux, vendus à bon marché au comptant et par paiements faciles, chez Lande Bros., 234 Boulevard Saint-Laurent, près Dorchester. 284—n F

MOBILIER A VENDRE — Un beau mobilier de salle à dîner en bois solide, de premier choix. S'adresser 153 Amherst, Montréal. 283—6

VOTRE crédit est bon chez F. Lapointe, marchand de meubles 1449 rue Sainte-Catherine, angle Montcalm. 76—n

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

A VENDRE — $150 comptant, piano droit Heintzman et Co. Une grande occasion. S'adresser immédiatement à D., 570 "La Presse." 283—6

A VENDRE: — Piano droit, 7 octave, par Stevenson, très beau son, caisse unie ébénée. Conditions: $10.00 comptant, $5.00 par mois. Prix d'occasion $175.00. C. W Lindsay Limited, 512 rue Sainte-Catherine Ouest. 284—2

A VENDRE — Voyez notre assortiment de célèbres pianos droits Mason et Risch. Comptant ou à conditions faciles. The Leach Piano Co, Ltd., 560 Sainte-Catherine ouest. Ouvert le soir. 283—6

A VENDRE: — Piano Lindsay Cabinet Grand droit, 7¼ octaves, jolie caisse en acajou, beau son, trois pédales, n'ayant servi que quatre mois. Conditions: $10.00 comptant et $6.00 par mois. Prix $245. C. W. Lindsay Limited, 512 rue Sainte-Catherine Ouest 284—2

PIANO, $95, Cable and Sons, Piano Newyork, 7 1-3 octaves, touches d'ivoire, pieds sculptés et caisse pleinement sculptée, gamme très forte, belle tonalité, en parfait état. Ce piano a coûté $450 ; sera vendu $95 comptant, ou $110 à crédit, $10 comptant et $4 par mois. Aussi d'autres offres depuis $50 jusqu'à $200, au magasin de musique et de pianos de Shaw, 370 rue Sainte-Catherine ouest. Un grand assortiment de pianos Gerhard Heintzman.

PIANO droit, $150. Piano droit, pleine gamme, caisse en noyer, à l'apparence et la tonalité d'un neuf, 3 pédales, portemusique se repliant, $150 comptant, ou à condition, $175, $15 comptant et $5 par mois. Aussi autres occasions de $50 à $200, au magasin de musique de Shaw, 370 rue Sainte-Catherine ouest.

$135, piano Steinway. Magnifique piano carré Steinway de New-York, 7 octaves, pleine gamme, presque aussi bon que neuf. Caisse en bois de rose, touches d'ivoire, belle tonalité. A coûté $650, sera vendu $135 au comptant, ou à conditions, $10 comptant et $5 par mois pour $155. Aussi d'autres occasions au magasin de pianos et musique de Shaw, 370 rue Sainte-Catherine ouest, fabricants des pianos Shaw.

PIANO, $65. Marshall Albany Little Gem. Piano carré, seulement 67 pouces de long, par 34 de large, charpente en fer, touches d'ivoire et coins arrondis : bonne tonalité. Comptant $65 ou par paiements faciles de $10 comptant et $4 par mois pour $70. Aussi autres occasions chez Shaw, 370 rue Sainte-Catherine ouest, fabricant des pianos Shaw, renommés pour leur bonne durée et leur tonalité.

$25, orgue Petonbet, N.Y. Magnifique orgue à dos élevé, caisse en noyer, 6 jeux, à l'apparence d'un neuf. Nous vendons tous nos orgues à sacrifice pour faire de l'espace pour notre nouveau stock. Aussi autres occasions chez Shaw, 370 rue Sainte-Catherine ouest, fabricant des pianos Shaw. 284—2

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

A VENDRE: — Piano Heintzman et Co, Cabinet Grand droit, 7¼ octaves, appareil à transposer, très utile pour chanteurs et accompagnateurs. Il faut le voir pour l'apprécier. Il est tout-à-fait neuf, mais c'est un piano échantillon et un peu usé en magasin. Conditions: $20.00 comptant et $10.00 par mois. Valant $600.00. On prendra $400.00. C W. Lindsay Limited, 412 rue Sainte-Catherine Ouest 284—2

A VENDRE — Achetez votre nouveau piano de The Leach Piano Co, Ltd. W. H. Leach, président et gérant général, E. A. Gervais, vice-prés.dent, assistant gérant, A. L. Dupont, sec. trés. 283—6

PIANO droit à vendre, à $185.00 comptant ; n'a servi que peu de temps. Instrument visible chez Fernets, marchand de meubles, 392 avenue Mont-Royal, près Saint-André. Le jour ou le soir. 283—6

PIANO A VENDRE — $175.00 comptant achètent un magnifique piano droit n'ayant servi que quelques mois. Conditionnement garanti. The Leach Piano Co, Ltd., 560 rue Sainte-Catherine Ouest. 283—9

PIANOS A VENDRE — Nous vendons des pianos neufs à $7.00 par mois. The Leach Piano Co, Ltd., 560 rue Sainte-Catherine ouest. Succursale de la partie Est, 266 rue Sainte-Catherine Est, près Saint-Denis 283—6

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

BELLE jument de 16 mains à vendre, pesant 1,200 livres, âgée de 6 ans, devra mettre bas au printemps. Aussi une automobile. S'adresser 792 Sainte-Catherine, coin Plessis. 284—6

CHEVAUX — A vendre, deux chevaux, un bon marché pour un prompt acheteur. S'adresser 1313 Saint-Denis. 8,9,10

CHEVAUX DEMANDES — Ceux qui ont des chevaux, harnais ou voitures de toutes sortes à vendre, voudraient bien les amener ici, car nous faisons des ventes qui donnent satisfaction. Nous vendons à l'encan tous les jours, à 2.30 heures p.m. Ventes privées en tout temps. Consignations de toutes sortes sollicitées et satisfaction garantie. T. W. Foster and Co., encanteurs, 605 rue Saint-Paul. 265—24

CHEVAL à vendre, très bon cheval, harnais, boghei bandages caoutchouc, le tout en parfait ordre, cheval garanti sain et sans défaut. Très bon marché. 892 Beaubien. 280—6

DEUX chevaux tout attelés, avec voitures, express, boghei et harnais complets. Bon marché. S'adresser 316 rue Harbour, ou 76 Saint-Jacques, Massicotte et Brunet. 280—6

ETALON à vendre, 4 ans, enregistré canadien, bien dompté pour voiture léger ou d'ouvrage. Extra reproducteur. Bon marché pour prompt acheteur. S'adresser Ph. Benoit, Longueuil. 281—6

JUMENT de 7 ans à vendre tout attelée, un agrès complet. Bon marché. S'adresser No 239 Lagauchetière Ouest. 285—1

TROIS chevaux de carrosse et d'express, garantis sans défaut S'adresser à Félix Lacroix, Dorval, P. Q. 284—2

COMBUSTIBLE A VENDRE

BOIS DE CORDE — A vendre, 100 cordes de bois de corde, mêlé hêtre, merisier et pinène, sec, à Saint-Pie, Bagot via C. P. R. S'adresser à P. E. Roy, Saint-Pie. 282—6

COMBUSTIBLES, slabs, bois francs sciés, fendus, bois corde, charbon, toute sorte grain, moulée, avoine, foin et prix défiant toute compétition. Verdon et Maillé, 62 Fairmont. Marchands, 1368. 264—24

COMBUSTIBLE — Voyage, $1.00 ; bois sec de moulin, scié ; bois franc, $1.60. Grain, foin. Ed. Cyr, coin Beaudry et Robin. Marchands, 131. Bell Est, 4251. 279—58

SLABS sciées, $1.00 le voyage; bois franc, $1.00 demi-corde; blocs, $1.50 le voyage. P. Payette Fils, 1338 de Montigny Est. Tél. Est 1296. 282—72

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE, rue Labelle, près Dorchester, localité des plus désirables, cottage brique solide, 2 étages, double couverture, cave de 6 pieds, 9 pièces, fournaise à eau chaude, gaz, lumière et cloche électrique, bain en fonte émaillée et cuvettes à laver, plafonds décorés. Menuiserie de première classe. Le tout en parfait ordre. Vendra $3,600. L. A. Cadieux, 62 rue Saint-Jacques, Main 4086. 285—3

A VENDRE, maison Nos 1710 à 1726 rue Saint-Denis, 7 et 8 pièces, fournaise à l'eau chaude, Nos 38 à 42 rue Christophe-Colomb. Nos 1604 à 1008 rue Berri. Nos 270A à 272B rue Montcalm. S'adresser No 210 avenue du Parc. 284—6

BONNE maison neuve, bois et brique, devant en pierre, 3 logements, chauffée à l'eau chaude, lumière électrique, gaz. S'adresser 83 Boyer, $4,600.00. 280—6

COTTAGE à vendre, $198, cinquième avenue, Viauville, très moderne, fournaise extra, grande cave, terrain 53 x 78 et ruelle. Bon marché peu comptant, faut vendre. V. Trudel, 54 Notre-Dame Est. 279—6

A VENDRE, à Saint-Jérôme et les environs terres, boulangeries, étaux de boucher, boutique de forge ; autres propriétés. Edouard Derouin, agent, Saint-Jérôme, comté Terrebonne. Vous aurez satisfaction. 277—24

BORDEAUX

Plusieurs lots à vendre bon marché, ces lots sont bien situés, et à proximité de la gare, lumière électrique, eau, canaux d'égouts, avec toutes les améliorations modernes. S'adresser sur les lieux le soir, le samedi après-midi, ou le dimanche chez A. D. Dupont, Bordeaux. 264—n

DEUX PLAIN-PIEDS, à Viauville, payant au moins 10 pour cent. Vendra bon marché. S'adresser à 2 avenue Prévost, Viauville. 281—6

MAGNIFIQUE propriété de 3 étages, façade en pierre, 7 pièces, bain, gaz, loyer $540, prix $5,500. Conditions faciles, intérêts 5½ pour cent. S'adresser 1088 avenue des Erables, Delorimier. 280—6

MAISON à vendre, dans une belle localité, No 375 rue Dorchester Est, près rue Saint-Hubert. Jolie résidence en très bon état, 10 pièces, $4,800. S'adresser sur les lieux, entre 1 et 2 heures p.m. 284—2

PROPRIETE à vendre, située bonne localité, payant 12 pour cent, vendra bon marché pour comptant. S'adresser entre 6 et 9 heures p.m., 847 Notre-Dame ouest. 283—6

RESIDENCE A VENDRE — Magnifique résidence en pierre, contenant 28 pièces, située dans une localité fashionable, dimensions de la propriété, 55 x 55 pieds ; terrain, 110 x 100. Cette propriété a coûté, seule, $35,000 de construction. Pour règlement de succession, nous l'offrons à $20,000. Termes faciles. Massicotte et Brunet, agents d'immeubles, 76 Saint-Jacques. Main 1314. 285—1

MAISON moderne, façade en pierre à vendre, belle localité, 21 et 23 rue Cherrier, près Parc Lafontaine. Conditions faciles. S'adresser à R. J. Rutherford, 52 Côte du Beaver Hall. 285—6

PATE DE MAISONS à vendre, rue St Laurent, — avec façade additionnelle sur la rue adjacente, — façade en pierre, à trois étages, contenant deux grands magasins modernes et quatre plain-pieds ; nouvellement meublé et bien loué, avec terrain vacant de 48 x 100 en arrière, édifice 48 x 75. Prix $14,000. Conditions faciles. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest. 280—6

PLUSIEURS PROPRIETES dans les quartiers Sainte-Marie, Saint-Jacques et Saint-Louis, à vendre à bon marché. On prendra en échange d'une de ces propriétés une épicerie licenciée ou des lots vacants dans les limites de la ville. Massicotte et Brunet, agents d'immeubles, 76 Saint-Jacques. Main 1314. 281—6

PROPRIETE A VENDRE — 6 logements, rue Moreau, 575 à 585, maison neuf, améliorations modernes, autre, rue Rivard, 5 logements. Pour informations, J. Jobin, 567 Saint-André. 280—6

PROPRIETE A VENDRE — $4,000, bois et brique, solage en pierre, parfait état, loyer $480 par an, 49 à 55 Gain, 4 plain-pieds. S'adresser 49 Gain. 278—7

PROPRIETE à vendre, No 66 et 68 Palm avenue, Saint-Henri. Loyer $23.00 par mois. Prix, $2,700. S'adresser 1071 Saint-Hubert. 280—6

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETE A VENDRE — Spéculateurs, attention. —Désirant prendre commerce, vendrai plain-pied moderne, pierre et brique, rapportant 15½ pour cent, 943, 945, 947 Saint-Urbain, évaluation municipale dernièrement, $6,000, rapporte $693. Rapportera $700 mai prochain, très bons locataires. Vendra $6,500. Hypothèque $4,300. Comptant, $2,200. R. D. Barré, 140 Saint-Denis. 284—2

PROPRIETES A VENDRE — Un coin d'avenir, coin rues Rachel et Saint-André, magasin et logements, Nos 1008, 1010, 1012 Saint-André, terrain 48 x 60. Prix, $6,500. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest.

LE PLUS BEAU PLACEMENT à Maisonneuve, propriété neuve coin rues Sainte-Catherine et Bennett, Viauville, terrain 50 x 113, deux magasins et dix logements. Loyer $2,160. Prix $22,000. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest.

NOS 1265 et 1267 Cadieux, deux logements. Aussi lot vacant, 42 x 98. Le tout pour $2,700. S'adresser No 1267 Cadieux. 281—6

PROPRIETE à vendre, pour cause de départ, Nos 278 et 280 rue Dufferin, deux logements, terrain 25 x 80. Prix $1,200. S'adresser immédiatement No 278 Dufferin. 282—6

PROPRIETE A VENDRE — Nos 481C, 483 rue Saint-Denis.

Une belle maison en pierre de sable rouge à quatre étages, avec toutes les améliorations modernes, le tout bâti de première classe, avec écurie en brique à deux étages de deux places, avec grande cour deux grands logements, bon revenu très bien situé pour un médecin. Conditions faciles. S'adresser à R. Gohier et Fils, No 50 Boulevard Saint-Laurent, Montréal. 283—6

TERRAINS A VENDRE

TERRAINS — A vendre, six lots de 150 x 100, à Chambly, près du square, bon marché ; $300. Conditions faciles. D. Hatton and Co, receveurs de poisson en gros, 18 rue Bonsecours 29,1,6,8,13,15

PROPRIETES DEMANDEES

PROPRIETE DEMANDEE — On demande à acheter un cottage avec écurie quelconque, dans le centre de la ville ; paiera comme un loyer, moyennant intérêt de l'argent. S'adresser à D., 395 Saint-Denis. 285—3

OCCASIONS D'AFFAIRES

HOTEL, 7 milles de Montréal, vrai bijou, recettes $600 par mois, vendra $7,000, propriété comprise. Hôtel à Montréal, recettes $150 par semaine, vendra $5,500, $2,000 comptant. On prendra propriété pour balance. Gilbert Martin. S'adresser 39 rue Saint-Jacques.

PROPRIETE rue Bordeaux, près Mont-Royal, 1284-1286, 3 logements loués $468. Vendra $4,500, $2,000 comptant. Rue Delorimier, 616-618, 2 logements, 1 magasin, loués $360, vendra $3,500, $500 comptant. Gilbert Martin, 39 Saint-Jacques.

MAISONS pension, 8 à 16 pièces, meublées, centre de Montréal, profit par mois, $50 à $100. Vendra $200, $300, $500 comptant, balance payable mensuellement. Gilbert Martin. 285—6

JOHNSON & GRACE

Agents d'immeubles et de chances d'affaires, 62 rue Saint-Jacques. Bell Tél. Main 1404. Tél. Marchands, 98.

QUELQUES BONS MARCHES : — RESTAURANTS LICENCIES, rue Sainte-Catherine, recettes $300 par semaine. Prix $10,000, $3,000 comptant.

Rue Craig, recettes $400.00. Prix $14,000, $4,000 comptant.

Rue Saint-Jacques, recettes $250 par semaine, prix $11,000, $3,000 comptant.

PLUSIEURS EPICERIES licenciées et non licenciées, dans les meilleurs quartiers de la ville, à 80c et 90c dans la piastre.

TROIS MAGASINS de cigares très recommandables. A des acheteurs sérieux nous prêterons l'argent nécessaire pour l'achat de tout commerce, annoncé par nous.

JOHNSON ET GRACE, 62 rue Saint-Jacques. 280—6

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, hôtels, restaurants, salles à manger, maisons de pension, épiceries, parts de société, et autres commerces. Maisons et boutiques à louer. L. Harris, 75 Boulevard Saint-Laurent. 241—n

OCCASION D'AFFAIRES exceptionelle: Si vous pouvez économiser dix dollars par mois, je puis vous procurer un revenu viager de $600.00 par an, par un placement dans une affaire des plus prospères. Ceci est une proposition honnête basée sur des faits indiscutables. S'adresser pour toutes informations à O. B. D'Aoust, édifice Liverpool and London and Globe, Montréal. 283—6

EPICERIES A VENDRE

AVENDRE, une épicerie, bon centre d'affaires, près Saint-Laurent, No 10 Dorchester ouest. S'adresser tout de suite. 283—6

A VENDRE — Belle épicerie, située au coin des rues Roy et Berri, ayant une bonne clientèle et sans concurrence. Vendra au prix de l'inventaire, stock environ $1,000 à $1,200, partie comptant, balance par paiements mensuels. S'adresser au No 620 Berri, ou 472 Sherbrooke Est. 285-1

CHANCE exceptionnelle pour une personne qui veut se mettre dans le commerce. Epicerie licenciée, coin de rue. Petit loyer. Bail pour deux ans, recettes $300 à $400 par semaine. Stock frais. Vendra au prix de l'inventaire. Bonne raison de vente. S'adresser immédiatement par lettre, P. Thomas, 263 Amherst. 282—6

EPICERIE licenciée à vendre, établie depuis 30 ans, bonnes références du gros. Propriétaire s'en va à la campagne. Ecrire à Z. Z., 432 "La Presse". 280—6

EPICERIE à vendre, très bonne place d'affaires, convenable pour deux personnes, cause de vente : maladie, petit loyer. Vendra à bon marché. S'adresser 1078 Cadieux. 282—6

EPICERIE, avec logement, $250, rare chance pour prompt acheteur ; cause de vente : femme seule et malade. S'adresser immédiatement Dame veuve Racette, 111 Iberville. 284—6

EPICERIE à vendre à bon marché pour un prompt acquéreur, place avantageuse. S'adresser à M. Lalonde, 451 rue Maisonneuve. 285—6

EPICERIE à vendre, non licencié, avec logement, coin de rues, bonne place d'affaires, vendue pour cause de maladie. S'adresser 225 Saint-Philippe, Saint-Henri.

EPICERIE à vendre avec licence, et magasin foin, grain, petit loyer ; abandonnant les affaires. Les renseignements vous seront fournis à la place d'affaires, 560 Lagauchetière Est. 285—6

EPICERIE non licenciée, valeur $400, pour $275. Massicotte et Brunet, agents d'immeubles, 76 Saint-Jacques. Main 1314. 285—1

THE GROCERS' EXCHANGE

Massicotte et Brunet, agents d'immeubles, 76 rue Saint-Jacques. Tél. Bell Main 1314.

ETAL DE BOUCHER magnifiquement situé, loyer très bas, avec toutes les fixtures et fournitures nécessaires à ce commerce. Vente $200 par semaine, prix très bas, conditions faciles.

CLOS DE BOIS, excellente place d'affaires, comprenant chevaux, voitures, engin à gazoline, grosse balance, et un stock de bois et charbon, à vendre à conditions faciles; loyer $9.50 par mois, situé au village Saint-Jean-Baptiste.

AMEUBLEMENTS tout neuf, contenu dans 6 pièces, rue Saint-Denis, près de la rue Roy avant coûté il y a 2 mois $470, sacrifié pour $238, à conditions faciles, pour cause de départ, pour Winnipeg.

MASSICOTTE ET BRUNET, agents d'immeubles, 76 rue Saint-Jacques. Tél. Main 1314. Correspondance sollicitée. 285—1

MATERIAUX de CONSTRUCTION

MATERIAUX DE CONSTRUCTION — Brique à vendre, promote livraison. Prix modérés. J. Décarie Fils, rue Saint-Ambroise. Téléphone Bell Westmount, 80. 280—6

MATERIAUX de construction à vendre, pierre, brique, portes, châssis, complet, planche, planchers, soliveaux de 20 pieds, escaliers, colombages. J. Duclos, 180 Panet. 285—6

MAGASINS A VENDRE

AUX MODISTES — Bon magasin de chapeaux à vendre, dans petite ville 2,000 âmes. Bonne place d'affaires. Vendra à bonnes conditions. Ecrire Cam., 541 "La Presse." 280—6

MAGASIN de chapeaux et fourrures à vendre, dans le centre de la rue Sainte-Catherine. Conditions faciles. S'adresser par lettre R. S., 673 "La Presse". 284—2

MAGASIN — Librairie à vendre, établie depuis plusieurs années. Bonne place d'affaires. Vente pour cause de santé. Pour conditions s'adresser à 291 rue Sainte-Catherine Est. 284—6

RESTAURANT à vendre, bonbons, cigares, rafraîchissements, aussi fixtures, prélarts. Logement à pièces. S'adresser 253A Hôtel de Ville. 280—6

HOTELS A VENDRE

A VENDRE, restaurant licencié, réparé à neuf, place d'avenir. Bonnes recettes. Loyer bas, vendra avec de très bonnes conditions. S'adresser sur les lieux, 2341 rue Saint-Jacques, Saint-Henri. 280—6

RESTAURANT licencié à vendre, faisant $225 à $250 par semaine. Pour autres renseignements s'adresser L. A. Lapointe, 66 Saint-Jacques. 281—6

HOTEL à vendre à l'Epiphanie, station du Canadian Northern, à la Jonction de Saint-Jacques. Conditions faciles. Licence et propriété en bon état. On échangera contre propriété de ville ou campagne. Chance exceptionnelle pour un prompt acquéreur. Pour informations, s'adresser à Alcide Bertrand, prop. 272—15

HOTELS A VENDRE, par Dagenais et Cie, 3 Craig Est, coin Saint-Laurent. — Rue Notre-Dame, recettes $225. $3,500 comptant. Prix $9,000.

RUE NOTRE-DAME, $1,500 comptant. Prix $8,000. Un autre, $7,000, peu de comptant.

CENTRE de la ville, recettes $275. Prix $12,000, comprenant un stock garanti de $1,000, un vrai bon marché.

RUE SAINT-LAURENT, recettes $300. Prix $16,000.

RUE SAINT-LAURENT, recettes $350. Prix $18,000.

RUE SAINT-LAURENT, recettes $400. Prix $20,000.

RUE SAINTE-CATHERINE, centre, recettes $275, $4,000 comptant. Prix $12,000.

AINSI qu'une quantité d'autres, de $4,500 en montant. Nous prêterons l'argent nécessaire aux acheteurs sérieux. Consultez toujours Dagenais et Cie, 3 Craig Est, coin Saint-Laurent. Téléphone Bell Est 1810. Marchands, 215. 285—1

FERMES A VENDRE

FERMES — A vendre, à East Farnham, une des meilleures fermes de la localité, environ 88 acres, bon stock. S'adresser Robert Neville Jr., 205 rue Saint-Jacques. 283—6

PETITE ferme à vendre, 30 acres, à Sainte-Rose, 2 milles à l'ouest du village, en face de la rivière, sans bâtisses ; prix le plus bas, $700.00. D. Hatton and Co., entrepôt de poissons en gros, 18 rue Bonsecours. 29,1,6,8,13,15

FERME à vendre à la Rivière des Prairies, très bien bâtie, avec beaucoup d'arbres fruitiers de toutes sortes, ou échangera contre propriété de ville. S'adresser 353 Panet. 284—6

FOURRURES A VENDRE

A VENDRE — Pourquoi ne pas aller au No 39 Saint-Hubert et achetez votre manteau en mouton de Perse du plus haut style à $50. Venez voir. 283—6

FOURRURES — A vendre, chance extraordinaire, voyageur ayant terminé ses voyages, vendra ses échantillons ; beau manteau en mouton, étoles, manchons, capots doublés en fourrure et en chat ; pour une chance rarement offerte, adressez-vous immédiatement, 39 Saint-Hubert. 282—6

FOURRURES — A vendre, à sacrifice, magnifique manteau en mouton de Perse ; aussi pardessus pour homme en chat sauvage, autre doublé en fourrure, manchon, étole en vison. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. Faut vendre, 39 Saint-Hubert. 281—6

FOURRURES A VENDRE — Echantillons de fourrures en tous genres, dernière mode de Paris, cols, cravates, étoles,

W. H. Scroggie LIMITED ST CATHERINE ST UNIVERSITY ST VICTORIA ST

Scroggie's THE STORE THAT GUARANTEES CUSTOMERS ABSOLUTE **Satisfaction**

Offres Spéciales à $1.00 dans notre Rayon des Tweeds

Nous offrirons, demain, une quantité de nos tweeds écossais et étoffes à costumes, mélanges de fantaisie, de $1.25 et $1.50, pour costumes et manteaux de dames : quelques-uns des plus jolis styles de la saison, couleurs : gris, brun, bleu, vert, etc. Demain, la verge $1

Belle cravenette imperméable pour manteaux imperméables, couleurs : vert clair et foncé, fauve, etc., 60 pouces de large. Prix régulier $1.35. Demain, la verge $1

Vénitien français et drap fin noirs, en une variété complète de couleurs, 50 et 54 pouces de large, 3 lignes mélangées, valant $1.25, $1.35 et $1.50. Demain, la verge $1

ETOFFES à ROBES NOIRES, à $1.00 la Vg.

Une grande variété des plus beaux tissus à robes noirs, de diverses qualités, valant de $1.25 à $1.50. Demain, la verge $1

ETOFFES A ROBES DE SOIREE

Environ 25 pièces d'étoffes à robes de choix et d'étoffes mélangées de soie, convenables pour robes de soirée, en une magnifique variété de nuances : pastel, crème, etc., valant $1.35 et $1.50. Demain, la verge $1

Offres Spéciales d'Epiceries

6 livres sucre granulé	28c	Soupes Libby, la boîte	10c
Farine, sac de 9 livres	25c	3 paquets macaroni	25c
6 livres pâtes sucrées	25c	Moutarde Keen, boîte 1 livre	45c
Empois Coleman, la livre	10c	10 livres farine de maïs	25c
Sirop Lyle, la boîte	17c	2 Swiss Food	25c
3 livres pois fendus	10c	2 Cire Paraffine	25c
7 livres grosse farine d'avoine	25c	2 livres chandelles de cire	25c
		2 livres bleu en carrés	25c
		3 boîtes de pois	20c
		4 paquets poudre à gelée	25c
		Café, boîte de 30c	25c
		Miel de trèfle, boîte de 5 livres	65c
		8 morceaux de savon	25c
		2 boîtes Bloater Paste	15c

Vinaigre de malt pur anglais, de Purnell, Webb and Co. Prix régulier 75c le gallon, pour 60c

Boîte lytographiée de fantaisie, contenant 3 livres de notre thé 5 O'Clock, pour $1.00

Tapis à des Prix Economiques

Nous avons, ici, des tapis qui vont vous faire économiser de l'argent. Nos prix sont tellement minimes qu'ils vont attirer même les moins doués de la fortune.

Notre assortiment de beaux tapis est des plus complets et comprend les meilleurs TAPIS ROYAL ANGLAIS, WILTON, AXMINSTER, BRUXELLES, VELOURS ET TAPESTRY. VOUS N'AVEZ PAS VU LES PLUS BELLES MARCHANDISES DE LA VILLE TANT QUE VOUS N'AVEZ PAS VU LES NOTRES.

OFFRE SPECIALE, MARDI, DE RUGS VELOURS WILTON

Nous avons un petit lot de carpettes en velours Wilton, que nous vendrons, mardi, comme suit :

Dimension 3 verges x 3 verges. Prix régulier $15.75. Mardi $11.80
Dimension 3 verges x 3½ verges. Prix régulier $18.00. Mardi 13.50
Dimension 3 verges x 4 verges. Prix régulier $21.00. Mardi 15.75
Dimension 3½ verges x 4 verges. Prix régulier $25.00. Mardi 18.75

Nous n'avons pas une grande quantité de ces rugs, c'est pourquoi nous vous conseillons de venir de bonne heure.

Chemises de Nuit en Flanellette

Cette offre a une importance vitale pour tous ceux qui ont besoin de chemises de nuit en flanellette. Ceux qui achèteront ici auront le double avantage d'obtenir une marchandise de qualité supérieure à bas prix. Nous garantissons que chaque vêtement est ample et confectionné avec soin. Les prix se passent de tout commentaire.

Chemises de nuit en flanellette rayée, avec emplècement, petit volant autour du col et des poignets. Notre prix spécial 39c

Chemises de nuit de couleurs unies ou rayées, collet rouié ou col V, garnies de dentelle. Notre prix spécial 69c

Chemises de nuit de couleurs unies ou rayées, collet roulé, devant plissé, garnies de galon de fantaisie et de "floss" de soie, couture boutonnière. Notre prix spécial 98c

Chemises de nuit en flanellette, 5 styles différents, emplècement plissé rond ou carré, très bien garnies de broderie de soie. Notre prix spécial $1.25

Grandeurs extraordinaires pour grosses personnes.

Chemises de nuit en flanellette rose et bleue, 4 styles différents, toutes très bien garnies, avec bel emplècement à petits plis, broderie H. S., et soie. Notre prix spécial $1.45

PIANOS

Occasions pour Aujourd'hui

Piano droit, 7 octaves par STEVENSON, très bonne tonalité, caisse unie ébénée. Conditions $10 comptant et $5 par mois. Prix d'occasion $175

Piano droit Cabinet grand LINDSAY, 7⅓ octaves, dans une magnifique caisse en acajou. Belle tonalité, 3 pédales. Quatre mois en usage seulement. Conditions $10 comptant et $6 par mois. Prix $245

Piano droit Cabinet grand HEINTZMAN & CO, 7⅓ octaves avec appareil à transposer. Très utile pour chanteurs ou accompagnateurs. Il faut le voir pour l'apprécier. C'est un piano échantillon presque neuf, détérioré seulement par son séjour dans le magasin. Conditions $20 comptant et $10 par mois. Il vaut $600, on le vendra $400

C.W. LINDSAY
LIMITED
512 ST. CATHERINE ST. WEST
NEAR PEEL STREET

284-2

A OTTAWA ET A HULL

NOTES DES DEUX VILLES

Mort d'une dame charitable — Honneur aux braves — Le contrôle des chûtes Chaudières — Au département du Revenu de l'Intérieur — Sévèrement puni — Enlèvement — Le constable Delorme — Affaires militaires — La conférence interprovinciale — Mon finances.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 8. — L'épouse de M. H. N. Bate, née (Catherine) Cameron, est décédée samedi. La défunte, qui était très riche était universellement estimée pour a charité proverbiale.

—La société Humanitaire d'Ottawa se propose de distribuer des médailles d'honneur aux personnes qui se sont distinguées par leur bravoure lors de l'incendie de l'hôtel Gilmour.

—Le Ministre des Travaux Publics a pris possession, au nom du gouvernement fédéral, de 25 lots riverains qui forment les chûtes Chaudières, les compagnies industrielles Booth et Eddy ne pouvant s'entendre sur les travaux nécessaires à faire pour contrôler ce pouvoir hydraulique d'une manière plus efficace. M. McDougall, ingénieur, a été chargé de préparer les plans des travaux.

—Les recettes du département du Revenu de l'Intérieur durant le mois d'août, ont été de $1,323,869, soit une augmentation de près de $200,000 sur août, 1905. Les principales sources de ce revenu ont été: $571,785 sur les boissons, $476,617 sur les tabacs, et $110,091 sur les cigares.

—M. Télesphore Dugal, tabaconiste, 50 rue Dalhousie, a été condamné sévèrement, soit à $10. d'amende avec dépens, ou 30 jours de prison pour avoir vendu un paquet de tabac à un garçon de 14 ans. Cette loi draconienne est étroitement suivie dans Ontario, et la police locale fait un exemple, de temps à autre.

—Une jeune fille de 17 ans, dont les parents habitent le faubourg de Clarkstown, a été enlevée par un voyageur de commerce qui, après avoir gardé la youvencelle à Montréal pendant une semaine, l'a renvoyée à Ottawa. La malheureuse refuse de divulguer le nom de son Don Juan que la police recherche.

La Commission de la police locale fera une enquête sur la conduite du constable Delorme qui a été suspendu dans les circonstances déjà relatées dans ce journal.

—Les difficultés à l'encontre de la nomination du capitaine Shannon, d'Ottawa, paie-maître pour le district militaire d'Ontario-est, sont aplanies, M. Shannon, ayant accepté la position d'adjudant de l'état-major du district, et le capitaine Canger ayant été nommé paie-maître.

—Sir Wilfrid Laurier, les premiers ministres provinciaux, et les ministres des cabinets des différentes provinces qui prennent part à la conférence interprovinciale, seront les hôtes du club Canadien. Un banquet sera donné à l'hôtel Russell, à 8.15 heures demain, le 9 du courant.

—Un rapport officiel démontre qu'à l'expiration du premier trimestre de la présente année fiscale, les recettes du Canada s'élevaient à $21,093,475, soit une augmentation de $2,901,002, sur la période correspondante de l'année précédente. Les dépenses ont été de $10,901,295, soit une augmentation de $200,000. Les dépenses à même le capital ont été de $1,883,707, soit une diminution de $339,579. Durant le mois de septembre, les revenus ont augmenté d'environ un million, et les dépenses ont aussi diminué de $1,000,000.

L'AQUEDUC DE ST JEAN SERAIT-IL EXPROPRIE ?

(Du correspondant spécial de LA PRESSE)

Saint-Jean, Qué., 8. — Le comité de contribuables de la ville de Saint-Jean, composé de MM. Jas. O'Cain, Chs Arpin, J. B. Demers, G. C. Poulin, Dr J. O. Guy, Ed. Dorion, Jacques-Cartier, Sr., Alfred Camaraire et J. E. Molleur, s'est rendu au bureau municipal, mercredi soir, pour discuter avec le Conseil de ville la position actuelle, en rapport avec l'aqueduc de Saint-Jean. M. le maire Cousins présidait, Mtre P. A. Chassé, C.R., avocat de la ville, était présent, M. O'Cain fut le premier appelé à parler et dit, que dans son opinion, le but le plus pratique à atteindre était de procéder à l'expropriation, M. Molleur, appelé ensuite, dit que d'après lui il vaudrait mieux procéder à l'homologation d'un tarif compulsoire et ensuite procéder à l'expropriation.

Son opinion ne fut pas partagée. M. Arpin entra dans le vif de la question d'expropriation partageant l'opinion de M. O'cain, faisant voir le mouvement fait en ce sens là, en 1888 et 1890, alors qu'il était président du comité des finances au conseil de ville, se prononçant carrément encore pour l'expropriation de l'aqueduc si le Conseil de Ville en qui il a confiance croit après une étude à cet effet qu'il serait dans l'intérêt public de s'en emparer, le tarif actuel n'étant pas une raison de retard et qu'il serait préférable de en pas mêler les deux choses, le tarif et l'expropriation. Si le tarif est trop élevé, les arbitres devront faire de ce fait l'objet d'un abaissement de la valeur de l'aqueduc. Mtre Demers a fait un exposé de questions de droit municipal avec une force de raisonnement remarquable; après quoi il fut résolu, que M. le maire soit autorisé à retirer les services de M. Wm. Perry, de Montréal, ingénieur hydraulique, pour qu'il procède aussi vite que possible à l'évaluation de l'Aqueduc de Saint-Jean, basée sur la valeur des matériaux, outillage, pouvoir et bâtiment et sur les prix coûtant en 1872, du creusage, de l'installation, des raccordements, de l'outillage, etc., et en sus de faire rapport au conseil de ville sur le prix que coûterait pour les besoins de la ville un aqueduc de première classe.

M. Perry doit commencer son travail ces jours-ci.

Le même comité se réunira de nouveau, la semaine prochaine, pour suivre la marche de cette importante question et recevoir le rapport de Mtre P. A. Chassé, C. R., Avocat de la municipalité, qui est à examiner des questions se rapportant au mode de procéder pour rencontrer les conditions de la charte de l'aqueduc lorsqu'il faudra prendre le vote des contribuables, relativement à la sanction d'une sentence arbitrale par laquelle l'aqueduc deviendrait la propriété de la ville de Saint-Jean.

LE "MURRAY BAY"

Le vapeur "Murray Bay" de la compagnie Richelieu et Ontario qui devait arriver à Montréal, hier matin, à 7 heures n'est entré dans notre port qu'hier après-midi à 3 heures.

Ce retard a été causé par le vent qui a poussé le navire au rivage, vis-à-vis Sorel. Il a fallu l'aide de deux remorqueurs pour sortir le gros navire de sa mauvaise position. Le navire a été examiné à Sorel puis il a pu continuer jusqu'à Montréal.

Quand vous achetez le vêtement Pen-Angle, le rétrécissement en a disparu.

Dans une variété de tissus, de styles, de prix. Dans toutes grandeurs pour femmes, hommes et enfants. Garantis par votre propre marchand.

LA PASSERELLE DE "LA PRESSE"

LA "CANADIAN BRIDGE CO" EST PRETE A EN COMMENCER L'ERECTION, MAIS ELLE NE POURRA LE FAIRE QUE LE PRINTEMPS PROCHAIN.

La Commission de la Voirie a eu une séance spéciale samedi matin à 10 heures pour nommer un ingénieur et un dessinateur. Trente demandes avaient été envoyées.

Sur motion de l'échevin Leclaire, M. E. Fusey a été nommé ingénieur. Pour la place libre de dessinateur, l'échevin N. Lapointe proposa M. Thomas Hamel, l'échevin J. B. A. Martin, M. Longtin, l'échevin White, MM. A. Lockerby et G. Hird. Ces motions furent perdues par le vote prépondérant du président, et un cinquième candidat, M. A. Bélanger, fut nommé.

Une lettre de la Commission du Port a été lue au sujet de la construction de la passerelle de "La Presse". La "Canadian Bridge Co." est prête à construire le pont, mais l'ingénieur en chef de la ville a fait remarquer qu'il ne servirait à rien cette année, la saison étant trop avancée et qu'il faudrait la démonter presque tout de suite, chaque démontage coûtant de $700 à $800. La commission a décidé de laisser la compagnie déposer, à ses propres risques, les matériaux de la passerelle sur les quais. Elle sera montée au commencement du printemps prochain.

La question des pavages a été de nouveau discutée. Il a été décidé de faire un virement de $10,000 pour les réparations aux pavages d'asphalte. La somme de $3,000 a été consacrée au macadam de la rue Saint-Laurent.

Il a aussi été décidé de poser un nouveau trottoir permanent sur la rue de l'Université, entre la rue Sainte-Catherine et la rue Burnside, au coût de $1,438, dont la moitié sera payée par la ville.

La demande de l'échevin Laviolette d'une nouvelle ligne de tramways sur l'avenue Papineau, de la rue Sainte-Catherine à la rue Rachel, a aussi été discutée et une demande en conséquence sera faite à la Compagnie des Tramways.

UN PERE ET SON FILS SE NOIENT

Chicago, Ill., 8 — Deux compatriotes, M. J. B. Gingras, père, natif de Québec, et son fils, Henri, se sont noyés mardi, le 2 du courant, dans la rivière au Renard (Fox River), Algokin, Illinois. Le père était un vétéran de 1866, dans la guerre de Sécession. Il faisait, à cette époque, partie d'un régiment de Québec et était membre de l'Association des Vétérans Canadiens de l'Etat de l'Illinois. Les funérailles ont eu lieu samedi.

M. J. B. Gingras, qui s'est noyé avec son fils, Henri, dans la rivière au Renard, Ill. Il était un vétéran de la guerre de Sécession.

SUCCES SCOLAIRE

Mademoiselle Marie Amanda Aubertin de la Ville St Paul, a obtenu un brevet des examinateurs catholiques de la province, lui donnant le droit d'enseigner le français dans toutes les écoles primaires intermédiaires, (écoles modèles) de la province de Québec.

Les Filles Pâles, Faibles, Maladives,

Souffrant de pauvreté de sang, indigestion et dépression morale sont guéries par la

NOURRITURE du Dr CHASE POUR LES NERFS

Parce qu'elle forme véritablement une certaine quantité de sang chaque jour, la nourriture du Dr Chase pour les nerfs remtemeat contre la pauvreté du sang ou l'anémie, comme on l'appelle quelquefois.

La pauvreté du sang a pour symptômes la pâleur des lèvres, des gencives et des paupières et est généralement accompagnée de la faiblesse, sensations de fatigue, indigestion et dépression morale.

L'anémie est, règle générale, très difficile à surmonter, mais vous pouvez être certain que chaque dose de la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs vous fera du bien à la fin, grâce à ses propriétés de faire du sang et que ce traitement suivi avec persévérance sera récompensé par une guérison complète.

Mme Welcher, épouse du conducteur Welcher, du G. T. R., 147 rue Congrégation, Montréal, Qué., déclare : — "Ma fille n'était pas bien du tout. Elle n'avait pas d'appétit, était pâle et faible, ses nerfs étaient délabrés, et quelquefois elle avait de violents maux de tête. Je lui procurai une boîte de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs et après avoir fait usage pendant quelque temps de ce traitement, elle a été complètement rendue à la santé. Cette préparation lui a donné bon appétit, son teint s'est de beaucoup amélioré et elle est plus forte et en meilleure santé sous tous rapports. La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs est sans contredit le meilleur tonique que nous ayons jamais eu à la maison."

La science a découvert les éléments naturels qui contribuent directement à la formation du sang nouveau, riche et ils sont très savamment combinés dans la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, qui dans des milliers de cas a prouvé ses merveilleuses propriétés de créer du sang nouveau et de former une chair ferme et des tissus nouveaux.

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, 50 cents la boîte, 6 boîtes pour $2.50, chez tous les marchands, ou d'Edmanson, Bates and Co, Toronto.

Aux Etats-Unis, la "Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs" est connue sous le nom de "Dr Chase's Nerve Pills" et est fabriquée et vendue exclusivement par la Dr A. W. Chase Medicine Co, Buffalo, N. Y. Le portrait et la signature du Dr A. W. Chase, le fameux auteur du livre de recettes, se trouvent sur chaque boîte des véritables.

Echos Mondains

Toutes les dames patronnesses de l'Hôpital Notre-Dame sont cordialement invitées à se rendre à une assemblée très importante qui se tiendra à l'hôpital, le mercredi, 10 du courant, à 3 heures p. m.

× × ×

Lundi, le 15 octobre, jusqu'au vendredi le 19 courant, aura lieu à Montréal ce Euchre" sous le patronage des Révérendes Soeurs de la Providence.

× × ×

Mlle A. Plouffe, après avoir passé quelque temps à Londres, est en ce moment à Paris, où elle loge 11 avenue de la Grande Armée. La traversée a été très heureuse.

× × ×

Mlle Béatrice, fille cadette de M. Barnabé Laroeque, marchand d'Alfred, Ont., est partie pour Verner, Ont., où elle sera l'hôte de sa soeur, Madame J. W. Préseault.

× × ×

M. et Mme Phil. J. Lefebvre sont de retour de leur voyage de noces et demeureront à Huntingdon.

On annonce pour le 30 octobre le mariage de M. J. A. LeRoux, fils de feu le docteur J. LeRoux de Montréal à Mlle Blanche Florida Legault, fille cadette de feu le docteur A. Legault autrefois de Providence, R. I.

× × ×

Monsieur et Madame Louis Odias Emond et leur famille qui étaient en promenade au Canada depuis trois semaines chez M. L. G. Emond de la rue Visitation, sont retournés à Worcester, Mass., ce matin.

× × ×

Mesdemoiselles Alma Ménard 350 North Riverside St et O'Flarama Larivière, 29 Brewster St., Waterbury, sont en promenade à Montréal, chez M. L. G. Emond de la rue Visitation.

Elles retourneront au Etats-Unis dans quelques semaines après avoir visité les principales villes du Canada, pendant leur trois mois de vacance.

× × ×

Mademoiselle Maria Forté est de retour d'un long voyage à la campagne.

× × ×

Mesdemoiselles Hébert de Sainte-Martine, sont de passage à Montréal.

× × ×

Madame J. Desrosiers de Rivière du Loup, est actuellement en villégiature à Saint-Jean Port Joly. Elle doit aussi se rendre à Saint-Aubert, Saint-Damase, Sainte-Perpétue et Saint-Pamphile, pour rendre visite à ses nombreux parents et amis. Son fils, M. Adélard doit aller la trouver dans une quinzaine.

× × ×

Monsieur George A. Lévesque de Clermont est actuellement de passage à la Rivière du Loup, où il est l'hôte de son père, Monsieur G. Lévesque. Il retournera à Clermont, dans une quinzaine.

× × ×

Mlle Anna Lefebvre de Beauharnois, est revenue enchantée d'une promenade de deux mois aux Etats-Unis où elle a visité plusieurs villes.

× × ×

Demain à 3 heures aura lieu la réunion générale des dames Patronnesses de l'Oeuvre de la Crèche de la Miséricorde. C'est la première réunion de la saison et toutes sont priées d'être présentes.

Il y aura lecture des rapports pour l'année écoulée et salut du Très Saint-Sacrement.

× × ×

Mlle Marie-Antoinette Lachapelle, de Saint-Paul L'Ermite, est en visite pour un mois chez son oncle, M. J. T. Gariépy, de cette ville.

A JOLIETTE

On fêtera le retour de Mgr Archambault — L'Union Musicale organise un souper aux huitres — Séance récréative.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Joliette, 7 — Le retour de Rome de Mgr Archambault dans sa ville épiscopale sera célébré d'une manière grandiose. Dans quelques semaines on se mettra à l'ouvrage, nous dit-on, pour la préparation d'une fête magnifique.

—Le grand souper aux huitres organisé par l'Union Musicale de cette ville a été fixé au 25 d'octobre et aura lieu dans la salle du marché. Un programme élaboré de musique variée, fanfare, orchestre, piano, chant, sera préparé pour cette circonstance et nos musiciens ont bien l'intention d'amuser tous les citoyens qui assisteront à cette soirée.

—Un groupe de jeunes gens de cette ville sont à préparer une séance, qui sera donnée dans le cours du mois de novembre, au profit de notre corps de musique.

L'ORPHEON DE SAINT-JEAN

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Jean, Qué., 8 — Mercredi soir, a eu lieu, à la salle du collège, une assemblée des promoteurs de la réorganisation de l'Orphéon de Saint-Jean. Ont été élus: Président, J. B. Gaudette; vice-président, Rémi Bayard; secrétaire-trésorier, J. P. Meunier; directeur, T. Brassard; bibliothécaires: G. Guillet et H. D'Orsennens; conseiller, F. D. Carreau.

INCENDIE A L'ANNONCIATION

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

L'Annonciation, 8 — Mercredi matin, à 3 heures, a éclaté un incendie au centre du village de L'Annonciation. Trois maisons ont été brûlées de fond en comble avec les dépendances, hangars, écurie, remise, boutique de voitures, etc. Dans une écurie se trouvait une vache, qui a été brûlée vive.

Les victimes de cet incendie sont MM. Alfred Robidoux, propriétaire d'une beurrerie à L'Annonciation, M. Amédée McNabb, voiturier, et M. Octave Clément. Les pertes sont couvertes par les assurances pour la moitié de la paleur des propriétés.

Nous ne savons pas encore la cause de cet incendie.

CES DRAPEAUX ANGLAIS

Winnipeg, 7. — R. Fletcher, commis en chef du département de l'instruction, vient de publier un avis demandant des soumissions pour 1,250 drapeaux anglais, "Union Jack", mesurant 4½ pieds par 9, et 160 drapeaux de 6 par 11 pieds. Ces soumissions seront ouvertes le 20 octobre et le contractant devra fournir sa marchandise avant le 20 décembre.

LA NEGLIGENCE DES FEMMES

ATTIRE UNE SURE PUNITION

La santé ainsi perdue peut être recouvrée par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Combien connaissez-vous de femmes qui sont fortes et bien portantes? Nous entendons tous les jours le même refrain. "Je ne me sens pas bien, je suis fatiguée continuellement!"

Vraisemblablement vous dites les mêmes mots, et nul doute que vous n'êtes pas bien. Vous pouvez facilement en attribuer la cause à quelque dérangement des organes féminins qui se manifeste par une dépression de votre énergie, répugnance à agir de quelque manière que ce soit, mal de reins, douleurs, flatuosité, nervosité, insomnie, ou autre maladie de femmes.

Ces symptômes ne sont que des avertissements qu'un danger existe, et à moins qu'on n'y remédie, une vie de souffrances ou une sérieuse opération en est le résultat inévitable. Le remède infaillible de tous ces maux est le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Mademoiselle Clara Beaubien, de Beauport, Québec, écrit:

"Pendant plusieurs années, j'ai souffert de faiblesse féminine qui m'épuisa gravement, sapant mes forces et me causant de douloureuses migraines, douleurs épuisantes et affaissement général jusqu'à ce que je fusse devenue désespérée. J'essayai plusieurs remèdes, mais je n'obtins aucun soulagement radical jusqu'à ce que j'eusse pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. En deux mois j'éprouvai beaucoup de mieux et je devins plus forte, en en quatre mois j'étais guérie. Plus d'écoulement désagréable ni douleurs. Aussi j'ai de grandes raisons de louer le Composé Végétal et je le considère sans égal contre les maladies des femmes."

Mme Pinkham est la bru de Lydia E. Pinkham, ayant été sous sa direction jusqu'à la mort de sa belle-mère. Elle donne ses conseils gratuitement aux femmes depuis vingt-cinq ans. Ses conseils sont gratis et toujours bienfaisant. Adresse: Lynn, Mass.

yw

DEMANDEZ les **Gants Perrin** En vente partout.
MARQUE DÉPOSÉE.

DEPART D'UN CURE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Lac Ste Marie, 8 — Lundi, notre estimé curé, M. l'abbé, a quitté la paroisse de Lac Sainte-Marie, qu'il avait dirigée durant six ans.

C'est avec regret que nous l'avons vu partir, car il s'était acquis l'estime de tous.

Si nous avons maintenant une magnifique église, bien décorée, c'est grâce à son zèle, à son dévouement. Quand il s'agissait de son église, rien ne lui coûtait.

M. l'abbé O. Lemay, qui vient de quitter la cure du Lac Sainte-Marie.

Dimanche soir, M. l'abbé Prudhomme, M. et Mme Saint-Georges, d'Ottawa, sont venus lui faire une dernière visite d'adieu. Nous voyons aussi partir avec regret Mme Lemay, mère de notre curé, qui l'accompagne à sa nouvelle cure.

ANGLAIS ET CHINOIS

Sir Robert Hart restera directeur des douanes en Chine.

Londres, 8. — D'après une lettre adressée par sir Edward Grey, secrétaire des Affaires Etrangères, à la "China Association", le gouvernement a jugé à propos d'accepter les assurances verbales de la Chine en rapport avec le maintien de sir Robert Hart au poste de directeur général des douanes impériales chinoises. La "China Association" et quelques journaux de Londres prétendent que cela constitue une rebuffade diplomatique et que la Grande-Bretagne devrait avoir des assurances écrites.

L'INTERVENTION AMERICAINE

DES TROUPES NOMBREUSES SONT DEBARQUEES A CUBA.

La Havane, 8 — Le premier débarquement de soldats américains, dans l'occupation actuelle du Cuba, s'est effectué hier avec une promptitude remarquable, et hier soir le second et le troisième bataillons du 5ème régiment d'infanterie des Etats-Unis couchent sous la tente au camp Columbia. Le premier et le quatrième bataillons du même régiment sont aussi arrivés hier après-midi.

Le général Funston a établi ses quartiers généraux à Marianao.

Le général Pino Guerra, qui est arrivé hier soir à Santa Clara, pour désarmer ses hommes, y a rencontré le gouverneur Sobrado, un modéré, et ils travaillent de concert à induire les anciens insurgés à retourner dans leurs foyers. Les rebelles de la côte nord, cependant, sont encore actifs. La province de la Havane est complètement pacifiée, à l'exception de deux bandes de cent hommes chacune, commandées par deux frères du général Del Castillo. Elles seront désarmées aujourd'hui.

Il y a eu peu de troubles à Guantanamo, les tibéraux de cette ville ayant demandé le destitution du maire. Le gouverneur Taft s'y est refusé énergiquement, déclarant qu'il ne voulait pas établir un précédent qui pourrait l'obliger à accueillir d'autres demandes semblables venant d'autres parties de l'île.

Le colonel Machecho rapporte de Santi Spiritus que les troupes ont tiré sur un rebelle, ce qui retarde le désarmement. Les rebelles cherchent à éviter de remettre leurs armes tant que les volontaires garderont les leurs.

DES PATRIOTES

La Havane, 8 — Une association composée d'Américains, de Cubains et d'autres, et appelée "The Good Government Association", a été fondée, hier après-midi. Son but est d'aider, par tous les moyens légitimes en son pouvoir à l'établissement d'un gouvernement permanent, stable et capable d'assurer la tranquillité, le bien-être général et la liberté à tous les habitants de l'île. Bien qu'on ne le dise pas, le mouvement est regardé comme tendant à établir un contrôle plus défini des affaires cubaines par les Américains que celui qui est garanti par l'amendement Platt.

Le Repos du Poumon

Vos poumons font tout ce qu'ils peuvent faire. Ils travaillent jour et nuit et ils font bien leur travail. C'est pourquoi vous devriez en prendre soin. S'ils sont déchirés et surmenés par une grave toux, venez à leur secours. Donnez-leur le Pectoral Cerise d'Ayer. Il fait cicatriser, assouplit et adoucit. Votre médecin vous expliquera ce qu'il fera dans votre cas. Parlez-lui-en.

Nous n'avons pas de secrets! Nous publions les formules de tous nos remèdes.

J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

yw

FEU LE Dr STEWART

Le Dr James Stewart, spécialiste dans le traitement des maladies nerveuses, est décédé samedi soir, chez lui, rue de la Montagne, à la suite d'une courte maladie.

Il était né en novembre 1846, à Osgoode, comté de Carleton, Ontario.

Le défunt était un des professeurs les plus estimés de l'Université McGill; il était aussi médecin en chef de l'hôpital Victoria.

Les funérailles auront lieu demain matin à l'église Presbytérienne Saint-Paul.

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants.
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

COMMERCE ET FINANCE

COMMERCE

BEURRE ET FROMAGE — Peu de changement dans les prix du beurre ; marché ferme, mais tranquille. Le plus haut prix a été 12 7-8c, obtenu à Belleville, et Cowansville ; l'année dernière, à pareille époque, on n'obtenait que 11¼c à 11½c.

BEURRE — Marché un peu plus aisé qu'il y a une semaine ; à Cowansville, le prix a été 23½c à 24c, contre 23 5-8c à 24¼c, samedi, le 29 septembre ; à Saint-Hyacinthe, on a obtenu 23½c.

Le marché local au fromage est tranquille, mais maintenu, prix sans changements, à 13c à 13 1-8c pour l'Ontario, et 12¾c à 12 7-8c, pour le Québec, ou des Cantons de l'Est. On a reçu, pendant la semaine dernière, 76,767 boîtes de fromage, contre 96,161 boîtes, la semaine précédente.

PRODUITS DE LA FERME — Reçu, samedi, 1,382 boîtes d'oeufs, dont 285 étaient destinées à l'exportation, 8,745 boîtes ont été reçues durant la semaine écoulée. Marché ferme et assez actif. Nous cotons : de choix, 22c ; No 1, mirés, 18c à 18½c ; No 2, 15½c à 16c.

FEVES — Sans changement, marché tranquille, à $1.35 par lots de chars.

SIROP ET SUCRE D'ERABLE — La demande reste tranquille et les prix ne varient pas, à 55c à 65c le gallon, mesure à vin ; 75c à 85c le gallon impérial. Sucre, 6½c, 8½c et 9½c. Consommation locale légère.

MIEL — Tranquille, prix maintenus, à 13¼c à 14c pour le blanc, en gâteaux ; extrait blanc, à 10c et 10½c.

VIANDES ET SALAISONS — Reçu, samedi, 2,047 colis de saindoux, 197 de viandes en conserve. La demande dans toutes les lignes est tranquille, mais les prix restent les mêmes. Aux abattoirs, le porc abattu est coté à $9.50 à $9.75 par 100 livres.

Nous cotons : Gros lard canadien, $33 à $34 ; en barils, $23.50 à $24 ; lard canadien de choix, désossé, $23 à $23.50.

SAINDOUX — Composé, par 375 livres, 8¾c à 8¾c ; en seaux de 20 livres, 8¾c à 9c ; fondu, par 375 livres, 12¼c à 13c ; en seaux de 20 livres, 13c à 14c. Pur, par 375 livres, 11¼c à 14½c. Bacon anglais, désossé, 16¼c à 17c.

VIANDES FUMEES — Jambons, de 25 livres et plus, 14½c à 14¾c ; de 18 à 25 livres, 15c à 15¼c ; de 12 à 13 livres, 15½c à 16c ; de 8 à 12 livres, 16c. Jambons désossés, 13c à 14c ; plus petits, 13¼c à 14½c. Bacon anglais désossé, 16½c à 17c ; bacon Wiltshire, 15c à 15½c.

GRAIN ET FARINE — A Chicago, marché faible ; les profits considérables réalisés vendre ne se sont pas maintenus : les prix sont subi une baisse de ½c. Pour la première fois, cette saison, la quantité de blé reçue a été plus élevée qu'à pareille date l'année dernière. La température a été des plus favorables pour la récolte.

Une baisse signalée à Liverpool a eu une influence marquée sur le marché. A Winnipeg, le marché au blé a subi les fluctuations suivantes : ouverture, 74¼c, octobre ; 73 5-8c, novembre ; 71¼c, décembre ; 70c, mai. Fermeture : 74 1-8c, octobre ; 73 7-8c, novembre ; 71 1-8c, décembre ; 70½c, mai.

A Montréal, rien de nouveau à signaler ; affaires tranquilles dans toutes les lignes. Demande bonne, d'Europe, pour le blé de printemps du Manitoba, mais les offres ont été de 1¼ d. plus basses.

AVOINE — Marché local tranquille, mais ferme ; des ventes pour le No 1, blanche, à 39¼c à 40c ; No 2, 38¼c à 39c ; No 4, 37¼c à 38c le bushel.

SARRASIN — Tranquille, peu d'offres, à 56c le bushel.

FARINE — Marché ferme, en hausse. La Ogilvie Flour Mill Co. nous donnait samedi l'information suivante :

"Veuillez remarquer que nous avons haussé nos prix cette après-midi de 10c par baril et que nous cotons comme suit : Royal Household Ogilvie. . . . . $4.60 ; Glenora Patent Ogilvie. . . . . $4.10".

La demande est bonne et les transactions sont actives. Nous cotons : farine de blé du printemps, du Manitoba, $4.50 à $4.60 ; forte à boulanger, $4 à $4.10 ; patente d'hiver, $4 à $4.25.

SON ET GRÛ —Marché sans changement. Approvisionnement toujours limité et demande bonne. Nous cotons : son du Manitoba, en sacs, $20 ; d'Ontario, $19.50 à $20 ; moulée, $21 à $25 la tonne.

Reçu : 130,611 boisseaux de blé ; 34,417 de maïs ; 1,452 d'avoine ; 3,446 barils de farine.

FOIN — Commerce actif, pour le foin pressé ; marché très ferme, vu l'approvisionnement très limité. Nous cotons, No 1, $12 ; No 2, $11 à $11.50.

LA BOURSE

New-York, 8 octobre — Le marché n'a montré de changements importants que dans deux titres : le Smelters et le General Electric, qui ont fait l'un 1 point d'avance et l'autre 1¼. Tout le reste de la liste n'a fait que maintenir son point d'ouverture. Le U. P., le C. F. I. ont avancé sur la demande des "room trader's" qui anticipent une hausse prochaine dans ces titres.

La spéculation a été très forte dans l'Erié.

Londres a acheté du Saint-Paul ,du Steel et du S. P.

A MONTREAL

Notre marché a été actif et fort en général. Le Pacifique, le Détroit, le Power et le Steel ont été à la hausse avec une bonne demande. Le Power surtout a montré une activité peu ordinaire, en même temps qu'il montait de 96½ à 97 5-8. Cette hausse vérifie-t-elle les espérances de faire un nouveau contrat avec la ville. On le dirait.

A ce propos, serait-il oiseux d'avertir cette horde, cette cohue de spéculateurs qui sont décidés à se charger jusqu'au cou de Power sur une marge ridicule, qu'il y a loin de la "coupe aux lèvres" ? Que de choses peuvent arriver avant qu'un contrat soit signé !

Se charger aujourd'hui est un gambling dangereux.

Le Pacifique se tient ferme à 179, mais la spéculation l'a délaissé pour jouer dans le Power.

Le Toronto a monté de 117¼ à 118¾, sur une bonne demande. Le Steel reprend de la fermeté. Les Bons sont de plus en plus rares sur le marché ; on considère qu'ils sont très bon marché entre 83¾ et 84¼ si l'on se rappelle que les secondes débentures se vendent entre 88 et 80.

BOURSE DE MONTREAL.

MM. L.-G. Beaubien et Cie, courtiers, 104 rue Saint-François-Xavier, nous transmettent le rapport suivant à 12.30 heures p. m.

STOCKS	Vend	Ach	STOCKS	Vend	Ach
Ant R. S. C.			BANQUES		
Bell Tél	150	146	B.N. Am.	.....	146
B.C. Pkg. A	78	77	B. Com.	130½	132
" B	78	77	B. Dom.	.....	...
Can. Con	67	66	East Town.	163½	...
Can-Pacific.	179⅜	179⅛	Hamilton ..	.....	...
New Pacific	.....	.....	B. Hochel.	161	159
Det. E. R.	97¾	97⅜	B. Imperial.	.....	.....
D. Coal Com	70⅜	69¾	B. Merc.	129	124
" Pfd.	.....	.....	B. Molson.	235	224
D.I.&S. Com	39⅞	39¼	B. Mont.	.....	264
" Pfd.	84	78⅜	B. Nationale	.....	124
Duluth Com	20	18	B. N. Scot.	300	288
" Pfd.	40	38	N. S. new.	.....	.....
Hal R. R.	106½	102	B. Ontario.	...	.....
Hav. E.R.	.....	45	B. Ottawa.	...	.....
" Pfd.	50	...	B. Québec.	.....	.....
Illinois Tr P	94	93	B. Royal.	240	237
Int. C. Com.	.....	.....	Royal New.	.....	.....
" Pfd.	.....	.....	B. Sovereign	144¾	143
L.W.ds Pfd.	.....	.....	B. Standard	.....	.....
" Com.	95⅜	91⅜	B. Toronto.	.....	235
L. Paps	99	.....	B. Union ..	.....	156
" Pfd.	.....	.....	Cottons		
Mack. Co C.	74	73¼	Can. C.C.Co.	68	58
" Pfd.	73	71	Mont. Cot.	132	130
Mex. L. & P.	84	81¾	Textile Com	103	102¾
Minn&St Paul	.....	150¾	BONDS		
M.L.H.& P.	88	87¾	Bell Tel.	107	102
M.S.R.	281	279¾	Can. Col. Cot.	.....	95
Loan & M.	.....	.....	D. Coal		
Mont. S. W.	.....	.....	Dom. Cot.	97	96½
" Pfd.	.....	.....	Dom. I. Steel	84¼	83¾
M. Tél. Co.	170	165	Halifax T.	...	100
N. O. T. & L.	31	28¼	Hav. E. Ry	95	..
N.S.S.& Co	69¾	67¾	Lake W	.....	.....
" Pfd.	.....	.....	L. Paper.	.....	.....
N.W. Land.	.....	.....	Mex. E. L. Co	76½	76
North Star.	77	.....	Mex. L. H. P.	80	79
Ogil. Mil. Co.	.....	.....	M. L. H. & P.	103	.....
Ogil. Pfd....	125	122	M. St. Ry	.....	105
R. & O. N. C.	85	82¾	N.S.S.	.....	.....
Rio Jan L. P	41¾	40¾	N. S. Con.	.....	99
Sao Paulo	.....	.....	Ogil. Mil. Co.	118	117
St John E. R	.....	.....	Price Bros	.....	.....
Toledo E. R.	33	31½	R. & O. N. C.	.....	.....
Tor. S. R.	118¾	118	Rio de Jan	77	.....
Trinidad El	.....	.....	Sao Paulo	97	95¾
T. C. E. R.	18	115¾	Textile S. A	93	90⅝
Wm. E. R.	170	.....	" " B	95	93⅝
West India	.....	47	" " C	99	98¾
W. Hotel.	.....	101	" " D	.....	91
.. ..	.....	.....	Wm. E.	108	105

VENTES DU VENDREDI APRES-MIDI

Can. Pac. — 100 à 178¾, 175 à 178 5-8.
Mont. Cot. — 210 à 130.
L. of W. Pfd. — 14 à 114.
Power. — 100 à 96.
Dom. Cot. Bds. — $5000 à 97.
Bk. Mont. — 1 à 255.
Sov. Bk. — 18 à 130½, 50 à 140.
Bk Com. — 9 à 185.
Détroit. — 50 à 97, 75 à 97¼, 15 à 97, 50 à 97¼, 100 à 97¾.
Iron. — 25 à 28⅝, 5 à 28¼.
Mex. Elec. Bds. — $15,000 à 76½.
New Pacific. — 5 à 178.
Mackay Pfd. — 25 à 71¼.
North Star. — 2500 à 26.
Iron Bds. — $1000 à 84.
Illinois Pfd. — 5 à 93¼.
Omis cet avant-midi : Ohio Trac., 50 à 20

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. — 25 à 179, 10 à 179¼, 75 à 179.
Toronto Ry. — 20 à 117¼, 125 à 117¾, 430 à 118, 80 à 118¼.
Illinois Pfd. — 5 à 94, 50 à 93½, 30 à 93¼.
Power. — 25 à 96¼, 50 à 96¾, 110 à 96¼, 100 à 96¾, 550 à 97, 10 à 96¾, 275 à 97 5-8.
Toledo. — 155 à 32.
Détroit. — 50 à 97¾, 150 à 97 5-8.
Iron. — 75 à 29½, 50 à 29 5-8, 25 à 29½, 10 à 29¼.
Sov. Bk. — 20 à 143.
Mer. Bk. — 10 à 176.
Textile Pfd. — 25 à 102.
Bk. Mont. — 61 à 256.
Twins. — 25 à 114.
L. of W. Pfd. — 25 à 114.
Telephone — 6 à 147.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis à "La Presse" par F. & C. Randolph, courtiers, 57 rue Saint-François-Xavier.

VALEURS	Ouv.	12.30	VALEURS	12.30	Ouv.
Am. Car F.	45¾	45¾	Kan. & Tex.	36⅛	36⅛
" prf.	.....	.....	" prf.	.....	.....
Am. C. Oil.	35¾	36⅛	La. & Nash..	148	148
Am. Loc. Co.	75	75⅛	Mann. Elev.	.....	.....
A. L. Copper	114⅝	115¾	Miss. Pac.	98⅛	98¼
Am. Smel. C	156	155	Metrop. Tr.	.....	.....
" prf.	.....	.....	Norf. & W.	97	97¾
A. Aug. R. Co	138	136	MStP.&SSM.	.....	.....
A. T. & S. F.	103¾	104	" prf.	.....	.....
" prf.	.....	.....	N.Y.C. & H.	140	140
Balt. & Ohio	122⅜	122¾	N.Y.O. & W.	48¾	48¼
" prf.	.....	.....	Nat. Lead C.	77⅞	79¾
B. R. T.	78	77¾	Pac. Mail ..	.....	.....
C. & A. Co.	.....	.....	Penn. R. R.	141	141¾
Can. Pac....	179¾	179	P. Steel com	54	54
Can. South.	39⅞	40¾	People's G.	.....	.....
Ches. & Ohio	...	.....	Pl. & Read.	153¾	153⅜
C. & N. W.	207	207	" 1 prf.	...	.....
C.M. & St P.	175¾	176	" II prf.	.....	.....
C.R.I. & Pac	...	.....	R. Island. c.	29¾	29⅞
" prf.	.....	.....	South R. c.	36¾	36⅝
C. G. W. Y.	.....	.....	" prf.	.....	.....
Col. F. & I.	35⅝	36⅞	South Pac.	94⅞	95
C.C.C. & S. L.	.....	.....	Ten. C. & I.	161½	161½
D. Lack & W	.....	.....	Texas Pac.	.....	...
Del. Hud...	224	224¾	Twin City.	.....	.....
Det. U. Ry.	97	97	U. S. L. C.	.....	.....
D. & R. G. Co	43	43	" prf.	.....	.....
" prf.	...	.....	U. S. S. Com.	48¾	49
D. S. S. & At.	.....	.....	" prf.	108½	108½
" prf.	.....	.....	U. S. Rub. c.	.....	.....
Erie Rail..	45¾	46¼	" prf.	.....	188¾
" II prf.	.....	.....	U. Pac. C.	87	.....
" I prf.	224	.....	" prf.	.....	.....
Great Wet..	18¾	18¾	Wabash...	20¾	20¾
Gen. Elec ..	177½	188	" prf.	.....	...
Hoc. Valley	.....	.....	West U. Tel.	.....	.....
Ill. Cent....	173¾	173¾	Wis. C. com.	.....	.....

TELEGRAPHIE

Avis aux parents.

Londres, 8. — Au cours d'une enquête sur le cadavre d'un enfant trouvé suffoqué dans le lit de ses parents, le coroner a déclaré que plus de 2,000 bébés périssent ainsi chaque année, en Angleterre.

Il a rappelé qu'en Allemagne, les autorités considèrent criminel le fait pour les parents de garder avec eux dans leur lit un enfant âgé de moins d'un an.

Oeil pour oeil...

Mobile, Ala., 8. — Deux noirs nommés Robinson et Thompson, le premier un tout jeune homme, ont été pendus hier près de la gare de Pritchard, par un parti de 45 hommes.

Cette exécution sommaire a eu lieu à la suite d'attentats commis sur un grand nombre de jeunes filles des environs.

Robinson a fait des aveux avant de mourir.

"Fighting Joe" indisposé

Birmingham, 8. — M. Joseph Chamberlain a souffert d'une nouvelle attaque de goutte mais il se porte mieux aujourd'hui.

Démenti officiel.

Londres, 8. — La nouvelle des fiançailles du grand-duc Michel de Russie et de la princesse Patricia de Connaught est officiellement démentie.

Nombreuses victimes.

Rome, 8. — Le rapide Milan-Rome a déraillé hier soir à Piaczena. Cinq personnes ont été tuées et une vingtaine blessées.

Un voyageur du nom de White, de New-York, est parmi les blessés.

Elle se met en sûreté.

Copenhague, 8. — L'impératrice douairière de Russie a acheté une immense propriété à Hindson, Danemark. On y admire un superbe château et des jardins. Cette villa est voisine de celle qu'a achetée récemment la reine Alexandria.

Du combustible en quantité.

Londres, 8. — On croit avoir découvert ces jours derniers la plus vaste mine de charbon de la Grande-Bretagne, à 7 milles de Dover.

Elle couvrirait une superficie de 100 milles carrés et serait estimée à plus de $1,000,000,000.

La loi de Lynch.

Argenta, Ark., 8. — A la suite de l'assassinat de John Lindsay et de son fils, le constable Milton A. Lindsay, ici samedi soir, par Garret Colum et Charles Colum, deux noirs, un compatriote de ces derniers, H. Blackburn a été lynché hier par la foule, à l'angle de la rue Principale et de la 6ème rue.

Des mécontents.

Saint-Jean, Terre-Neuve, 8 — On a annoncé hier que le ministère avait l'intention de démissionner, en manière de protestation contre l'arrangement temporaire conclu avec les Etats-Unis, par lequel les pêcheurs américains obtiennent des privilèges contraires aux lois de Terre-Neuve. Bien que ce rapport ne soit pas confirmé d'une façon définitive, les ministres et les députés ont discuté la manière la plus efficace de manifester leur hostilité envers les Américains.

COUR DU RECORDER

William Laramée, un vieillard de 70 ans, boit encore et se permet de s'enivrer. Ramassé par la police, il s'excuse en disant qu'il est malade. Le recorder l'envoie passer deux mois à l'infirmerie de la prison.

—Mary Hay, une ancienne habituée, se voit octroyer la même sentence pour avoir flâné dans la rue étant ivre.

—Sur les dix jeunes gens arrêtés samedi, par le constable Savard, trois ont protesté de leur innocence et tous les autres se sont dits coupables. La sentence sera prononcée demain. Ces jeunes gens flânaient au coin des rues dans Sainte-Cunégonde, et plusieurs plaintes avaient été faites à leur sujet.

—William Tremblay a fait travailler un cheval blessé et tente de faire croire au Dr Lespérance que ce cheval n'avait aucun mal. Le recorder, la preuve faite, le condamne à $3 d'amende, les frais ($3.15) ou quinze jours de prison.

Café Dupéré

Cuisine française.—Cave des mieux pourvues. Dîner à 50c. vins compris. Le meilleur à Montréal. Coin Saint-Jacques et Côte Saint-Lambert. 304-1m

HOTEL RIENDEAU
J. A. TANGUAY, Propriétaire
58 à 60 Place Jacques Cartier, Montreal.
196—1Mvn.

LES DRAMES DE LA NUIT

Suite de la première page

CHEZ LE CORONER

Après l'assermentation des jurés, dans l'affaire Fielding, le coroner McMahon explique pourquoi ils ont été convoqués. Il dit qu'il y a eu certainement vol, mais qu'il s'agit de découvrir si la mort est due à un simple accident ou s'il y a eu meurtre.

Le premier témoin entendu est M.

LE Dr DEMERS

médecin interne de l'Hôpital Notre-Dame.

Il raconte comment il a trouvé J. P. Fielding, le malheureux qui, après avoir été ramassé au pied de la traverse du Longueuil, est mort à l'hôpital. Le Dr Demers dit que la mort survenue à 7 heures, dimanche matin, est due à la fracture de deux côtes et à une hémorragie interne. Les blessures sur le corps ont pu être produites par un choc ou une fort pression, un coup aurait laissé des traces à l'extérieur.

Fielding n'avait que de menus objets sur lui, tout le reste était disparu, moins une chaine de montre brisée.

Le témoin suivant est

L'EPOUSE DU DEFUNT

née Sarah Aiken. C'est elle qui a reconnu la dépouille mortelle de son mari, James Fielding, à la morgue. Elle demeure au No 699a rue Mance, Saint-Louis du Mile-End.

Fielding était comptable. Elle l'a vu pour la dernière fois samedi matin. A 7 h. 30, il lui a téléphoné pour lui dire qu'il ne pourrait aller souper, mais qu'il serait, sans faute, à sa maison, à 9 h. 30 le même soir.

Mme Fielding ne sait pourquoi son mari est allé dans l'Est. Elle ne saurait préciser quelle somme d'argent il avait sur lui lorsqu'il quitta sa demeure, le matin. Elle ne peut jurer qu'il eut $25 ou plus.

Le défunt avait une montre et des lunettes d'or qui ont disparu. Il y a un peu plus de quinze ans qu'ils étaient mariés. M. Fielding prenait un peu de boisson, dit-elle.

LE DETECTIVE

Daniel McLaughlin est ensuite appelé. Il a été averti, hier soir vers six heures, de la mort de Fielding. Il ne dit rien d'intéressant, n'ayant pas eu le temps de travailler cette cause.

Le coroner ajourne alors l'enquête à vendredi matin, à 10 heures, pour permettre de faire de plus amples recherches.

Les détectives Dan. McLaughlin et Pierre Richard ont été chargés d'étudier les circonstances qui entourent la mort de Fielding.

COURTE ENQUETE

Une courte enquête faite ce matin par un des représentants de la "Presse" a fait apprendre que Fielding a été trouvé par un nommé Jones qui habite Longueuil. Il allait prendre le bateau qui quitte Montréal à 10 heures 45, quand il vit le malheureux assis contre la voûte qui forme le pont du Pacifique. Rien n'indiquait qu'il se soit traîné là mais plutôt qu'il avait été frappé à cet endroit. M. Jones alla immédiatement téléphoner à l'hôpital qui envoya l'ambulance.

Le chef Carpenter, que nous avons rencontré ce matin, nous dit n'avoir rien su de cette affaire avant deux heures de l'après-midi hier, heure à laquelle le coroner McMahon lui téléphone pour lui demander des renseignements. La police n'avait pas encore fait de rapport et le rapport n'a été présenté au chef Campeau que ce matin.

M. Simard, hôtelier, 1407 rue Notre-Dame-Est, nous dit avoir été prévenu par M. Jones. Il a vu Fielding après l'accident, mais l'homme lui était parfaitement inconnu et il ne se souvient pas l'avoir vu dans l'hôtel, samedi soir.

Les détectives D. C. McLaughlin et Richard ont commencé leur enquête dans cette affaire et la police est persuadée qu'il s'agit d'une attaque à main armée.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France à Montréal:

Henri Eugène Badenier, Boissel, Xavier Eugène Bouvier, Marius Brochier, Henri Denis, Edouard Guillaume, Mme Victor Dubureq, Victor de Guillebon, Jean Louis Guyot, Mlle Andréa Lespinasse, Jean Martin, Joseph Marie Roger Rebierre.

PERMIS DE CONSTRUCTION

Les permis suivants de construction ont été donnés samedi et ce matin à l'hôtel de ville.

Jos. Archambault, 4 logements, rue Resther, $3,000.

La commission scolaire de la paroisse Saint-Michel, une école, angle des rues Boucher et Drolet, $18,000.

A. Laporte, 3 logements, rue Cuvillier, $3,5000.

Un petit nombre de permis pour des sommes variant de $50 à $300 et pour un total d'environ $3,500 ont aussi été pris.

IMPORTANT CHANGEMENT — MONTREAL-VANCOUVER

La compagnie du Pacifique Canadien a décidé qu'à partir du 12 octobre, le train partant de la gare Windsor à 9.40 heures a. m. tous les jours ira jusqu'à Calgary seulement. Les trains partant de la gare Windsor à 9.40 heures p. m. et arrivant à 7.00 a. m., tous les jours, continueront de circuler entre Montréal et Vancouver. r

SANDWICHES POUR VOYAGEURS

Rien d'aussi délicieux et appétissant que la langue en conserve "Clark" disposée entre deux tranches de pain beurrées. (19) r

PAR M. HICKS & CO.

Rugs de Turquie

27me VENTE

ANNUELLE à L'ENCAN

de véritables rugs faits à la main de Turquie, de Perse, et de l'Inde, tapis et marches,

A nos salles temporaires : No 472 rue Sainte-Catherine Ouest.

autrefois occupés par The C. W. Lindsay Co.,

Lundi, Mardi et Mercredi, 8, 9 et 10 Octobre,

A 2.30 et 8 p. m. chaque jour.

On peut voir ces rugs tous les jours, de 9 a. m. à 10 p. m.

Nos Catalogues sont prêts et seront expédiés sur demande.

M. HICKS & CO,
ENCANTEURS.
284-3

CONFERENCIERS D'OUTRE-MER

Suite de la dernière apge

des métaux, des matériaux de construction, des meubles et des objets d'art, des chevaux et du fourrage, des voyages et du transport des marchandises, etc., et surtout les salaires des ouvriers et les honoraires des professions libérales.

Presque tous ces tableaux il y en a plus de cent mille,—ont été publiés en quatre fort volumes in-quarto par le ministère de l'instruction publique et l'ouvrage a reçu deux fois le prix Rossi, de l'Académie des Sciences morales et politiques.

M. d'Avenel a aussi écrit le "Mécanisme de la vie Moderne", cinq volumes in-18o qui donnent une description pittoresque du commerce et de l'industrie en France ; citons aussi "Les Français de mon temps", un livre dont la facture rappelle les "Caractères", de Labruyère.

PROGRAMME DU CONCERT GUILBERT-CHEVALIER

Voici le programme du concert qui sera donné demain soir au Monument National par Yvette Guilbert et Albert Chevalier.:

I.—Solo pianoforte,—M. Alfred West.
2.—Chansons Pompadour.
a—Le Roi a fait Battre Tambour;
b—Le Jaloux et la Menteuse.
c—Les Belles Manières.
d—Colinette, — Mme Guilbert en costume de l'époque.
3.—Choix de son Répertoire, M. Chevalier.
4.—Chansons Crinoline en costume de l'époque.
a—Les Hussards de la Garde.
b—La Fille de Parthenay.
c—Les Rues d'Anjou et de Poitou.
d—Les Cloches des Nantes— Mme Guilbert.
5.—Choix de son répertoire, M. Chevalier.
6.—English Country Songs.
a—The Keys of Heaven.
b—The Bargain.
c—The Dumb Wife Cured,—Mme Guilbert en costume.
7.—Choix de son répertoire, — M. Chevalier,
Accompagnateur pour Mme Guilbert, R. Hageman, pour M. Chevalier, A. H. West.

TROP DE BANQUETS DANS L'OUEST

M. E. S. Clouston, vice-président et gérant-général de la Banque de Montréal, est de retour d'un voyage dans les provinces de l'Ouest canadien. Il a visité la Colombie Anglaise. M. Clouston déclare que le sénateur Forget disait vrai lorsqu'il émettait l'opinion qu'il y avait trop de succursales de nos banques dans e Nord-Ouest canadien. La grande multiplicité des banques dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta diminue les profits de chaque banque au point de souvent les rendre nuls.

M. Clouston a consulté ses gérants de l'Ouest sur les conditions financières de cette partie du pays. "Les conditions financières et commerciales sont bonnes là-bas, conclut M. Clouston, mais, ajoute-t-il, la fièvre de spéculations sur les terres est outrée et peut amener de graves résultats." Quant au trop grand nombre de banques dans l'Ouest, M. Clouston craint que le remède à la situation ne sera appliqué qu'à la suite de dures et sévères leçons.

M. Clouston dit que l'Ouest est plein d'activité. Winnipeg, Edmonton et Calgary seront de très grandes villes avant longtemps. Le commerce est intense et la prospérité règne partout. Dans son voyage, M. Clouston a rencontré Son Excellence le gouverneur-général et sa suite. A Vancouver, Lord Grey a eu une réception enthousiaste propre à réjouir le représentant de Sa Majesté au Canada.

Masson, capitaine du National dans la joute de samedi à Québec. — Photo. J. A. Dumas, angle des
(Voir rapport en page 3.)

INSTRUMENTS de MUSIQUE

POUR ETRE VENDUS AUX

PRIX DU GROS

IMPORTATION D'AUTOMNE

Instruments des meilleures manufactures d'Europe. ***Violons, Violoncelles, Flutes, Clarinettes, Cornets, Trombones, Basses, etc. Profitez du Grand Bargain*** offert par la maison

EDMOMD HARDY
38 Rue Notre-Dame Ouest

A L'UNION CATHOLIQUE

Suite de la première page

Doucet, nouveau directeur, parle de la Théologie des Passions et de la Liberté. Et à travers cette première décade jusqu'à l'avènement du Rév. Père Lory en 1873, je compte les noms des RR. PP. Perron, Aubert, supérieur des Oblats, le Rév. Père Tellier, supérieur des Jésuites, Révérend P. Vignon, Rév. P. Larcher, Rév. P. Thiébaud, Ramsay — un converti — Mgr Raymond, le grand et puissant lettré, et penseur, le Père Shea, tous associés aux grands travaux de leurs dignes émules dans la science et la foi. J'ai encore le souvenir vivace des démonstrations scientifiques du Père Aulier sur le soleil, l'astronomie et le système planétaire, les lectures attrayantes du Père Larcher sur le cléricalisme, l'éducation des filles. Nous avions un poète dans la personne du Rév. P. directeur Thibaud, dont la magie de style égalait l'élégance de la pensée. Si toutes les oeuvres littéraires de ces savants et modestes prêtres avaient pu être recueillies, quel livre d'or ils auraient laissé pour l'édification des membres. Je me comperai pour le moment à ce premier chapitre de l'histoire religieuse proprement dite de l'Union Catholique.

Mtre Archambault fait un très beau panégyrique de chacun des fondateurs puis il passe à la période contemporaine en énumérant les travaux nombreux faits à l'Union Catholique par les sommités légales, médicales, littéraires, etc. Puis il conclut:

"Voilà, Messieurs, de l'histoire. Elle est jeune encore puisque je tarde à vieillir moi-même en venant m'associer aux travaux des jeunes, à prendre part à leurs luttes, à leurs espérances. J'ai eu le privilège d'assister presqu'à la naissance de l'U. C. et j'éprouve une véritable émotion à compulser les premiers feuillets de ses archives. Pour ne pas fatiguer votre attention que la lecture de notes et l'énumération de travaux entraîne toujours pour le conférencier et les auditeurs, je coucherai quelques courtes réflexions que m'inspire ce retour sur le passé de l'U. C. Ce qui a permis à notre société de persévérer dans son oeuvre, c'est ce rapprochement intime qu'elle a toujours proclamé entre toutes les classes de la société et qui s'est manifesté dans une série de travaux utiles à la vie intellectuelle de chacun de ses membres et à l'étude des besoins de l'existence matérielle. Education chrétienne, éducation sociale, voilà les deux grands thèmes qu'elle a constamment proposés à leur attention.

Trois grands périls surgissent constamment dans notre vie moderne, l'indifférence religieuse, l'affaiblissement du caractère national et l'anarchie sociale qui met en révolte le travail contre le capital et soulève les masses contre l'autorité, contre le pouvoir placés dans les institutions de l'Eglise et de l'Etat. A ces trois grands mots, il s'agit d'opposer trois grandes forces. L'U. C. a étudié tous les graves problèmes et a tâché de leur donner une solution pratique. Elle a demandé à ses membres comme elle demande à la jeunesse surtout de combattre l'indifférence religieuse par la pratique de toutes les vertus et par l'exemple du devoir et l'amour du sacrifice.

Maintenant comment combattre l'affaissement du sentiment national ? Non pas par des paroles, mais par des actes. Il faut réveiller l'honneur de la race en faisant comme nos frères des Etats-Unis dans les jours d'épreuves par lesquels ils passent trop souvent. Ils se sont groupés autour de leur clergé, ils fondent des écoles nationales et ils ont des associations puissantes. Du haut de cette tribune j'adresse un salut fraternel à ces patriotes, à ces chrétiens, à ces vaillants lutteurs qui défendent leurs droits civils et religieux et qui tiennent à conserver leur langue et leurs institutions. Je les donne comme exemple à l'U. C.

Le conférencier est très applaudi et le Révérend Père Loiseau adresse quelques courtes remarques sur les aspirations de l'oeuvre.

On termine par un peu de routine administrative et la séance est levée.

Par BENNING, BARSALOU & CO.

Vente Spéciale à l'Encan

Mardi le 9 et Mercredi le 10 Octobre 1906

A 10 A.M., Chaque jour.

10 Caisses d'Habillements, Hommes et Enfants.

2 Caisses de Jupes de Robes, première qualité.

5 Balles de Couvertes.

25 Caisses de Merceries, Chapeaux, Chaussures, Parapluies, etc., etc.

SANS RESERVE.

AUSSI

Ventes de Meubles, tous les Lundis et Vendredis à 2 p.m.

BENNING, BARSALOU & CO., LTD.,
Encanteurs.
284,2 x 36 rue Notre-Dame Ouest.

BILLARD

Billard ou Pool, prix de **$25 à $550**

DRAP DE BILLARDS.—Peltzer fils et Simmonis, tous deux de Vervier, Belgique.

Billes de Pool, de **$8 à $20** le set

Tapis, de. . . . . **$7 à $22**

Procédés, de. . . . **50c à $1** le 100

MONTREAL BILLIARD CO.
E. L. ETHIER, Gérant
Le jour : 92 RUE ST JACQUES, Le soir : 661 RUE ST DENIS,
4,6,8,11,13 Montréal.

Rôles des Contributions Foncières et Taxes

AVIS AUX CONTRIBUABLES

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le rôle d'évaluation et de contribution foncière de la cité de Montréal, pour les divers quartiers de la dite Cité, ainsi que le rôle des taxes, sont complétés et sont maintenant déposés au bureau du soussigné, à l'Hôtel de Ville.

Toutes les personnes y mentionnées comme sujettes au paiement de quelque taxe ou contribution foncière, sont par les présentes sommées d'en payer le montant au soussigné, à son dit bureau dans les dix jours de cette date, sans autre avis.

WM. ROBB,
Trésorier de la Cité.
Bureau du Trésorier de la Cité,
Hôtel de Ville,
Montréal, 6 octobre 1906.

Taxe Scolaire

AVIS est par les présentes donné (conformément au statut 32 Vict. chap. 16), que les rôles de contribution foncière pour les divers quartiers de la Ville pourront être examinés par les Commissaires d'Ecoles ou par toute personne ou corporation pendant trente jours, à partir de cette date, afin de leur permettre de déposer entre mes mains toutes plaintes qu'ils auront à faire quant aux omissions ou inscriptions erronées dans les

ROLES DE LA TAXE SCOLAIRE
(Signé) WM. ROBB,
Trésorier de la Cité.
Bureau du Trésorier de la Cité,
Hôtel de Ville,
Montréal, 6 octobre 1906.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 4913 — Succes. D. J. McDonald vs David Shute. Le dix-septième jour d'octobre 1906, à une heure de l'après-midi, au domicile

The John Murphy Company Limited

Lundi, 8 Oct. 1906
Le magasin ferme tous les jours à 5.30 p. m.

LE MANTEAU QU'IL VOUS FAUT

"Les goûts ne se comptent pas en ce bas monde," voilà pourquoi nous avons tant de manteaux absolument différents. Petits ou grands, amples ou ajustés, en tweed ou en drap ; nous avons tout cela et nombre d'autres sortes encore.

Nous en avons pour accommoder toutes les bourses, car nos prix varient de $5 à $75, mais notre prix populaire est dans les $12.50, et c'est peut-être dans ces manteaux-là que notre assortiment est le plus considérable.

Mais pour Mardi nous voulons vous parler de

MANTEAUX NOIRS DE GRANDEURS EXTRAORDINAIRES

C'est une vente d'une ligne spéciale de manteaux en drap fin noir de grandeurs extraordinaires, constituant de très jolis vêtements à dos ample, et à devant et collet garnis de soutache.

Prix de mardi, chacun..... $20

ENCORE CETTE SOIE HERCA ! Prix primitif : .75. Notre prix régulier : .45. Mardi .37

Tant de gens nous ont redemandé une autre vente de soie "Herca" à .37 que nous avons décidé d'en faire une Mardi. Ses qualités durables incontestables en ont fait une soie de beaucoup supérieure à toutes les autres, étant le seul Taffetas garanti ne pas se fendiller, ni se déchirer, ni se percer.

Vous n'êtes pas sans savoir sans doute, que cette soie se vendait .75, et que notre prix régulier en était de .45.

Mardi, nous l'offrirons à, la verge .37

FLANELLE DE .50, MARDI, LA VERGE .19

Ce magasin avait l'habitude d'acheter de la flanelle irrétrécissable française par l'intermédiaire d'une maison de Londres [Ang.], mais depuis que la nouvelle administration a pris les choses en mains, nous achetons directement du fabricant à Paris. Nous réalisons une forte économie de ce chef : 10c par verge. C'est ce que nous vous faisons épargner. Vous obtenez maintenant une valeur de .60 au cours régulier des choses pour .50 et quelquefois beaucoup mieux, comme par exemple mardi, quand nous vendrons de la flanelle de .50 pour .19.

Les couleurs sont variées, les principales étant : brun, rose et vert, et, pour être bien franc avec vous, la nuance est la seule chose qui laisse à désirer. Chaque verge vaut .50.

Mardi, la verge..... .19

The John Murphy Company Limited

L'ENTENTE CORDIALE

Le lord-maire de Londres va visiter Paris.

Paris, 8 — Le 15 octobre prochain les Parisiens auront l'occasion de voir défiler le cortège somptueux et traditionnel qui accompagne le lord maire de Londres dans ses sorties officielles.

Le lord maire se rendra de ses appartements à l'hôtel de ville, de l'hôtel de ville à l'Elysée et reviendra de l'Elysée à l'hôtel de ville, où un banquet lui sera offert, dans le vieux carosse doré et armorié, attelé de quatre chevaux blancs que la tradition britannique lui octroie.

Le maréchal de la cité de Londres selon l'usage antique et solennel suivra à cheval le carosse du lord maire et derrière lui défileront en des carosses aux formes anciennes, les shérifs de la bonne ville de Londres.

Dans la soirée, le lord maire et sa suite visiteront les marchés, les abattoirs et les égouts. Le lendemain, ils assisteront en grand apparat, à une représentation de gala donnée à l'opéra

L'OEUVRE DES FLAMMES

Albany, N. Y., 8. — Le feu a détruit samedi soir, à Rensselaer, 24 maisons et jeté 27 familles sur le pavé.

Les dommages sont de $125,000.

Les pompiers de Troy et d'Albany sont allés aux secours de ceux de Rensselaer.

QUAND LA TOUX

commence, c'est le temps de prendre un remède qui la guérira. Si vous ne le faites pas, elle vous conduira infailliblement à la bronchite, au catarrhe ou autres maladies dangereuses.

BAUME RHUMAL

est un sirop balsamique, agréable au goût, et des plus effectifs contre toutes les affections de la gorge et des poumons. Il guérit rapidement et il n'a aucun mauvais effet.

Prix 25c la bouteille.

LES ETUDIANTS FRATERNISENT

CEUX DE QUEBEC VIENNENT RENDRE VISITE A LEURS CONFRERES MONTREALAIS.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, Qué., 8 — Les étudiants en médecine de Québec feront demain leur excursion annuelle à Montréal. Ils s'embarqueront à huit heures demain matin, sur le vapeur "Sainte-Croix" et ne seront probablement pas rendus à Montréal avant mercredi matin. Là, ils seront reçus par les carabins de Montréal. Il y aura divers sports en leur honneur, mercredi. Les excursionnistes s'embarqueront jeudi matin pour revenir à Québec.

—M. R. L. Borden, chef de l'opposition, à Ottawa, est venu à Québec hier et en est reparti hier soir. Il a déclaré à un journaliste que sa visite n'avait aucun but politique.

—Un intéressant événement est arrivé hier aux édifices de l'immigration. Un bébé né en mer, de parents bretons, a été baptisé avec tout le cérémonial breton. C'est une fillette, qui a reçu au baptême les noms de Anne-Marie-Pourela. Son père se nomme Auffert et est établi depuis quelques mois dans l'ouest.

—Le coroner est parti, ce matin, pour le lac Edward, où il est allé tenir une enquête au sujet de la mort subite d'un guide bien connu, nommé Buchanan.

ANTHOLOGIE

Beau travail de M. Auguste Dorchain publié par une maison américaine.

La maison George W. Jacobs et Cie de Philadelphie vient de publier un petit volume admirable dont nous accusons réception avec plaisir.

Le travail est une oeuvre d'anthologie. M. Auguste Dorchain le spirituel poète français a groupé "les cent meilleurs poèmes lyriques de la langue française dans un opuscule qui est de la plus grande utilité pour les littérateurs.

La maison américaine Jacobs & Cie., donne un bel exemple pour la diffusion du beau littéraire en Amérique et "La Presse" lui en est reconnaissante.

L'HON. M. LEMIEUX EN PENNSYLVANIE

Le maître général des Postes est l'hôte des citoyens de la ville d'Erie

AU BANQUET

En l'honneur du vice-président Fairbanks le ministre canadien a reçu une ovation inoubliable.

ELOQUENT DISCOURS

Erié, Pennsylvanie, 8 — Le vice-président des Etats-Unis, l'honorable M. Fairbanks et l'honorable M. Rodolphe Lemieux, ministre des Postes dans le cabinet Laurier, étaient, samedi, les hôtes de la ville d'Erié, représentée par près de 800 hommes d'affaires réunis au banquet de la Chambre de Commerce de la ville.

Quand on eut mangé le plus délicieux des dîners, servi par les dames de membres du Club, M. Cleveland pria M. Shervin de présenter aux convives l'honorable M. R. Lemieux.

Quand le ministre canadien se leva, on déploya un immense drapeau canadien au-dessus de sa tête ; ce fut le signal d'une ovation frénétique qui dura plusieurs minutes.

Voici le discours de l'hon. M. Lemieux :

Monsieur le président,

Messieurs,

Vous me permettrez de vous dire tout d'abord combien je suis sensible à votre accueil chaleureux. Je souhaiterais sincèrement que le pays au nom de qui j'ai l'honneur de parler en ce moment — le Canada, votre amical voisin — fût représenté ici par un orateur plus digne de lui. Devant cet auditoire où j'aperçois les hommes les plus distingués de la Pennsylvanie, à côté d'un hôte aussi éminent que M. Fairbanks, le vice-président des Etats-Unis, comment pourrais-je, Messieurs, me dispenser de solliciter votre bienveillance pour les quelques mots que je vais avoir l'honneur de prononcer!

Oui, Monsieur le président, vous allez faire preuve à mon égard de la courtoisie princière que montre le jeune Hamlet lorsque, s'adressant à Polonius, il lui demande d'être généreux pour les acteurs qui sont venus à Elseneur jouer en présence de Sa Seigneurie. "Traite-les, dit Hamlet, avec honneur et égards; tu auras d'autant plus de mérite qu'ils seront moins dignes de tes bontés."

Vous m'avez assimilé, Monsieur, un tout à fait propre à inspirer un Canadien, — mais avant de vous parler de ma mère-patrie, de ses progrès et de ses virtualités, souffrez qu'au nom du Canada j'offre mes hommages au vice-président des Etats-Unis et, en même temps à la grande république américaine.

Les organisateurs du banquet de ce soir eurent, certes, une belle idée, quand ils décidèrent de faire de cet événement une fête internationale. Non moins heureuse la pensée qui leur vint d'inviter M. Fairbanks, qui, en plus d'une circonstance, a donné des marques de ses sentiments sympathiques à l'égard du Canada. Sa présence ici, en une telle occasion, est bien propre à donner l'impression — non: la conviction — que notre pays et le sien veulent continuer d'entretenir les bonnes relations qui ont existé entre eux jusqu'ici.

Et pourquoi, je vous le demande, pourquoi ne verrions-nous pas se manifester de chaque côté de la frontière une égale bonne volonté et un désir commun d'assurer le bien-être, le progrès et la paix des deux pays que nous aimons tant?

Vous appartenez à une grande république, — à la plus grande république qui ait jamais existé. Nous appartenons à un grand empire, — le plus grand qui ait jamais existé.

C'est à juste titre que vous êtes fiers de votre grand et noble président, et de la constitution sous laquelle il vous a été donné de jouir d'une prospérité sans exemple, presque prodigieuse.

Nous sommes également fiers de notre souverain bien-aimé, Edouard, et de la constitution anglaise, qui fut mère de la vôtre.

Mais par dessus tout, ne sommes-nous pas, dans la fraternité humaine, les deux nations qui, de par leurs ancêtres et leurs traditions voudraient jouir plus qu'aucune autre des inappréciables bienfaits que confèrent aux peuples l'amitié et la paix, ces deux bénédictions du ciel?

Sur la partie septentrionale de ce continent, vos concitoyens et les miens peuvent prétendre avec fierté à une commune origine.

Ce petit vaisseau qui s'aventurait sur l'infini des mers le "Mayflower," ce petit navire qui lentement et patiemment s'avançait du côté de l'ouest vers la terre promise de la liberté, c'était un vaisseau britannique — et les énergiques paysans qui se réunirent à son bord pour se constituer en "corps civil politique," étaient de sang anglais. Oui, Monsieur le Président, les principes essentiels de votre constitution vous sont venus d'Angleterre. Chaque citoyen de cette république peut s'écrier comme Burke: "Je connais la constitution, et je sens avec joie que je suis libre et que ma liberté ne va point jusqu'à devenir dangereuse pour moi ou les autres. Je sais qu'aucun pouvoir humain, si j'agis comme je dois agir, ne peut toucher à ma vie, à ma liberté, ou à mes biens. J'ai profondément conscience de ma sécurité et de mon indépendance, et cela constitue — et c'est la seule chose qui puisse constituer — le sentiment de fierté et de bien-être que la liberté fait naître en nos poitrines. Je sais aussi que je ne puis par faveur royale, par tromperie envers le peuple ou par cabale oligarchique, m'élever au-dessus d'un certain degré, de manière à déterminer ma propre chute ou la ruine de mon pays. Je sais qu'il existe un ordre qui tient fermement toutes choses en leur place: cet ordre est établi pour nous et nous sommes faits pour lui."

Depuis 1866, nous avons eu, au Canada, nos vicissitudes commerciales, nos institutions populaires à la loi commune — synthèse de la sagesse de dix siècles — loi qu'aucun parlement n'a votée, ni aucune assemblée délibérante, et cependant si merveilleusement conforme aux besoins du peuple; elle ne se borne point à ce langage et à cette littérature dont l'immortel esprit inspira Shakespeare. Non, votre dette envers l'Angleterre est plus étendue encore; vous devez à votre origine anglaise votre génie inventif, votre type de vie nationale, votre exercice de la liberté marchant parallèlement avec votre respect des lois, les qualités de votre esprit, votre caractère et votre activité.

Sans aucun doute le premier groupe de la grande famille américaine s'est modifié quelque peu dans sa dernière branche mais celle-ci n'en a pas moins été détachée du vieux chêne qui a supporté victorieusement les tempêtes de dix siècles.

Vous me pardonnerez, monsieur le président, si je me suis égaré loin de mon sujet mais suivant moi il est dans l'histoire du peuple américain et celle du peuple canadien certains traits communs aux deux qu'on ne devrait jamais oublier.

Il parle d'autant plus librement de votre origine anglo-saxonne, Monsieur le président, que moi, Canadien, je suis de descendance française. Oui, l'appartiens à cette race hardie des hommes qui il n'y a déjà pas tant de siècles, parcoururent ce continent les premiers, du nord au sud et de l'est à l'ouest. Pas une rivière, pas un fleuve, pas un lac, pas une vallée, pas une montagne de l'Amérique septentrionale qui n'ait été la scène des exploits aventureux et héroïques de cette race.

Après la bataille des Plaines d'Abraham, mes ancêtres entrèrent graduellement en contact avec les institutions britanniques, et quand ils constatèrent qu'ils jouissaient sous l'Union Jack d'une liberté entière, ils n'hésitèrent pas à accepter la fortune de la guerre.

Aujourd'hui Canadiens d'origine anglaise et Canadiens d'origine française n'ont qu'une ambition et qu'un idéal: L'AGRANDISSEMENT, LE DEVELOPPEMENT ET LE PROGRES DE LEUR PAYS DANS LA PAIX ET L'HARMONIE.

Ils voient sans envie, mais plutôt dans un esprit d'émulation, les oeuvres colossales que vous avez accomplies au cours du dernier siècle. Nous croyons avoir un grand avenir devant nous, et après tout Sir Wilfrid Laurier ne faisait qu'exprimer un sentiment national, lorsqu'en 1904 il déclarait que de même que le XIXe siècle avait été le siècle des Etats-Unis, ainsi le XXe siècle serait le siècle du Canada.

Au cours de notre histoire, nous avons traversé une période longue et mouvementée, où nos jeunes gens traversaient la frontière et pour venir s'établir les uns dans les Etats de la frontière, les autres dans les prairies de l'Ouest. On faisait alors cette prédiction qu'un jour le Dominion pourrait être absorbé par la République. On donnait aussi à entendre, qu'une politique énergique et tenace, ayant pour objet d'interdire à nos produits l'accès de vos marchés, nous amènerait tôt ou tard à composition: mais laissez-moi vous dire, bien amicalement, que nous avons franchi l'obstacle en toute sécurité.

Vous m'accorderez qu'un pays, dont le territoire comme LE TIERS de la superficie de l'empire britannique; dont les côtes sur la mer s'étendent sur un espace équivalant à LA MOITIE de la circonsference du globe; plus grand en superficie que les Etats-Unis et aussi grand que TRENTE ROYAUMES-UNIS, — vous m'accorderez que ce pays est en état de prendre soin de lui-même.

N'oubliez point que le Canada, à l'ouverture du XXe siècle, avait la même poulation que les Etats-Unis, à l'aube du XIXe siècle; que notre population s'accroit considérablement chaque année; que notre immigration de 1904 a été DOUBLE de cette de 1902 et TRIPLE de celle de 1899. Non-seulement nos enfants perdus nous reviennent, mais un vaste et paisible armée d'immigrants américains envahit notre grand Ouest à l'heure présente. Rappelez-vous encore que le volume total du commerce canadien est, en chiffres ronds, de 550 MILLIONS, et qu'il a plus que DOUBLE en dix ans.

Jetez un coup d'oeil en arrière pour voir ce que nous avons accompli durant le dernier siècle en vue du développement de notre pays; souvenez-vous qu'il nous fallait des canaux pour faire de nos grands cours d'eau des voies de transports efficaces, que nous avions à construire des ponts sur d'immenses fleuves; à percer les montagnes ou à les gravir et à relier par le rail de vastes étendues semées d'obstacles de tous genres, — et quand vous aurez songé à tout cela, vous reconnaîtrez que le peuple canadien n'a jamais hésité devant les tâches gigantesques qui appelaient ses efforts; qu'il a marché fermement vers son but jusqu'au jour où resplendit sur la colline une lueur que les nations pouvaient apercevoir du lointain de l'horizon.

Que les relations commerciales existantes entre les Etats-Unis et le Canada puissent devenir meilleures qu'elles ne le sont, c'est une chose que tout le monde, je crois, admettra aisément.

Le traité de réciprocité connu dans l'histoire sous le nom de traite Elgin-Marcy et qui dura de 1850 à 1866, nous offre la meilleure preuve qu'une convention de ce genre serait également profitable aux deux pays, pourvu quelle ne comporte pas de conséquences capables de porter atteinte à leur sens de l'honneur et du devoir.

On nous dit souvent que son abrogation a été le résultat de l'attitude hostile du Canada envers le gouvernement américain à l'époque de la guerre civile.

Me sera-t-il permis de rappeler, à ce propos, à mes amis américains que 40,000 vaillants canadiens se sont battus dans le Nord aux côtés des braves soldats de leur nation?

Depuis 1866, nous avons eu, au Canada, nos vicissitudes commerciales, mais, en 1879, nous avons mis en pratique une des pages de votre législation fiscale. Le mur élevé à la frontière par votre politique douanière, était si élevé qu'il nous fallut chercher d'autres débouchés pour l'expansion de notre commerce.

Depuis 1897, nous avons eu une période de prospérité sans précédent. Mais la prospérité n'est pas, en elle-même, la seule condition du progrès national.

On a dit que la voie la plus sûre vers la civilisation était le commerce, le progrès commercial étant suivi d'une activité plus grande dans l'échange des idées. Deux nations aussi intimement liées que les nôtres au point de vue commercial, deux nations également inspirées par ces idéals qui constituent le fond de l'âme anglo-saxonne devraient poursuivre, sans trêve, l'effort vers une civilisation plus haute et plus noble vers une civilisation dont tous les désirs de conquête, toutes les ambitions de victoire, se borneraient aux arts de la paix.

Pour conclure, messieurs, laissez-moi vous dire que les liens d'amitié, qui existent entre le Canada et les Etats-Unis devraient être de nature à ennoblir cette démocratie à qui nous appartenons tous, nous gens du nouveau monde, cette démocratie dont le vrai berceau fut la crèche de Bethléem.

Chercher à définir l'avenir de l'Amérique du Nord est une tâche formidable devant laquelle recule l'imagination.

S'il y a eu par le passé, des conflits entre nos deux pays, qu'ils soient désormais oubliés. Ce continent est vaste pour suffire au développement de deux grandes confédérations: la république américaine et la Puissance du Canada. A l'ombre du drapeau national, chacun dans sa sphère, chacun dans son pays, espérons que le Maître des Nations qui nous a dirigés jusqu'ici nous donnera tous les bienfaits de la paix, ne nous imposera, dans l'avenir aucun problème trop ardu pour que nous ne puissions le résoudre, aucune entreprise trop gigantesque pour que nous ne puissions le réaliser.

Résolus que nous sommes à accomplir les devoirs que nous impose l'heure présente, pleins de confiance dans l'avenir du pays qui est le nôtre, accentons, dans nos relations mutuelles, comme l'étoile qui montre le chemin, la maxime que le grand américain Abraham Lincoln a si heureusement exprimées dans un de ses mémorables discours:

"Sans malveillance pour personne, charitables pour tous, fermes dans notre droit, comme Dieu nous accorde de concevoir ce droit."

Après le discours de l'hon. M. Lemieux, l'hon. James R. Burns, présenta le vice-président des Etats-Unis, l'hon. Charles-W. Fairbanks, qui fut longuement applaudi avant de pouvoir prendre la parole. M. Fairbanks a eu un très beau mouvement quand il a parlé du Canada.

"Je suis heureux, a-t-il dit, de pouvoir me joindre à vous pour donner l'hospitalité à un homme d'Etat distingué du Dominion du Canada, membre du cabinet de Sir Wilfrid Laurier. Les Etats-Unis et le Canada sont situés de telle sorte au point de vue géographique que leurs relations doivent toujours avoir un caractère particulier d'intimité. Les deux peuples doivent travailler côte à côte à accomplir leurs destinées. Bien que nous donnions notre allégeance à des souverainetés différentes, nous avons beaucoup de choses en commun. Les grandes artères du commerce traversent notre frontière commune, et nos intérêts sociaux se mêlent des deux côtés de la frontière internationale. Nous espérons que les liens de bon voisinage seront continuellement resserrés entre les deux pays."

Pour Fillette

La fillette a besoin d'un manteau, c'est d'une utilité absolue; et, ce manteau doit être à la mode autant que possible. Les mamans ont aujourd'hui l'occasion de se procurer le beau patron dont la vignette représente le modèle. Ce manteau est à double "breast" et du plus beau style; son élégance est parfaite. Les manchettes et le col sont bordés de plusieurs petits rangs de points à l'aiguille. On peut le confectionner de cheviote, bleue, rouge ou blanche, ou de serge.

Pour grandeur moyenne, il faut 2½ verges d'une étoffe de 36 pouces.

4777. — Grandeurs: 4 à 12 ans.

Les lectrices de "LA PRESSE" peuvent obtenir ce patron aux conditions ordinaires.

Voici le coupon qui doit être rempli avant d'être retourné au DEPARTEMENT DES PATRONS DE "LA PRESSE," Montréal.

COUPON

Patron No 4777

Département des Patrons, à "LA PRESSE."
Il faut remplir soigneusement les lignes pointillées suivantes:

Nom.. .. ..

No.. .. ..

Rue.. .. ..

Ville.. .. ..

Comté.. .. ..

Age.. .. ..

Quand vous désirez un patron soit pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure de taille ou de buste; mentionnez l'âge seulement.

Envoyez ce coupon, après que vous l'aurez rempli, au DEPARTEMENT DES PATRONS, à "LA PRESSE," avec 10 cents, et le patron No 4777 vous sera adressé quelques jours après.

Conserve la Peau Tendre encore plus Tendre

.....rend la peau rude douce et blanche. Aussi agréable sur la joue rose du bébé qu'efficace pour nettoyer les mains de l'écolier—car le

Savon Favori de la Mere

ne contient que l'huile de palmier la plus pure, de la glycérine et autres ingrédients choisis spécialement pour les peaux délicates

Pour la peau gercée, coupée ou fendue, aucun autre savon ne peut vous donner satisfaction aussi complète. Chez tous les pharmaciens.

Drysalters Limited, Manufacturiers. **Watson Jack & Company,** Agents Généraux des Ventes, Montréal.

LE SPORT

Suite de la page 3

SOMMAIRE

Coups bons pour 2 buts, Corcoran, McConnell, Clymer. Double jeu, Hulswitt à Wrigley à Kihm. Struck out, par Kissinger, 6 ; par Flaherty, 5. Sacrifice hits, McAllister. Buts sur 4 balles, par Flaherty 1 ; Kissinger, 3. Frappé par le pitcher, Nattress. Umpires, Sullivan et Moran.

Deuxième partie :

COLUMBUS

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Pickering, c.f.	2	1	1	2	0	1
Coulter, l.f.	2	0	0	1	0	0
Kihm, 1b.	3	0	0	6	0	0
Friel, 3b.	3	0	0	0	1	0
Hulswitt, s.s.	3	0	0	0	2	0
Clymer, r.f.	2	2	2	1	0	0
Wrigley, 2b.	2	0	1	0	2	0
Blue, c.	2	0	1	5	1	0
Berger, p.	2	0	1	0	2	0
Total.	21	3	6	18	7	2

BUFFALO

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Nattress, s.s.	3	1	1	2	2	0
Gettman, c.f.	2	0	1	1	0	0
White, l.f.	3	0	1	1	0	0
Milligan, r.f.	3	1	0	1	0	0
Smith, 2b.	3	0	1	0	1	0
McConnell, 1b.	2	0	0	6	0	1
Corcoran, 3b.	2	0	0	0	2	0
McAllister, c.	2	0	0	5	0	2
Kissinger, p.	1	0	0	0	2	0
Greene, p.	1	0	0	0	0	1
Total.	21	2	3	15	8	3

Score par inning :

Columbus. . . . . 01110x— 3
Buffalo. . . . . 20000— 2

SOMMAIRE

Buts volés, Friel, Pickering. Coup pour 2 buts, Clymer. Innings lancés par Kissinger, 3 hits en 3 innings ; Greene, 3 hits en trois innigs. Struck out, par Berger, 5 ; par Kissinger, 1 ; Greene, 2. Sacrifice hit, Gettman. Buts sur 4 balles, par Kissinger, 1 ; Greene, 1. Passed ball, McAllister. Assistance, 4,000.

L'AUTOMOBILE

LA COUPE DE VANDERBILT RESTE AUX FRANCAIS

POUR LA TROISIEME FOIS, LE CHAR FRANCAIS GAGNE LA COURSE

200,000 SPECTATEURS

New-York, 6 octobre. — Après 3 victoires consécutives, les Français ont remporté définitivement la coupe Vanderbilt, et la prochaine course pour le trophée aura lieu sur le territoire français.

Cette année, la course eut lieu en Amérique, grâce à la courtoisie des Français, vainqueurs des deux premières courses.

LA COURSE

Louis Wagner représentait la France, avec une machine française de cent chevaux, arriva bon premier dans la troisième course internationale. Il courut la distance de 297.1 milles en 290 minutes, faisant une moyenne de plus d'un mille à la minute. Vincenzio Lancia, avec une machine

Wagner, vainqueur de la coupe Vanderbilt.

Italienne, arriva second en 293 minutes.

Antoine Duray, avec une machine française, arriva quatrième en 298 minutes 44 secondes et 3-5.

Albert Clément, avec une machine française, arriva cinquième en 301 minutes 39 secondes et 4-5.

Cinq concurrents seulement sur 14 complétèrent la course.

Un des spectateurs fut tué par l'automobile d'un des concurrents, Elliott Sheppard, qui conduisait une machine française.

Sheppard a déjà causé un accident d'automobile en France, l'an dernier. Il écrasa alors, Madeleine Mardeul, à St Ouen. Ce chauffeur malchanceux est le petit fils de W. H. Vanderbilt.

Une foule énorme, estimée à 200,000 spectateurs, fut témoin de cette course sensationnelle.

Au Grand Magasin du Bon Marché de L. M. LEFEBVRE

246 RUE RACHEL

Le temps est venu de nos grandes ventes d'automne.

Mardi, le 9 octobre, sera une de ces ventes qui attirent des foules de toutes les parties de la ville. Nul doute que toutes les personnes économes voudront profiter de ces réductions énormes que nous avons faites dans tous les rayons et qui méritent la plus grande attention. Avec $1.25 et plus de vente nous donnons un beau présent; pour $3.00, deux jolis présents.

MEDECINES

1 bouteille sirop Fellow, $1.50, pour	89c
1 bouteille Pain Killer, 25 cents, pour	15½c
Empâtre Belladone, Johnston, valant 15 cents, pour	11½c
Wampole, valant $1.00, pour	67c
Pilules Rouges ou Moro, 50 cents, pour	29c
Emulsion Scott, pour 38 cents et	67c
1 bouteille sedlitz Chanteaud, valant 75 cents, pour	46c
Capsules Crésobène pour	39c
Tablettes Fruitatives pour	43c
3 boîtes pilules Dr Demers, pour	$1.28
2 bouteilles sirop Anis ou Baume Rhumal pour	25c
Radway ou Huile Electrique, pour	17c
Célery Pain, pour	45c
Céleri King, pour	18c
Salseparelle Hood, Ayer, Hood, Bristol, pour	65c
Koaniz Tonic Nerve, pour	85c
Robur de Beaupré pour	45c
Carnine Lefrancq, pour	$1.49
Quinium Labarraque pour	$1.45
Pepto Fer Jaillet pour	$1.20
Pepto Mangan pour	97c
Pilules Chase ou Ayer pour	17c
Pilules Carter ou Morse, pour	14c

EPICERIES

2 livres marinades Heinz pour	15c
4 pintes pois pour	17c
3 pintes fèves pour	10c
10 livres cassonade pour	40c
20 livres sucre granulé pour	90c
1 boîte poudre à pâte 1 livre pour	9c
1 livre borax pour	10c
3 livres sucre pulvérisé pour	19c
1 livre poivre blanc pur	29c
1 livre poivre noir pur pour	10c
1 beau balai pour 15c, 18c et	23c
1 seau en pulpe pour	30c
2 livres cacao pour le déjeuner pour	25c
6 livres fleur blé pour	16c
6 livres fleur avoine pour	19c
1 sac fleur 10 livres, 35 cents pour	24c
1 bout. catsup B., pour	9c
2 paquets corn starch pour	15c
5 sacs de sel fin pour	9c
2 bout. catsup pour	8c
1 bout. vernis à tuyau pour	15c
2 boîtes 2 dans 1 pour	8c
1 boîte Polo pour 4c et	9c
2 savons Sweet Pink pour	15c
2 boîtes savon parfumé pour	15c
1 doz. savons Comfort pour	39c
1 doz. poudre Barsalou pour	39c
1 pot confitures 7 livres, 50c, pour	36c
1 livre thé ou café pour	14c
1 paquet poudre Cook Friend, pour	23c
1 paquet empois Chinois ou Bee pour	8c
1 paquet empois Japonais pour	9c
6 livres riz chinois pour	27c
1 livre barley ou blé-d'inde cassé	3c

LIQUEURS

1 bout. rhum Diamant pour	70c
1 bout. Curaçao pour	66c
1 doz. bonne bière pour	80c
Old Tom Gin pour 49c, 59c,	69c
Gin DeKuyper, pour 25c, 53c,	82c
Gin Melcher, 23c, 49c,	79c
Vin St Michel, pour	68c
Vin RR. PP. 60c, pour	81c
1 gallon meilleur vin canadien pour	90c
1 pinte bon rye pour	65c
1 pinte bon brandy pour 95c,	$1.15
1 bout. liqueur d'or pour	$1.20
1 bout. liqueur d'or pour	35c
1 pinte bon vin sherry pour	35c
1 pinte whiskey en esprit pour	1.10

TAPISSERIES

Entrez visiter notre assortiment de papier qui est à son grand complet. Nous avons à vous offrir, pour la saison de l'automne, plus que 900 nouveaux dessins tous d'un art très distingué, et les prix ne vous feront pas peur, 2½c la pièce, jusqu'à 50c la pièce.

TRES SPECIAL

100 douzaines verres à l'eau, valant 50c la doz., pour	35c
67 lampes de salon, valant de $2.00 à $10.00, pour $1.00 à	$6.00
100 lampes en verre, valant 30c	23c
16 moulins à laver, $4.50, pour	$3.50
200 beurriers ou sucriers à	9c
12,000 pots à bouquets, de 4c à	25c

TEL. BELL EST 2113

LE PONT D'EDMONTON

Winnipeg, 7. — Charles W. Sharpe, de la "May-Sharpe Construction Company", est parti pour Edmonton où il doit commencer incessamment la construction d'un pont pour le G. T. P., dont le coût de la structure s'élèvera à $250,000. Ce pont sera l'un des plus considérables de la ligne Grand-Trone-Pacifique.

MORT D'UN NAVIGATEUR

Le capitaine W.H. Viger, commandant du vapeur Idler est mort à Watertown N.Y., à l'âge de 40 ans. Le défunt depuis des années naviguait sur la route du Saint-Laurent, qui n'avait pas de secret pour lui. Sa mort crée un vide parmi nos navigateurs.

"SWISS FOOD", LE SOUTIEN DES FAIBLES. "SWISS FOOD" : nourriture par excellence des estomacs faibles, reconstitue les forces perdues ; facile à digérer. 15 cents le paquet. 3 livres. 6

LES NUITS BLANCHES

BEBE A. MONAT.

Il n'y a rien qui porte préjudice à la santé d'un bébé comme une nuit sans sommeil ; et pour assurer aux enfants un sommeil calme et réparateur, il n'y a rien comme une dose du SIROP D'ANIS GAUVIN, le Sauveur de l'Enfance.

Madame A. MONAT, de Brigham, P. Q., écrit :

" Mon bébé dépérissait, faute de sommeil. Une amie me conseilla de faire prendre à l'enfant du SIROP D'ANIS GAUVIN, ce que je m'empressai de faire. A partir de ce moment, l'enfant retrouva le sommeil, l'appétit et les forces lui revinrent rapidement. Aujourd'hui il est gros et bien portant grâce à ce bienfaisant Sirop."

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

BRISEBOIS — A Montréal, le 4 octobre 1906, au No 515 rue Saint-Antoine, l'épouse de M. Louis E. P. Brisebois, une fille, baptisée Marie-Estelle-Amélia.

Parrain et marraine, M. et Mme E. H. Solis, de Valleyfield, grand-oncle et grand'tante de l'enfant.

DEMERS — A Montréal, le 6 du courant, au No 661 rue Marie-Anne, l'épouse de M. Hector Demers, un fils : Joseph-Félix-Hector-Lucien.

Parrain et marraine, M. Félix Saint-Vincent et Mme Saint-Vincent, grands-parents de l'enafnt.

DAGENAIS — A Montréal, le 7 octobre 1906, au No 305 rue Papineau, l'épouse de M. Joseph Dagenais, une fille, baptisée Marie-Rosina-Annette.

Parrain et marraine, M. et Mme Moïse Lalonde, verrier, oncle et tante de l'enfant.

GUERARD — En cette ville, le 7 du courant, au No 385 avenue Colonial, l'épouse de M. Louis Guérard, une fille, baptisée Marie-Louise-Caroline-Marguerite.

Parrain et marraine, M. et Mme John D. Provencher, grands-parents de l'enfant.

LAMARCHE — A Montréal, le 4 octobre 1906, au No 161 rue Saint-Denis, l'épouse de M. Jos. B. Lamarche, secrétaire des juges C. B. R., une fille, baptisée Marthe-Ludivine-Françoise.

Parrain et marraine, M. Arthur Gaboury, surintendant du Montreal Street Ry., et son épouse.

LEONARD — A Montréal, le 4 octobre 1906, l'épouse de M. Emile Léonard, une fille: Marie-Albina-Gabrielle-Yvette.

Parrain et marraine, M. et Mme Narcisse Beauchamp, grands-parents de l'enfant.

PRENDERGAST — En cette ville, le 5 du courant, au No 172 de la rue Mance, l'épouse de M. Alfred Prendergast, une fille.

MARIAGES

PARENT - PARENT — Mardi, le 2 octobre 1906, à l'église Notre-Dame, M. Emile Parent de Montréal, à Mlle Albina Parent de Cohoes, N. Y.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Hébert.

L'heureux couple est parti pour voyage.

Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

Pas de cartes.

RICHARD-PAQUIN — Ce matin, à l'église Saint-Pierre, M. Philippe Richard conduisait à l'autel Mlle Corine Paquin.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Ranger.

L'heureux couple est parti pour voyage.

Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

Pas de cartes.

Ils recevront dimanche, au No 165 Montcalm.

Les cadeaux étaient riches et nombreux.

DECES

BROUILLET — En cette ville, le 6 du courant, à l'âge de 3 ans et 8 jours, Marguerite-Emilienne, enfant bien-aimée de Pacifique Brouillet, 79A Sainte-Elisabeth.

Funérailles privées.

CORBEIL — En cette ville, le 7 du courant, à l'âge de 33 ans, Antoine Corbeil, fils de Gascon.

Les funérailles auront lieu mardi, le 9 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 132 rue Mitcheson, à 7¾ heures, pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHAUMONT — En cette ville, le 6 du courant, à l'âge de 67 ans, Madame Hermine Charbonneau, épouse de Joseph Chaumont.

Le service funèbre sera célébré mardi, le 9 du courant, à 9¼ heures, à la chapelle de l'Asile de la Providence, rue Sainte-Catherine, coin Saint-Hubert, d'où les restes de la défunte seront transportés au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Mme Chaumont faisait partie du Tiers-Ordre de Saint-Dominique.

CHAMBERLAND — En cette ville, le 5 du courant, à l'âge de 62 ans, 4 mois et 1 jour, est décédé subitement Joseph-Octave Chamberland, caissier de la maison Hudon et Orsat.

Les funérailles auront lieu mardi, le 9 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 375 rue Saint-André, à 7.30 heures, pour se rendre à l'église Saint-Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROBITAILLE — A Saint-Laurent, près Montréal, le 7 du courant, à l'âge de 77 ans, 11 mois, Sophie Robert, épouse de feu Pierre Robitaille.

Les funérailles auront lieu mardi, le 9 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, à 8½ heures, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RIVERIN — A Maisonneuve, au No 442 rue Orléans, le 7 du courant, à l'âge de 16 mois et 10 jours, Marie-Ange-Gabrielle, enfant de Geo. Riverin.

Funérailles privées.

TOUCHETTE — En cette ville, le 7 du courant, à l'âge de 51 ans, 6 mois, Jules Touchette, tanneur.

Les funérailles auront lieu mardi, le 9 du courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 197 rue Delinelle, à 7¼ heures, pour se rendre à l'église Sainte-Elisabeth de Portural, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TOUZIN — En cette ville, le 6 du courant, à l'âge de 19 ans, Edouard Touzin, fils d'Onézime Touzin, plâtrier.

Les funérailles auront lieu mardi, le 9 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure de son père, No 611 rue Lasalle, à 7 heures, pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICE ANNIVERSAIRE

LAFERRIERE — Mardi, le 9 du courant, à 8 heures a.m., sera chanté, en la chapelle de l'Asile des Soeurs de la Providence, No 380 rue Sainte-Catherine Est, un service anniversaire pour le repos de l'âme de feu Philippe Laferrière.

Parents et amis sont respectueusement invités d'y assister.

Un sel pur est tout aussi important que de l'eau pure ou du lait pur. LE SEL de TABLE WINDSOR est absolument pur et ne prend jamais en pains. (72) o

SCIERIE DETRUITE

Vancouver, Colombie Anglaise, 7 — La scierie de Cedar Cove a été presque totalement incendiée, hier soir. Les pertes sont évaluées à deux cents mille dollars et les assurances s'élèvent à la moitié de ce montant. Un pompier du nom de Jordan s'est fracturé une côte, et un autre du nom de Wand a reçu de nombreuses blessures. Trois Hindous et deux Japonais auraient péri au milieu de l'incendie.

Réglez votre foie et vos reins. La Salsepareille de Hood est le remède qu'il faut pour cela. (7)

J'ai la plus grande confiance dans les Pilules Rouges qui ont fait de moi une femme forte

LE TRAVAIL DES MANUFACTURES M'AVAIT EPUISEE.

Ma dernière petite fille est la plus grosse et grasse de toutes parce que je prenais les Pilules Rouges.

LETTRE DE MADAME PIERRE TANGUAY, DE VICTORIAVILLE, QUE.

Combien de nos vaillantes jeunes canadiennes partent du toit paternel, pleines de santé et de force, avec de bonnes joues roses ou rouges, et vont aux Etats-Unis travailler dans les manufactures, puis nous reviennent pâles, maigres, anémiées, usées avant l'âge.

Le cas est tellement fréquent que nous n'insistons pas. Vous en avez tous connu de ces victimes de l'infâme atmosphère des fabriques et des filatures, vous savez tous, comme nous, combien il était pénible de constater ce que nous leur envoyons à ces manufactures et ce qu'elles nous rendent.

Et le plus dangereux pour la race c'est que nos filles, quand elles retournent dans cet état au pays, c'est généralement pour se marier, pour retrouver l'ami de leur choix qui les a attendues en travaillant ferme, au chantier ou dans les champs.

Mais quelles mères peuvent faire ces créatures étiolées par l'air impur des agglomérations ouvrières, dont le sang est brûlé, consumé par les émanations malsaines de là-bas ?

Poser la question n'est-ce pas la résoudre ? Elles sont certainement impropres au rôle glorieux de la maternité, si elles ne se reconstituent pas complètement, si elles ne se refont pas le sang qui leur manque et qui a cessé de couler dans leurs veines.

Naturellement le salut réside dans cette magnifique constitution de nos femmes canadiennes qui autorise toutes les espérances et qui assure une force merveilleuse de récupération. Avec de bons soins et surtout avec le remède convenable, le seul, car il n'y en a qu'un, les Pilules Rouges, la vigueur de la constitution reprend le dessus, la force revient et nous nous trouvons encore une fois devant une de ces mères admirables qui font l'honneur de notre pays.

Mais ce serait une grave erreur de croire que ce changement peut s'opérer seul, que la seule vigueur du tempérament, la seule influence du bon air natal peut faire renaître la santé perdue.

C'est toujours l'éternelle histoire : " Aide-toi le ciel t'aidera ! "

Il faut absolument l'aide d'un remède énergique, il faut l'assistance des Pilules Rouges qui donnent un sang riche et pur, qui développent l'appétit, favorisent la digestion et régularisent les fonctions si délicates de la femme. Elles stimulent les organes faibles ou paresseux et remontent tout l'organisme. Enfin et surtout, elles donnent le sang qui manque.

Lisez à ce sujet le cas de madame Pierre Tanguay, de Victoriaville, P. Q., qui est vraiment intéressant.

Madame Pierre Tanguay était revenue des Etats-Unis après un séjour aux manufactures, elle en était revenue fatiguée, épuisée, s'était mariée et avait eu plusieurs maladies douloureuses ; ses enfants étaient chétifs et elle redoutait de nouveaux accidents qui pouvaient même être mortels dans l'état da faiblesse où elle se trouvait. C'est alors qu'elle s'est adressée, en toute confiance, aux Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine qui lui ont ordonné les Pilules Rouges ; elles les a prises régulièrement et elle a eu des maladies heureuses et depuis elle est grosse et grasse.

Voici le certificat en question :

Victoriaville, 17 mai 1906.

Messieurs,

Que je suis donc heureuse de pouvoir vous écrire et vous annoncer ma bonne santé, après les années si pénibles que j'avais passées et les craintes que j'avais eues pour mon enfant, faible et épuisée comme je l'étais par tant de maladies douloureuses et difficiles. Maintenant je suis bien grasse et j'ai bon appétit. Je fais tout mon ouvrage et sans fatigue. J'ai eu une grosse fille au mois de janvier et tout le monde ta remarque à cause qu'elle est grosse et grasse et elle ne pleure jamais. Je dis toujours que c'est grâce aux Pilules Rouges, car c'est la quatrième et c'est pour celle-là que tout s'est passé le plus heureusement. J'ai pu depuis continuer à sortir tous les jours. J'ai la plus grande confiance dans vos excellentes Pilules qui ont fait de moi une femme forte, moi qui étais revenue si faible des Etats-Unis. Sans vos Pilules Rouges, sans vos bons conseils, je ne serais pas si bien, je ne ferais pas tout mon ouvrage sans fatigue, car c'est un plaisir pour moi de faire tout mon ouvrage et d'entretenir ma maison." — Dame Pierre Tanguay, Victoriaville, Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si besoin il y a.

DEFIEZ-VOUS. — Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîte de 50 pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges, que les marchands vous vendent à l'once, au 100 ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres ; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans que se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte, ou $2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 Saint-Denis, Montréal.

Chiclets

VRAIMENT DELICIEUX

La gomme à mâcher recouverte de Menthe et de sucre Candi

votre pharmacien vous dira

que ses clients disent que le dérangement cérébral est une absurdité— c'est la chaleur suffocante qui cuit les nerfs—même un breuvage rafraichissant ne semble pas donner satisfaction—mais un "Chiclet" voilà ce qu'il faut. Mâchez un "Chiclet" et ne craignez pas l'indigestion.

A vendre dans tous les meilleurs magasins

CE QU'IL EN COUTE DE SE TROP VANTER

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Kingston, 8 — Cinq citoyens éminents de cette ville ont été sommés de comparaître devant le magistrat de police pour avoir enfreint la loi des pêcheries de la province d'Ontario. Ce sont MM. James Redden, W. Kent, A. J. MacDonell, prof. Eva Martin, F. H. McNee. Ils sont accusés d'avoir, le 13 juillet dernier, pris dans une excursion de pêche, plus d'achigans qu'il n'est permis d'en prendre avec une seule ligne, c'est-à-dire huit.

Comme on le voit, l'autorité a été lente à préparer ses preuves, mais elle n'en est pas moins sûre.

C'est aujourd'hui que les accusés s'aperçoivent que trop parler nuit, car ce sont leurs vantardises qui ont éveillé l'attention du garde-pêche.

L'enquête a été fixée à lundi.

A QUEBEC

LA COLONISATION — LES PELERINAGES — GRAVEMENT MALADE — A PROPOS DE VOL — LES DANGERS DU ROCHER DE QUEBEC.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 8. — M. René Dupont, l'actif secrétaire de la Société de Colonisation du lac Saint-Jean, nous apprend qu'en dépit de la guerre qui lui est faite par ceux qui devraient être les premiers à l'aider, cette société obtient actuellement un beau succès. Tous les jours, elle envoie plusieurs colons dans la région du lac St-Jean. Il attend avec impatience une chose que Sir Wilfrid Laurier lui a promis de lui envoyer, c'est-à-dire les motifs invoqués par M. Girard pour obtenir la cessation de l'octroi fédéral à la Société. Interrogé sur ce que les directeurs de la Société pensent de l'offre de Sir Wilfrid Laurier, qui veut mettre la société sous le contrôle du département de l'Intérieur, M. Dupont affirme que les directeurs ne veulent pas en entendre parler. Ils ne sont pas auxieux de travailler pour l'ouest. Mais que va faire la Société sans octroi fédéral ? La chose n'est pas encore décidée.

—La saison des pèlerinages tire à sa fin. Jamais plus que cette année, Ste-Anne de Beaupré n'a attiré de pèlerins. Du 30 juin 1905 au 30 juin dernier, 1,112,197 pèlerins se sont rendus à Ste-anne de Beaupré, ce qui faisait une augmentation de 165,125 sur l'année précédente. Or, M. Everell, surintendant du chemin de fer de Québec à Ste-Anne de Beaupré, nous apprend que depuis le 30 juin dernier, le nombre de Pèlerins transportés à Ste-Anne de Beaupré par voie ferrée dépasse déjà de 50,000 le nombre de pèlerins transportés durant l'année financière dernière.

Et les bateaux à vapeur, eux aussi, ont transporté un nombre de pèlerins beaucoup plus considérable que par les années passées.

—Le Dr Larmothe, de Saint-Roch, est dangereusement malade. Il a été candidat aux dernières élections municipales, dans le quartier Jacques-Cartier. On annonce aussi la maladie grave de M. Geo. T. David, le grand constructeur de navires, de Lévis.

—La police croit enfin tenir les auteurs du vol de tweed commis chez M. Ulric Huot, tailleur, rue St Jean, et à divers autres endroits de cette ville. Les personnes soupçonnées sont cinq individus qui ont été arrêtés pour vagabondage. Un détective québecois qui a fait un voyage à Montréal en rapport avec cette affaire croit pouvoir aussi établir que les cinq lurons sont aussi coupables de plusieurs vols qui ont été commis récemment à Montréal et dont les auteurs sont jusqu'à présent demeurés inconnus.

—Les autorités fédérales ont enfin prêté l'oreille aux nombreuses plaintes qui leur étaient faites au sujet du danger imminent causé aux piétons de la rue Champlain par les travaux exécutés actuellement au roelier de Québec, à l'extrémité ouest de la Terrasse. M. Mathieu, I. C., qui dirige les travaux, est actuellement à faire tracer un chemin au sud de la rue Champlain, afin d'y faire passer voitures et piétons.

LES FINANCES DU CANADA

LE REVENU POUR SEPTEMBRE ACCUSE UNE AUGMENTATION DE 17 P. C.

Ottawa, 8 — Voici le bulletin officiel financier pour le revenu du Canada au mois de septembre. Le revenu du mois accuse une augmentation de 17 % sur le mois correspondant en 1905 et la dépense accuse une diminution assez remarquable.

Le total de la dette le 30 septembre est de $258,734,504.45, ce qui est $2,182,954.20 de moins qu'en août le 31 et $2,289,096.28 plus bas que l'année dernière.

	1905. $ cts.	1906. $ cts.
Douane	11,273,570.66	12,772,217.34
Accise	3,163,611.47	3,615,716.39
Les Postes	1,150,000.00	1,329,869.52
Travaux publics	2,048,404.43	2,540,242.75
Divers	556,887.30	835,429.79
Total	10,192,473.86	21,093,475.79
	$ cts.	$ cts.
Dépenses	10,776,015.57	10,901,295.70
Dépenses pour travaux publics, chemins de fer, et canaux	1,565,246.00	1,313,615.35
Terres de la Couronne	67,673.48	77,784.99
Capital de la milice	223,532.47	152,590.34
Subsides aux ch. de fer	168,676.00	93,300.00
Primes ou bonus	198,535.98	246,507.76
Rebellion des territoires	437.41	91.18
Total	2,223,226.52	1,883,707.26

JOLIE FETE INTIME

Samedi dernier, aux Salons Artistiques, rue Saint-Denis, un groupe d'amis a présenté ses voeux et ses hommages à M. Paul Pinard, de la maison Labelle, neveu de M. H. P. Labelle, à l'occasion de son mariage prochain.

Une adresse de bons souhaits fut présentée au héros de la fête, en même temps qu'une bourse par M. E. Morency, compagnon de travail de M. Pinard.

On remarquait à la fête MM. U. Poirier, M. Fortin, Bélanger, J. B. Brosseau, Savignac, Dupras, A. Boyde, Robillard, Rivet, Saint-Onge, Guénette, Pelletier, J. Dufresne, Edwards, Mongenais, Beaudoin, L. Gagnon, J. B. Gaboury, E. Bernier, W. Dagenais, J. U. Pruneau, J. E. Beaulieu, M. A. Larivière, L. Houle, etc., etc. M. J. Armand Brosseau, organisateur de la fête, au nom des personnes présentes fit un charmant discours sur l'heureuse occasion de cette réunion.

M. Paul Pinard, anciennement d'Ottawa, épousera jeudi Mlle Thaïs de Boucherville.

Tokio, 8. — Le prince Sadanarn Fushimi, qui représentait le mikado au couronnement du tzar, va être envoyé à Londres, le printemps prochain, pour rendre au roi Edouard la visite récente du duc de Connaught à Tokio.

CANADA.

Porte la Signature — La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Chas. H. Fletcher

LE RAPPORT DE LA COMMISSION

L'ECHEVIN GADBOIS DIT QUE LA QUESTION DU GAZ NE SERA PAS ENCORE DISCUTEE AU CONSEIL CET APRES-MIDI — UNE CONCESSION.

La commission spéciale de l'éclairage chargée de négocier la réduction des prix du gaz avec la "Montreal Light, Heat & Power Co." ne fera pas aujourd'hui son rapport au conseil.

"Nous avions le dessein de faire otre rapport cet après-midi, dit l'échevin Gadbois, et ce rapport aurait été défavorable, car vous savez que nous ne nous entendions pas sur le point du départ de l'échelle mobile des prix. Mais une concession faite la semaine dernière par la compagnie nous fait espérer qu'elle viendra à meilleure composition et nous allons continuer encore les négociations. Par suite de certains arrangements nouveaux la compagnie enrichirait notre trésor municipal d'une somme de $500,000. Cela n'est certes pas à dédaigner et nous sur oyons à la présentation de notre rapport pour essayer d'amener la compagnie à nous faire cette autre concession qui touche le plus le public: l'acceptation de 85 cents comme point de départ de l'échelle mobile. Dans tous les cas, il est plus que probable que nous ferons rapport au conseil lundi prochain."

UN DRAME DE LA JALOUSIE

DEUX FRERES SE QUERELLENT A PROPOS D'UNE FEMME, ET L'UN D'EUX EST ASSOMMÉ A COUPS DE BOUTEILLE.

De notre correspondant régulier.

New-Bedford, 8 — Un drame de la jalousie qui a failli avoir de terribles conséquences s'est déroulé en cette ville. Deux frères se sont pris de querelle et l'un d'eux a brisé sur la tête de l'autre un flacon d'acide sulfurique. La victime a été horriblement brûlée par l'acide et la bouteille lui a en outre infligé à la tête de graves blessures.

Les deux frères en question sont Marshall C. et Oliver C. Brightman, qui sont tous deux employés dans le même établissement au centre de la ville. Au cours d'une querelle et dans un violent mouvement de colère, Oliver saisit une bouteille contenant une forte solution d'acide sulfurique et la lança à la tête de son frère. Celui-ci reçut le coup en arrière de la tête. Le choc fut si violent que la bouteille vola en éclats.

La victime sortit précipitamment du magasin et se rendit à une pharmacie, où le pharmacien s'empressa de verser sur la tête de Marshall une solution alcaline destinée à neutraliser l'effet de l'acide. Mais l'action corrosive de l'acide s'était fait sentir. L'arrière de la tête n'était plus qu'une vaste plaie qui s'étendait d'une oreille à l'autre. Un fragment de la bouteille avait en outre ouvert une plaie béante en arrière de l'oreille. Un instant on craignit que l'acide ait atteint les yeux de la victime. Les vêtements étaient aussi brûlés par l'acide qui, en maints endroits avait perforé l'étoffe. On ne croit pas que les blessures n'aient de graves conséquences.

Marshall a déclaré que les difficultés survenues entre lui et son frère n'avaient d'autre motif que la jalousie au sujet d'une femme.

Changez votre Figure En Dollars

Plus d'un homme a failli parce que sa figure était un portrait de la calamité

Il faut les rayons de soleil pour produire une rose, une rose parfaite.

Et si un homme a du succès, il faut qu'il ait en lui des rayons de soleil.

La vie qui ne les a pas, qui n'a pas de santé, pas de bonheur, est amère, c'est une faillite.

Le monde a déjà trop de figures qui respirent la mauvaise volonté et l'indifférence.

Le monde a besoin de joie, confort, de rayon de soleil, et il s'unira à l'homme qui a cela, qui rayonnera de contentement et de triomphe partout où il est et dans toutes les circonstances.

Beaucoup de personnes ont un génie pour changer tout en désagréable, en mauvais et en laid. Ce sont les destructeurs, ils voyagent dans les écoles, ils s'associent, car ils aiment leur genre et la partie la plus gaie du monde n'aura rien à faire avec eux.

Et pourquoi y a-t-il tant de colporteurs de désastres, qui sachant en même temps qu'en le faisant, leur vie sera ruinée.

Quelques-uns n'y peuvent rien, par pessimisme usuel provenant de désordres corporels et ceux-ci ne peuvent toujours être prévenus. L'estomac par exemple est la cause la plus commune de mécontentement, de figure désagréable, énervement, dégoût et manque d'ambition. Un mauvais estomac, là est le secret de plusieurs faillites. Tout le monde peut avoir un bon et fort estomac, un estomac qui peut tout prendre sans que rien ne lui fasse tort, quand même il serait mauvais maintenant. Donc pourquoi n'en avoir pas un bon?

Les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie vous le donnent. Un ingrédient de ces petites tablettes digère 3,000 grains de nourriture et n'importe combien mauvaise est votre dyspepsie ou votre indigestion ; ces tablettes digéreront tout dans votre estomac, mieux et plus vite qu'un bon estomac ne peut le faire. Les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie guériront la perte d'appétit, irritations, sensations de brûlures, nausées, battements de coeur, éruptions, perte d'énergie, de mémoire, le dyspepsie et l'indigestion dans leurs plus mauvaises périodes.

Il n'y a pas d'autres petites tablettes au monde qui en puissent faire autant.

Vous devriez toujours avoir sur vous les Tablettes de Stuart contre la Dpspepsie, n'importe où vous allez et en prendre après vos repas. Seulement alors vous vous apercevrez que vous prenez vos repas avec plaisir et ce qu'est une parfaite digestion. Votre corps et votre esprit éprouveront l'effet ; votre énergie augmentera, vos pensées seront plus joyeuses et par cela vous serez plus heureux et votre figure dira votre bonheur de vivre. Cela vous apportera des succès, toujours des succès. Votre figure vous rapportera des dollars. Essayez-les. Cela vous coûtera tout juste 50c pour un paquet de ces merveilleuses Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie, dans n'importe quelle pharmacie du monde. vw

RHUMATISME

Prix: 25c

Le remède de Munyon contre le Rhumatisme manque rarement de soulager les douleurs aux bras, aux jambes, au dos, la raideur ou l'enflure des articulations en quelques heures, dans un certain nombre de cas en quelques jours. Il n'endort pas le mal, l'extirpe de l'organisme.—MUNYON (2) y

LA VERITABLE VALEUR NUTRITIVE

de la farine dépend de la quantité de nutrition que le corps peut en retirer. Deux farines peuvent paraitre semblables et être cependant bien différentes quant à ce qui regarde la valeur nutritive. La farine "Five Roses" est faite du plus riche Blé Dur du Manitoba—d'après un procédé spécial qui enlève toutes les impuretés inutiles et toutes les matières non nutritives, et qui conserve tout le gluten et tous les phosphates. Cette farine possède plus de véritables propriétés nutritives que toutes les autres marques ordinaires.

Lake of the Woods Milling Co. LIMITED. 8,10,12

Phosphodine de Wood

Le grand remède anglais. Tonifie et fortifie tout le système nerveux, fait du sang nouveau, guérit la débilité nerveuse, chasse les fatigues mentales et cérébrales, le découragement, la faiblesse, fait disparaître les pertes et les maux dus aux abus et aux excès. Prix $1 la boîte, six pour $5. Une vous soulagera, six vous guériront. Vendu chez tous les pharmaciens, ou envoyé par la poste, sur réception du prix. Nouveau livret gratis par la poste. The Wood Medicine Co, Toronto, Ont. 2k

LETTRE CIRCULAIRE

DE SA GRANDEUR MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE DE MONTREAL AU SUJET DE L'UNION DE PRIERES ET DES PAROISSES NATIONALES.

Hier a été lue dans les églises de l'archidiocèse une lettre de Monseigneur le Métropolitain, concernant l'Union de prières et les paroisses nationales.

Voici ce qu'on dit par rapport à ces paroisses nationales :

Afin de prévenir, autant que possible, les difficultés auxquelles est exposée à donner lieu l'interprétation de la loi concernant les paroisses "nationales", de l'avis des membres de notre chapitre, nous avons arrêté et promulguons le décret suivant:

Le chef de famille détermine la nationalité à laquelle appartient une famille et, pour les fins qui nous occupent, la nationalité se détermine surtout par la langue du dit chef de famille.

Dans le cas d'un mariage entre catholique et non catholique, c'est la nationalité de la partie catholique qui détermine à quelle paroisse la famille appartient.

Les personnes vivant en dehors de leur famille appartiennent à la paroisse de leur propre nationalité et non pas à la paroisse de la famille dans laquelle elles vivent présentement.

Les fidèles qui ne sont de la nationalité d'aucune des paroisses établies dans le lieu qu'ils habitent continuent d'appartenir aux paroisses "territoriales", ainsi que la chose s'infère des décrets d'érection des paroisses. Cependant, ceux d'entre eux qui comprendraient mieux la langue en usage dans les paroisses "nationales" pourront opter pour les dites paroisses "nationales", après en avoir informé l'Ordinaire du diocèse.

Si dans ces cas particuliers il y a doute sur l'application des règles ci-dessus, c'est l'Ordinaire du diocèse qui jugera à quelle paroisse doit appartenir telle ou telle famille, tel ou tel individu.

Seront ces deux décrets lus et publiés le premier dimanche d'octobre dans toutes les églises et chapelles publiques où se fait l'office divin.

Donné à Montréal, le vingt-quatre septembre mil neuf cent six, sous notre seing et sceau et le contreseing de notre chancelier.

†PAUL, arch. de Montréal.

Par ordre de Mgr l'archevêque.

EMILE ROY, chanoine, Chancelier.

LA LUTTE DANS QUEBEC

TROIS ASSEMBLEES ONT EU LIEU HIER.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 8 — La lutte électorale dans le comté de Québec se fait avec animation. Bien que deux grandes semaines nous séparent de la votation, les combattants ne perdent pas une minute.

Hier, trois assemblées ont été tenues dans le comté : l'une à Valcartier, l'autre au Cap Rouge et la troisième à la Rivière Jaune.

A Valcartier, le candidat ministériel lui-même, M. Geo. E. Amyot, a adressé la parole, ainsi que M. Devlin. Tous deux ont été bien écoutés. M. Lorenzo Robitaille, candidat libéral indépendant, a aussi parlé et a été très applaudi.

L'assemblée s'est montrée assez partagée entre les deux candidats en présence.

A la Rivière Jaune, MM. Cyrille F. Delâge et Paradis ont parlé en faveur de M. Amyot.

Au Cap Rouge, MM. Proulx, M. P., Galipault et Vien, avocats, ont aussi parlé en faveur du candidat ministériel.

$500.00 DE RECOMPENSE

Le Bureau de la Sûreté a envoyé des circulaires offrant $500 de récompense à qui découvrira la retraite de Cather, le caissier défalcataire de la Banque British North America. Parti depuis le 24 du mois dernier, Cather semble n'avoir laissé aucune trace et les détectives avouent n'avoir aucune idée du lieu de sa retraite. Un signalement complet de Cather a été transmis à la police de tous les Etats-Unis et du Canada en même temps que l'offre de la récompense pour qui donnera des renseignements précis à la police de Montréal.

Le Vin St-Michel

Contient plus de Fer, plus de Tannin, de Matières Toniques, qu'aucun autre vin Hygienique.

Il renferme donc à lui seul tous les agents reconstituants de la vie et, ceux qui en font usage lui doivent le retour à la santé et le bonheur de voir leur existence se prolonger sans maladie, au-delà des limites ordinaires.

RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE section de nombre pair des Terrains de la Puissance au Manitoba ou dans les provinces du Nord-Ouest, excepté les lots 8 et 26 non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

L'entrée devra être faite personnellement au bureau local des terrains, dans le district où se trouve le terrain à prendre.

DEVOIRS DU COLON.—Un colon auquel on a accordé une entrée pour un homestead devra remplir les conditions s'y rapportant de l'une des manières suivantes :

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

(2) Si le père—ou la mère, si le père est décédé—de toute personne qui est éligible pour faire l'entrée d'un homestead d'après la teneur de cet acte, demeure sur une ferme dans le voisinage du terrain entré par ladite personne comme homestead, les conditions de cet acte, quant au lieu de résidence avant d'obtenir la patente, pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père ou la mère.

(3) Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence pourront être remplies par le fait de résider sur ledit terrain.

DEMANDE DE LETTRES PATENTES devra être faite à l'expiration de trois années, devant l'agent local, le sous-agent ou l'inspecteur des homesteads.

Avant de demander des lettres patentes, le colon devra donner un avis de six mois, en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERS DU NORD-OUEST CANADIEN

CHARBON.—Les terrains à charbon peuvent être achetés à $10 l'acre pour le charbon mou, et à $20 pour l'anthracite. Un individu ou une compagnie ne peut en acheter plus de 320 acres. Une royauté de 10 cents la tonne de 2,000 livres sera collectée sur la production brute.

QUARTZ. — Un certificat de mineur libre est accordé sur paiement à l'avance de $5.00 par année pour un individu et de $50 à $100 par année pour une compagnie, selon le capital.

Un mineur libre ayant découvert du minerai dans un endroit peut se choisir un claim.

Le prix d'enregistrement pour un claim est de $5.00.

Le prix d'enregistrement est de $5.00.

On devra dépenser $100 par année, au moins, sur le claim, ou le payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées et payées, le locateur pourra faire l'arpentage de son claim et l'acheter à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes les autres conditions.

La patente d'un endroit minier devra pourvoir au paiement d'une royauté de 2½ pour cent sur les ventes.

Les claims de travail de mine dans les placers sont généralement de 100 pieds carrés. Prix d'entrée, $5.00 devant être renouvelé tous les ans.

Un mineur libre ne peut obtenir que deux baux pour l'extraction de l'or, de 5 milles chacun pour un terme de 20 ans, qui peut être renouvelé à la discrétion du ministre de l'intérieur.

Le locataire devra faire fonctionner un dragueur par 5 milles, la première saison qui suivra la date de son bail.

Taux, $10 par année pour chaque mille de rivière louée. Royauté de 2½ pour cent collectée sur la production dès qu'elle excède $10 000.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'intérieur.

N. B. — Aucune publication non autorisée de cette annonce ne sera payée. 150—n

TEMPERATURE

Vent du sud-ouest, froid, pluvieux ce soir. Mardi, grand vent de l'ouest, plus froid.

96,023

Les progrès de "La Presse" sont aussi sûrs que rapides. Sa circulation vient d'atteindre le chiffre comparativement énorme de 96,023.

Quatre-vingt-seize mille numéros par jour ; c'est beaucoup plus que n'importe quel autre journal au Canada, que ce journal soit de langue anglaise ou de langue française.

Au public est dû l'hommage de ce record dans le journalisme canadien ; car, c'est avec un légitime orgueil que nous le reconnaissons, c'est le public qui par son patronage a fait "La Presse" ce qu'elle est.

LETTRE D'ACHILLE PAYSANT

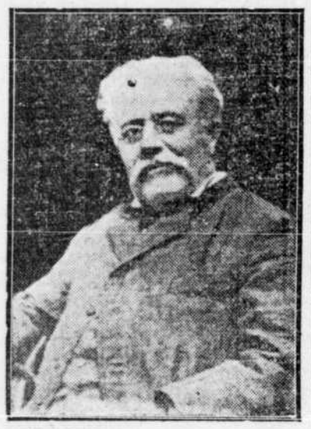
A M. W. CHAPMAN

Le poète parisien, Achille Paysant, professeur honoraire au lycée Henri IV, auteur de "En famille", volume de vers, qui l'a placé au premier rang des bardes français du jour, vient d'adresser à M. Chapman, à propos de son poème "A Sir Wilfrid Laurier", la lettre élogieuse que voici :

Paris, 5 rue Bréa,
25 septembre 1906.

Mon cher poète,

Je viens de recevoir et de lire votre poème sur l'entente anglo-française. Votre double patriotisme a trouvé là des accents dignes de Victor Hugo !



M. Achille Paysant.

Vous n'aviez jamais fait de vers aussi large, aussi précis, aussi Cornélien. Tant il est vrai qu'au talent de l'auteur s'ajoute toujours l'ampleur du sujet, et qu'on se grandit à penser haut. Vous voilà maintenant le plus grand poète du Canada et l'un des plus grands parmi nos poètes contemporains. Petit-fils d'Hugo et de Corneille, fils adoptif de Shakespeare et de Byron, vous faites bonne figure en votre illustre famille ; et nul de ces quatre grands chênes ne renierait le rejeton canadien.

J'envoie votre poème à mon ancien élève, M. André Fallières, fils du président de la République.

Félicitations et remerciements.

ACHILLE PAYSANT.

CHAMBRE DE COMMERCE

Cet après-midi, à trois heures et demie, il y aura réunion spéciale du conseil de la Chambre de Commerce pour adoption de résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de M. Euclide Mathieu.

FEU Mme W. BERGERON

Nous regrettons vivement d'apprendre la mort de Mme Wilfrid Bergeron, d'Auburn, Me. Elle était l'épouse de notre dévoué et actif agent et correspondant, à Auburn et Lewiston, et n'était âgée que de trente-quatre ans et dix mois. Elle laisse un époux et cinq enfants orphelins, deux garçons et trois filles. Ses funérailles ont eu lieu aujourd'hui à 9.30 heures à l'église St-Louis d'Auburn.

Nos sincères sympathies à M. Bergeron dans l'affreux malheur qui le frappe.

MORT DE Mme DOUCET

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Campbellton, 8 — L'épouse du Dr Doucet, de Dalhousie, N. B., née (Eva) Labrèque, est décédée samedi soir après une courte maladie. Mme Doucet était de Québec où elle comptait beaucoup d'amies. Elle était âgée de 26 ans.

Elle laisse un époux et un enfant de trois ans.

CONDAMNES POUR VOL

(Par dépêche spéciale à "La Presse.")

Québec, 8 — Les nommés Georges Lardon, alias Lavigueur et Frank Jones, détenus pour vagabondage et soupçonnés d'être les auteurs du vol chez M. Huot, tailleur, ont plaidé coupables de ce dernier vol. Les trois autres, John McDonald, Daniel Larkin, et Stephen McDonald ont été reconnus innocents de la même accusation qui pesait sur eux. Ils sont retournés en prison pour purger leur condamnation pour vagabondage.

LA PROIE DES FLAMMES

Jesup, Ga., 8 — Un incendie désastreux fait rage à Jesup.

L'hôtel Strickland, deux magasins, le bureau de poste sont détruits et les flammes gagnent du terrain. On n'a aucun moyen de les combattre.

FATALE ERREUR

Kansas City, Mo., 8 — On mande de Little Rock au "Journal" que le noir Blackburn, arraché de la prison d'Argenta, Ark., hier soir, et lynché par la foule n'est pas l'individu coupable de l'attentat pour lequel il a été exécuté sommairement.

LE SANG COULE A BUCKINGHAM

Une rixe sanglante entre détectives et grévistes vient de faire

PLUSIEURS VICTIMES

Deux des grévistes sont tués et treize autres sont blessés mortellement.

LA PANIQUE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Buckingham, Qué., 8 — Les grévistes et les détectives en sont venus aux prises à Buckingham cet après-midi.

Des gens à la solde de la compagnie McLaren ont tenté d'interrompre la grève et de reprendre le flottage des billots de la compagnie.

Ceci a eu pour résutat de déterminer une bataille terrible.

La bataille continue encore au moment où nous allons sous presse.

Une dépêche de la dernière minute nous apprend que deux grévistes sont morts et qu'un détective a reçu trois blessures mortelles.

Il y a en tout treize blessés qui presque tous peuvent mourir de leurs blessures.

DEUX EVASIONS DE L'ASILE

Pierre Beaudin et la femme Therrien se sont enfuis de Saint-Jean de Dieu,

LE 28 SEPTEMBRE

En dépit d'actives recherches, la police n'a pu mettre la main sur les deux fugitifs.

HORS LA VILLE

Deux autres évasions viennent de se produire à l'asile Saint-Jean de Dieu, et la police a été prévenue afin de retrouver les évadés, si c'est possible.

Les deux fugitifs, un homme et une femme, ont quitté l'asile le 28 du mois passé, et les recherches, qui ont été faites par les gardiens de l'asile, n'ont donné aucun résultat.

Le premier des évadés est un nommé Beaudin, dont l'arrestation sensationnelle par le Grand Connétable Cinq-Mars et son lieutenant Damasse Cyr a fait beaucoup de bruit au commencement du mois d'août.

Beaudin, à plusieurs reprises, avait envahi les territoires réservés aux sauvages de Caughnawaga, pour y commettre des dépradations. Il avait échappé aux poursuites de la justice pendant plusieurs mois, et il fut arrêté à la pointe du revolver, après une chasse d'une journée dans les bois.

Amené à la prison, on jugea que son état justifiait un examen médical, et il fut confié au Dr Villeneuve qui devait faire un rapport sur son état mental. Comme l'examen n'avait pas donné le résultat définitif, il fut interné et placé en observation, comme l'avait été jadis Duclos et, comme ce dernier, il a pris la poudre d'escampette.

L'autre évadée est une femme du nom de Therrien. On se souvient que cette femme avait horriblement blessé son mari et avait été internée comme folle. L'évasion a eu lieu, il y a eu samedi huit jours, mais le mari de Mme Therrien n'a été prévenu que ce matin de la fuite de sa femme.

Le chef de Police a été prévenu et des agents ont été mis à la recherche des deux figitifs.

On croit que les deux évadés ont quitté la ville et qu'ils se cachent aux environs.

LE VENT A FAIT RAGE

EN QUARANTE HEURES LE THERMOMETRE A BAISSE A 38 DEGRES — IL EST TOMBE PLUS D'UN POUCE ET DEMIE DE PLUIE.

La pluie a tombé samedi dernier à torrents portée par un vent violent et la température qui s'était depuis plusieurs jours tenue très haute a fait une chute de plusieurs degrés. Il est tombé plus d'un pouce et demi de pluie, exactement 1.6 pouces, et de vent a atteint une vitesse de 33 milles entre 11 heures et minuit samedi et une vitesse de 36 milles entre 5 heures et 6 heures samedi matin. Le thermomètre a baissé de 25 degrés en 40 heures.

Voici l'enrégistrement Thermométrique de l'hôtel de ville.

Samedi:—
7h. a.m. 63.
11h. a.m. 65.
3h. p.m. 62.
7h. p.m. 50.
11h. p.m. 46.
Dimanche: —
3h. a.m. 43.
7h. a.m. 43.
11h. a.m. 48.
3h. p.m. 46.
7h. p.m. 43.
11h. p.m. 41.
Lundi:—
3h. a.m. 38.
7h. a.m. 40.
11h. a.m. 52.

Le vent a causé beaucoup de dommages aux fils électriques des diverses compagnies. Les employés du télégraphe d'alarme ont dû, toute la journée d'hier parcourir la ville pour réparer les dégats causés à leurs fils.

Plusieurs commutateurs ont brûlé et un grand nombre de gens ont dû se passer d'éclairage électrique samedi et hier.

La pluie de samedi a eu un mauvais effet sur le service des tramways. Les tunnels de la rue Saint-Denis et de la rue Wellington ont été inondée et plusieurs chars ont eu leurs fusées brulées.

LE JUGE TELLIER DANS LE DEUIL

L'épouse du distingué magistrat décédée à Saint-Hyacinthe

LA CAMARDE

Fait deux autres victimes regrettées dans la même nuit et dans la même ville.

SYMPATHIES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 8. — Son Honneur le juge Tellier a eu la douleur de perdre samedi soir, son épouse, bien-aimée. Madame Tellier a succombée à une maladie qui ne la tenait au lit que depuis trois semaines. On était bien loin de s'attendre à une fin aussi prompte.

La défunte, née Hamel Marie-Anne-Elzire, n'était âgée que de 44 ans.

Elle est née le 10 janvier 1862, à Lennoxville, du mariage de Jos. Hamel et de Olivine Olivier. Son père a été durant de longues années percepteur des douanes à Saint-Hyacinthe. Le 18 juillet 1882, elle épousa M. Tellier qui devint plus tard, juge de la Cour Supérieure. Elle laisse les frères et soeurs dont les noms suivent: Georges O. Hamel, de Springfield, Ill.; Charles Hector et Arthur Hamel, de Haverhill, Mass.; Marie-Cécile-Edouardina, épouse de M. Léon Ringuet, de Saint-Hyacinthe; Marie Appoline Ida, veuve de feu Frémont Saint-Jacques, de Saint-Hyacinthe; Marie-Emma-Eliza-Caroline, épouse de M. Georges Proulx, de Saint-Hyacinthe, Marie-Caroline, fille majeure, demeurant Knowlton. Madame Tellier laisse aussi huit enfants:

Madame Tellier a expiré samedi à 9 heures et demie, ayant son époux et ses enfants à son chevet. Ses funérailles auront lieu mercredi le 10 octobre courant, à neuf heures et demie, à l'église Notre-Dame de Saint-Hyacinthe. La sépulture se fera au cimetière de la ville.

La mort a fait dans la nuit de samedi à dimanche, de nombreuses et importantes victimes à Saint-Hyacinthe.

Le premier décès que nous avons à déplorer est celui de madame Tellier, épouse de Son Honneur le juge Tellier.

Le deuxième que nous avons à enregistrer est celui de M. John Connell, figure bien connue à Saint-Hyacinthe. M. J. Connell était agent de télégraphe Great North Western, à Saint-Hyacinthe et correspondant du "Herald" de Montréal. Il était célibataire et était âgé de 50 ans. Son frère, M. A. Connell, bourgeois, lui survit.

Une mort subite s'est aussi produite dans la soirée de samedi. Le jeune Joseph Alfred Héon, a été foudroyé par une maladie de coeur, à la maison de ses parents. Il était âgé de 11 ans seulement.

M. Laberge, ancien consul des Etats-Unis, à Saint-Hyacinthe, est aussi décédé cette semaine à New-York, chez sa fille unique. Il était très bien connu à Saint-Hyacinthe où il a vécu de nombreuses années.

TENTATIVE CRIMINELLE

Une nouvelle tentative a été faite samedi pour faire dérailler l'express du New-York Central. L'on avait placé sur les rails, près de Hilloboro, N.Y., de lourdes pièces de fer et c'est par miracle que l'on a évité un désastre.

CLUB LEMIEUX

Il y aura une grande assemblée ce soir aux salles du club Lemieux, à 8 heures.

Plusieurs orateurs bien connus, adresseront la parole. Tous les membres sont priés d'être présents.

ON DEMANDE DES JOURNALIERS

La ville a besoin d'ouvriers. Partout on se plaint qu'en ce moment il n'y a pas d'ouvrage et cependant on a besoin d'une douzaine d'hommes pour les travaux de la terrasse-observatoire du parc Mont-Royal.

Un employé supérieur de l'hôtel de ville disait ce matin au reporter de "La Presse" :

"Les travaux de la terrasse avancent rapidement et tout sera terminé cet automne, si nous pouvons trouver les ouvriers dont nous avons besoin. Tous les jours les visiteurs du parc vont par eux-mêmes juger des travaux et tous sont d'avis que nous aurons une terrasse digne de notre parc."

DISTINGUES VOYAGEURS

Détroit, Mich., 8 — Mgr Bruchési, de Montréal, et M. le chanoine Vailliant ont passé la journée d'hier à Détroit. Ils sont retournés à Windsor dans la soirée.

Kazan, Russie, 8. — Deux bombes ont été ce matin lancées à l'amiral Kobéto, qui n'a été que légèrement blessé. Les assaillants se sont échappés.

TROIS ENFANTS BRULES VIFS

La famille de M. Joseph Vanier est cruellement décimée par les flammes

A PORTLAND, ME.

L'aîné des frères est mort victime de son dévouement, en essayant de sauver les siens.

FATAL INCENDIE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Portland, Me., 8 — La famille Joseph Vanier, de Portland, Me., vient d'être cruellement éprouvée. Trois enfants, Armand, Henri et Léo Vanier, âgés respectivement de 14, 8 et 6 ans, sont brûlés à mort.

Le feu s'est déclaré, on ne sait trop comment, vers les 7 heures, vendredi soir. Les uns disent qu'un des jeunes enfants aurait mis le feu en jouant avec des allumettes. D'autres disent qu'une lampe à pétrole aurait fait explosion. Toujours est-il que toute la famille a failli y périr. Les autres enfants ont pu être secourus à temps.

Monsieur Joseph Vanier, père, venait de quitter le toit paternel pour se rendre à son ouvrage, quand le feu se déclara. Les dommages sont évalués à plus de mille piastres à part la perte irréparable de trois enfants.

La famille demeurait à Portland depuis plus de onze ans.

Mme Vanier et ses deux jeunes enfants étaient couchés, au moment de l'incendie, au deuxième étage que la famille occupait avec les combles. Les quatre autres enfants couchaient dans une chambre sous les combles, à la tête de l'escalier. C'est dans une armoire sous cet escalier que le feu éclata. La fumée et les flammes éveillèrent la mère et le plus vieux des enfants. Celui-ci descendit immédiatement vers sa mère et la trouvant hors de danger, il s'élança de nouveau dans l'escalier au secours de ses frères. Il mourut victime de son dévouement ; il fut trouvé carbonisé sur les corps de ses frères.

Les secours arrivèrent trop tard, le feu avait fait son oeuvre.

Le coroner a jugé qu'une enquête n'était pas nécessaire, car il a été reconnu que le feu avait été causé par l'un des petits enfants qui avait pu découvrir où se trouvaient les allumettes et dont l'intention était évidemment de rendre service en faisant du feu pour le déjeuner.

LA FAMILLE VANIER, DE PORTLAND, QUI VIENT D'ETRE SI CRUELLEMENT EPROUVEE, PAR LA MORT TRAGIQUE DE TROIS DE SES MEMBRES, QUI SONT DESIGNES PAR TROIS CROIX.

Le nom d'Armand Vanier est sur les lèvres de toute la population française et américaine de Portland. C'est un petit héros, entend-on dire dans les rues et les hôtels. Il a bravement sacrifié sa vie pour sauver celle de ses deux petits frères sur les corps desquels on a trouvé ses restes calcinés. Un autre qui a fait preuve d'un dévouement admirables c'est Dan Gippin, qui au péril de sa vie, s'est élancé bravement à travers les flammes et ramena dans ses bras le petit Arthur, âgé de trois ans, qui était déjà à demi asphyxié.

La pauvre Madame Vanier, qui a les sympathies de toute la population, souffre de prostration nerveuse et son état est critique. Elle a été transportée dans la maison d'une famille amie, rue Middle.

La famille Vanier habitait, il y a onze ans, la rue Saint-Dominique, à Montréal. M. Vanier est charpentier, au service du Grand-Tronc.

La vie des petites victimes était assurée pour $100.

Geo. P. Cody, l'un des sauveteurs, a failli tomber victime de son dévouement. Il a dû être transporté privé de connaissance, à l'hôpital.

Les funérailles des trois enfants de la famille Vanier ont eu lieu hier, à l'Immaculée Conception ; une foule énorme de personnes y ont assisté.

NE PAS CONFONDRE

Le nommé J. Bélanger, arrêté et condamné, ces jours derniers pour voies de faits sur sa femme, n'est pas M. Jos Bélanger, barbier, demeurant au No. 133 rue McCord.

LA POMPE DE SAINT-LOUIS

Il y aura quinze jours demain matin, que la Ville Saint-Louis attend avec impatience la pompe à incendie qu'elle a achetée. Samedi, le secrétaire, M. Vincent, recevait une nouvelle lettre de Halifax, lui annonçant une fois de plus que la pompe était en route pour St Louis. Mais, depuis quand ? et où est-elle rendue ? C'est ce que M. Vincent a demandé, ce matin, par dépêche, et il attend une réponse.

CLUB PAPINEAU

Il y aura demain soir, mardi, une grande assemblée de ce club, No. 1342 rue Ste-Catherine, salle Dionne.

On procédera aux élections des officiers de ce club pour l'année 1906-07. Des orateurs distingués du parti libéral adresseront la parole. Les portes seront ouvertes à 8h. p.m.

MONSIEUR HONORE BEAUGRAND

Une éminente personnalité qui disparait de la scène de ce monde.

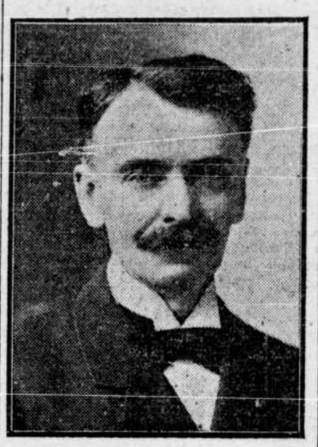
FIN EDIFIANTE

L'ancien maire de Montréal a succombé à une longue maladie, muni des secours de la religion.

BIOGRAPHIE

M. Honoré Beaugrand, ancien maire de Montréal, fondateur de la "Patrie", est mort à 9 h. 45 hier soir, en sa demeure de l'avenue Metcalfe, Westmount. Depuis plusieurs mois, il s'attendait à mourir, cependant lutteur jusqu'au bout, il disputa miette par miette sa vie à la mort. Samedi son état empira et vers 8 heures hier, son médecin vit que ce n'était plus qu'une question de minutes. Un peu avant 10 heures, M. Beaugrand expira, muni des secours de la religion, en présence de Mme Beaugrand et d'une infirmière.

M. Honoré Beaugrand fut avant tout un journaliste et de sa profession il eut l'amour des aventures, des voyages,



Feu M. Honoré Beaugrand, décédé hier soir après une longue maladie.

du nouveau ; la banalité lui faisait horreur et il ne le montra jamais plus que dans la façon dont il dirigea son journal la "Patrie." Mais nous reviendrons sur ce sujet.

M. Beaugrand naquit le 24 mars 1849, à Lanoraie, du mariage de feu Louis Beaugrand à Joséphine Marion, et fit ses études au Collège de Joliette, qu'il quitta en 1865, pour entrer à l'école militaire de Montréal que commandait le colonel Pakenham, C. B., du 30e Régiment. Cette même année, Bazaine et les troupes françaises soutenaient au Mexique le trône bien peu solide déjà de Maximilien. M. Beaugrand s'y rendit, s'enrôla et pendant deux ans il prit part à la guerre contre Juarez et ses partisans. Il y rencontra Faucher de Saint-Maurice, un autre Canadien-Français, que son esprit aventureux avait jeté dans les rangs de l'armée française.

Lorsque les troupes rentrèrent en France, laissant Maximilien à son triste sort, le jeune homme les suivit et reçut la médaille du Mexique. Pendant deux ans nous le trouvons ensuite dans toutes les principales villes d'Europe, visitant les musées et les bibliothèques, affinant son esprit au contact de celui des intelligences les plus grandes.

Mais le journalisme attirait ce combatif. Le soldat ne trouvait pas d'emploi pour son épée, il l'échangea pour la plume : l'arme est moins longue, elle est plus efficace. Il s'en vint à la Nouvelle-Orléans et fut journaliste. Puis il alla à Boston et à Saint-Louis, se battant toujours d'une plume aiguë.

En 1878, il revenait au Canada et l'année suivante il fondait la "Patrie," maître désormais de combattre pour ses idées.

Voici dans quelles circonstances cette fondation fut décidée. Le "National" était tombé et plusieurs libéraux, entre autres l'honorable J. R. Thibaudeau, demandèrent à M. Beaugrand d'entreprendre la publication d'un nouveau journal, M. Thibodeau s'engageant à en défrayer les dépenses pendant un an.

"La Patrie" s'imprima d'abord dans un modeste atelier de la rue Saint-Gabriel et son format était minime. Le rédacteur en chef en était M. Bienvenu. Parmi ses collaborateurs nommons aussi MM. Louis Fréchette, Marc Sauvalle, Duval, Godfroi Langlois, Rodolphe Lemieux, le juge Robidoux, le sénateur Dandurand, Calixte Lebeuf, Edmond Lareau. La "Patrie" fut avant tout un journal de combat. Des nouvelles ordinaires elle s'occupait peu, de l'annonceur, juste assez pour sustenter sa caisse, de l'abonné et du lecteur, fort peu; puisqu'il n'avait guère qu'une circulation de sept mille. La "Patrie" resta sa propriété jusqu'en février 1897, alors qu'il la vendit au parti libéral. En 1887, M. Beaugrand avait fondé un journal anglais, le "Daily News," mais cette publication n'eut qu'une courte existence.

En 1885, il fut élu maire de Montréal et la même année éclatait l'épidémie de petite vérole qui fit tant de ravages. On se rappelle les désordres qui signalèrent les essais de vaccination obligatoire. D'une main ferme, le maire réprima les désordres, rétablit l'ordre, fit renaître la confiance publique à la veille d'une panique.

Il n'eut d'ailleurs pas que cela pour l'éprouver. L'inondation du printemps de 1886 ,alors qu'on se promenait en chaloupe sur la rue Craig, les démonstrations qui eurent lieu à l'occasion de l'exécution de Louis Riel exercèrent à leur acuité les réserves de prudence et de sagesse que récelait ce combatif.

Il fut aussi candidat libéral dans la division No 3 de Montréal, lors des élections à la législature de 1890, mais il fut battu. En 1896, il fut délégué au Congrès des Chambres de Commerce de l'univers, tenu à Londres.

Depuis qu'il s'était retiré de l'arène municipale et surtout du journalisme militant, la passion des voyages l'avait repris. Ce lui fut prétexte à quantité de relations de voyage fort attachantes. Il a écrit dans des revues en langue anglaise et il a publié des volumes. Citons ses contributions au "Forum", au "Century", ses livres "Mélanges", "Trois Conférences" (1888); les "Lettres de Voyage" (1889), un roman : "Jeanne la Fileu-

A suivre sur la page 9

CONFERENCIERS D'OUTRE-MER

Quelques notes sur Anatole LeBraz et le vicomte d'Avenel, choisis

PAR L'ALLIANCE FRANCAISE

Tous deux sont des érudits, et le public montréalais aura probablement le plaisir de les applaudir

DURANT LA SAISON

Le comité chargé par l'assemblée générale des délégués à la Fédération de l'Alliance Française, tenue à New-York, d'engager les conférenciers pour l'exercice 1906-1907, a choisi :

M. Anatole Le Braz, docteur ès-lettres, professeurs de littérature celtique à l'université de Rennes, et auteur de nombreux livres très appréciés sur la terre armoricaine.

M. Anatole Le Braz a pris pour titre général de ses conférences : "La France Provinciale". Il arrivera aux Etats-Unis le 7 octobre prochain, visitera les Etats de l'Est et le Canada, puis s'acheminera vers les Etats du Centre et de l'Ouest.

Le conférencier Hyde, du Cercle Français de l'Université Harvard, sera M. le vicomte Georges d'Avenel, qui acceptera de faire quelques conférences après sa série à Harvard en février.

M. d'Avenel parlera de l'Histoire Economique de la France depuis le Moyen-Age jusqu'au XXe siècle.

Les deux conférenciers sont loin d'être des inconnus même chez nous, malgré le caractère national du premier et l'aridité des sujets du second.

M. Anatole Le Braz est né en 1859 à Doult, dans les montagnes d'Avez, Basse-Bretagne. Il est professeur de littératures française et celtique à l'université de Rennes.

La Bretagne est par excellence le pays de la tradition et de la légende et M. Le Braz se sentit de bonne heure attiré par les riches trésors où tant de personnes avaient puisé et où tant de choses restaient encore à prendre. Il s'est dévoué à la restauration de la merveilleuse littérature celtique. Les revues et les journaux ont été le champ où il a livré son combat. Au "Journal des Débats", au "Figaro", au "Journal", à la "Revue des Deux Mondes", à la "Revue de Paris", il a toujours une place d'honneur.

Il a écrit un grand nombre de volumes : les "Sonlou Breiz-Izel (chansons populaires de la Basse-Bretagne), en deux volumes, en collaboration avec M. Lugel, les "Vieilles Histoires du pays breton", la "Chanson de la Bretagne", couronnée par l'Académie Française, "Au pays des pardons", la "Légende de la Mort en Basse-Bretagne", couronnée par l'Académie Française, "Pâques d'Islande", aussi couronnée, "Le Gardien du Feu", "Le Sang de la Sirène", "La Terre du Passé", les "Contes du Soleil et de la Brume", etc.

En ces dernières années, la Bretagne a été témoin d'une renaissance des vieux mystères qui, au Moyen-Age, enseignaient au peuple les grands faits religieux sous la forme de drames. Cette renaissance est due en grande partie aux efforts de M. LeBraz.

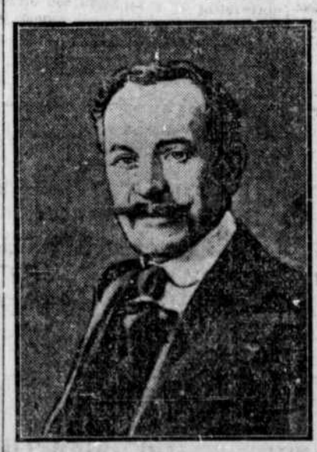
Le professeur Anatole LeBraz, conférencier de l'Alliance Française, saison 1906-1907.

Dans son "Théâtre Celtique",, l'éminent homme de lettres a rendu intelligible à ceux qui ne connaissent pas le bas-breton, cette forme si intéressante du théâtre ancien. Ce livre a mérité à son auteur le prix Monthyon. M. Le-Braz a aussi écrit "Les Sanctuaires d'Armorique" et le "Testament d'une Race".

Le vicomte George d'Avenel, est né en 1855. En 1877, il commença un travail très long sur la France du XVIIe siècle. Sous le titre de "Richelieu et la Monarchie absolue", l'ouvrage comprend quatre volumes in-8e et a reçu de l'Académie française le Grand prix Gobert.

Ce qui frappa le plus les lecteurs de "Richelieu", ce fut la masse de détails économiques et financiers que donne l'auteur. Une fois entré dans cette direction, M. d'Avenel conçut le plan audacieux de donner en tableaux le prix coûtant de tout, depuis le moyen-âge jusqu'à nos jours : le prix de la terre et des maisons, du blé, des viandes, des boissons, des vêtements, de la toile, des tissus, du combustible, de l'éclairage,

A suivre sur la page 9



Le vicomte G. d'Avenel, conférencier du cercle français de l'Université Harvard, saison 1907.

RETOUR D'UN GLOBE-TROTTER

Laurent Revel vient de rentrer a Paris. après une absence de 10 ans,

AUTOUR DU MONDE

Les péripéties de ce long voyage, au cours duquel, il a perdu son ami, Ernard, assassiné

PAR DES CHEMINEAUX

Monsieur Laurent Revel, qui, on s'en rappelle, au cours de son voyage à pied autour du globe, s'arrêta à Montréal, où il se reposa quelques mois, vient de rentrer à Paris après avoir

M. Laurent Revel, le fameux globe-trotter qui a parcouru 66,000 milles et rentre à Paris après un voyage de 10 ans.

fait trois fois le tour du monde. Il a accompli le joli tour de force de marcher 66,000 milles et cela a duré dix ans.

Pendant plusieurs années il fut accompagné par un ami du nom de Ernard qui fut tué par des chemineaux en 1905 près de Clear Creek, Californie.

M. Revel a vécu des aventures terribles. Pendant que lui et son compagnon Ernard traversaient le désert nubien, ils furent attaqués par des Arabes qui les laissèrent pour morts.

En Chine il dut faire 4 mois de prison pour avoir ri pendant qu'un cortège de mariage défilait en procession.

Dans les Andes, un guide malhonnête vola tout leur bagage. M. Reevl a plus de 50,000 lettres et documents consulaires attestant sa présence personnelle dans les endroits qu'il dit avoir visités.

AU TOUR DES SEMINAIRES

M. le professeur Scott est choisi pour enseigner la culture physique à Sainte-Thérèse.

Depuis hier, M. le professeur H. T. Scott, le professeur de gymnastique bien connu, directeur des concours ouverts pour la coupe de "La Presse", est chargé de surveiller et de diriger la formation physique des élèves du collège de Ste-Thérèse. En dépit de ses lourds labeurs, le distingué gymnaste n'a pas voulu décliner l'invitation des prêtres de cette populaire institution.

Il est à souhaiter que tous les autres séminaires ne tarderont pas entrer dans le mouvement: il y va de la santé et de l'avenir des jeunes.

Suite des annonces de naissances, mariages et décès de l'avant-dernière page.

NAISSANCES

CALVE — A Montréal, le 2 octobre 1906, au No 810 rue Mentana, l'épouse de M. Joseph Calvé, mouleur, un fils, baptisé Joseph-Emery-Lucien.
Parrain et marraine, M. et Mme Emery Charbonneau.

DEERY — A Montréal, le 1er octobre, l'épouse de M. Thos. Deery, 420 Lagauchetière Est, une fille, baptisée Kathleen-Gertrude.

HAMMARRENGER — A Montréal, le 7 octobre, l'épouse de M. Arthur Hammarrenger, artisan, une fille, baptisée Marie-Marguerite-Estelle.
Parrain et marraine, M. et Mme Charles Borromée Hammarrenger, grands-parents de l'enfant.

MARTIN — En cette ville, les 6 et 7 du courant, au No 630 Mentana, l'épouse de M. Joseph-Henri Martin, de la maison N. Quintal et Fils, Limitée, deux filles, baptisées Marie-Marguerite-Léonie. Parrain et marraine, M. et Mme Ludger Charpentier, comptable, et Marie-Cécile-Ernestine. Parrain et marraine, M. et Mme Roch Desrochers, bourgeois, de Saint-Jean-Baptiste.

MARTINEAU — Le 20 septembre dernier, au No 523 rue Saint-Denis, Madame Paul G. Martineau, une fille, baptisée Catherine-Philomène-Françoise-Madeleine.

MARIAGES

CHARBONNEAU - DINEL — Ce matin, à la chapelle de l'église Immaculée-Conception, M. Joseph Charbonneau, ingénieur, conduisait à l'autel Mlle Eva Dinel, fille du constable Delphis Dinel.
La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. Père Breault.
L'heureux couple est parti pour voyage. Nos meilleurs souhaits l'accompagnent. Pas de cartes.

DECES

BEAUGRAND — A sa résidence, à Westmount, dimanche, le 7 octobre, Honoré Beaugrand, Officier de la Légion d'Honneur, âgé de 58 ans.
Funérailles privées. Prière de ne pas envoyer de fleurs. 285—2

CHARBONNEAU — En cette ville, le 6 du courant, à l'âge de 65 ans, 1 mois et 7 jours, Hyacinthe Charbonneau.
Les funérailles auront lieu mardi, le 9 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son beau-frère, M. L. Gadu, No 207A rue Saint-Dominique, à 7 heures précises, pour se rendre à l'église Notre-Dame, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BRISEBOIS — A Montréal le 4 octobre, 1906, au No 1216 rue Berri, l'épouse de M. G. Brisebois, de la maison Viau, une fille.
Parrain et marraine, M. et Mme Armand Brisebois.

SAVARD — En cette ville, le 8 du courant, à l'âge de 35 ans, 6 mois et 8 jours, Maggie Savard.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 10 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son frère, Donat Savard, No 535 rue Ontario, à 7½ heures, pour se rendre à l'église paroissiale, Maisonneuve, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 285—2

SERVICES

MAJOR — Les Forestiers Catholiques de la Cour Saint-Alexandre, 394, de Casselman, feront chanter, le 10 du courant, à 9½ heures, un service solennel à leur confrère feu Révd. J. L. H. Major, prêtre, décédé à Curran, 28 septembre, inhumé à Notre-Rédempteur, 1er octobre dernier.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

G. L. FRANCOEUR, Secrétaire.